

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1359/16
ISSN 2354-4597
2.20 €
19.02.2016

Vergnügt zur Nation zurück?

Die konservative Wende in Polen ist beängstigend -
doch finden sie nicht alle hip.

Regards S. 10

EDITO

Bomben statt Brot? S. 2

Um den Krieg im Mittleren Osten zu beenden, müsste man den Bösewichten das Handwerk legen. Und das wären?

NEWS

Don't TTIP me! p. 4

Enfin la salle de lecture TTIP est ouverte aux députés - et dévoile la relation sadomasochiste entretenue avec les multinationales.

REGARDS

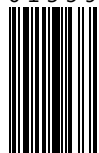
Die Tram kommt S. 6

Ausgerechnet die Bäume der Schefferallee, die (vorübergehend) weichen müssen, belegen: Es wird ernst mit dem Bau der Straßenbahntrasse.



5 453000 211009

0 1 3 5 9



EDITORIAL

MITTLERER OSTEN

Wo sind die Guten?

Raymond Klein

Die Kurden, die Russen oder die Saudis, wer wird's in Syrien richten? Die Suche nach Alliierten für eine militärische Lösung verstellt den Blick auf die politische Realität.

Es ist menschlich. Konfrontiert mit den Bildern der Gewalt und den Zerstörungen eines fernen Krieges, suchen wir nach dem Schuldigen - und nach dem Gerechten, dem, der es richten wird, dem, für den wir Partei ergreifen können. Doch die Lage im Mittleren Osten ist kompliziert - hier kämpfen mindestens ein halbes Dutzend Parteien gegeneinander. Welche davon sind es wert, unterstützt zu werden?

Nach dem Anschlag auf einen Militärkonvoi am Mittwoch denken wohl viele als erstes an die Türkei, die offenbar Zielscheibe des internationalen Terrorismus ist - wie wir. Sollten wir also Ankara ermutigen, mit Bodentruppen in Syrien einzugreifen, um Frieden zu schaffen? Aber es gibt ja längst eine Kriegspartei, die als Bodentruppe des Westens bezeichnet wird: Die Kurden, die 2014 heldenhaft den Vormarsch des „Islamischen Staats“ (IS) gestoppt haben. Also verstärkte westliche Luftunterstützung für die Kurden? Möglicherweise, einfacher wäre jedoch, den IS von dem derzeit effizientesten Akteur bekämpfen zu lassen: den von der russischen Luftwaffe unterstützten Assad-Truppen. Oder sollten wir nicht doch eher auf den traditionsreichsten Alliierten des Westens setzen, auf Saudi-Arabien, das bereits im Jemen gegen die Huthi-Terroristen interveniert und überlegt, auch in Syrien einzugreifen? Ratlosigkeit.

Wer in der Auseinandersetzung die „Bösen“ sind, ist leichter zu klären. Es sind die von den Friedensverhandlungen ausgeschlossenen terroristischen Organisationen - „Barbaren, mit denen man sich nicht an einen Tisch setzen kann“, wie Außenminister Jean Asselborn im Deutschlandfunk-Interview sagte. Und die Besten unter den „Guten“ - das sind natürlich wir, die Staaten des menschenfreundlichen, friedliebenden Westens. In diesem Sinne ist es auch schwierig, sich gegen die von Armeeminister Étienne Schneider vorgeschlagene Anschaffung von A330-Flugzeugen zur Luftbetankung zu stellen. Diese sollen es der Nato einfacher machen, weltweit einzugreifen - für die gute Sache, versteht sich. Nicht verwunderlich, dass sogar Déi Lénk diese Anschaffung vor allem wegen der Kosten kritisiert („Kindergeld über Afghanistan?“).

An den anderen „Guten“ herumzumäkeln, ist da schon einfacher. So geht der türkische Staat im Rahmen des Kriegs gegen den Terror vor allem gegen kurdische Gruppen vor, ohne Rücksicht auf die Zivilbevölkerung. Weil das Land aber ein Nato-Mitglied und ein wichtiger Partner bei der „Eindämmung“ der Flüchtlingsströme ist, schweigt der Westen hierzu. Die Kurden selber wiederum kämpfen weniger für die gute als für die eigene Sache - und arrangieren sich schon mal mit dem IS, wenn es darum geht, ihr Territorium auszuweiten. Der Westen trägt insofern dazu bei, als er sie zwar militärisch unterstützt, ihnen aber keine klaren politischen Perspektiven anbietet.

Russlands Vorgehensweise unterscheidet sich nicht grundlegend von der des Westens.

Die Untaten des Assad-Regimes wiederum sind und waren schwer zu übersehen, selbst als der IS zum prioritären Gegner erklärt wurde. Auch die Rolle Russlands wird nach zahlreichen Bombardierungen von zivilen Zielen wieder weniger positiv gesehen. Allerdings unterscheidet sich die Vorgehensweise Russlands nicht grundlegend von der des Westens, der bei seinen „gezielten“ Luftschlägen massive „Kollateralschäden“ verursacht. Was Saudi-Arabien angeht, so ist der reaktionäre und unterdrückerische Charakter seines Regimes vielen Menschen im Westen seit langem ein Dorn im Auge - was aber die Beziehungen zum größten Erdölförderer der Welt kaum belastet.

Kein Wunder, dass die westliche Rhetorik eines Kriegs der Zivilisation gegen die Barbarei jenseits des Einflussbereichs unserer Massenmedien auf Skepsis stößt. Soll man deshalb zum Zyniker werden, sich gar auf die Seite der „Bösen“ schlagen, weil die „Guten“ nicht wirklich gut sind? Sinnvoller ist es, ein gesundes Misstrauen zu entwickeln gegenüber den einfachen - und schnell veränderlichen - Zuschreibungen von Gut und Böse. Und Bescheidenheit gegenüber den Handlungsmöglichkeiten des Westens - mal kurz intervenieren und Frieden stiften, das ist von Irak bis Mali schiefgegangen. Höchste Zeit deshalb, Macht und Geld endlich für politische statt militärische Lösungen einzusetzen.



NEWS

Bourses d'études: Le dossier est clos **p. 3**TTIP: État d'exception **p. 4**Syrie: Désastre humanitaire **p. 5**

REGARDS

Luxtram: Es wird ernst **S. 6**

Planning familial:

Tant qu'il y aura de l'amour et du sexe **p. 8**Polen: Zwei verschiedene Nationen **S. 10**

EU-Grenzkontrollen:

Der Preis der Freizügigkeit **S. 13**Weltmusik: Willis Tipps **S. 14**Musique classique: „Je suis un vase communicant entre cultures“ **p. 14**

Coverfoto: Daniel Seiffert

AKTUELL

BOURSES D'ÉTUDES

Le dossier est clos

David Angel

L'OGBL et le ministère de l'Enseignement supérieur sont parvenus à un accord en termes de bourses d'études. En échange de l'indexation automatique de ces bourses, le syndicat est prêt à laisser tomber ses autres revendications.

« Pour nous, ce dossier est clos, du moins pour cette législature. » Voilà ce qu'André Roeltgen, président de l'OGBL, a annoncé mardi, à l'occasion d'une conférence de presse conjointe avec le secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur Marc Hansen. « Le dossier », c'est celui des bourses d'études, et une entrevue entre le syndicat et le ministère avait précédé l'annonce de Roeltgen.

Un dossier épineux qui a débuté en 2010 avec une « loi catastrophique » abrogeant les allocations familiales pour étudiants en échange d'aides financières aux études et excluant les enfants de frontaliers de l'obtention d'une telle aide, comme a tenu à préciser le président du premier syndicat du pays.

L'ensemble des bourses d'études - bourse de base, bourse sociale, bourse de mobilité et bourse familiale - seront indexées à partir d'août 2017. Une petite victoire pour l'OGBL, en échange de quoi le gouvernement peut compter sur sa retenue à ce sujet à l'avenir.

C'est dans le cadre de l'élaboration de l'avant-projet de loi dit de la « réforme de la réforme », modifiant les montants des différentes bourses d'études telles que prévues par la loi du 10 juillet 2014, que Marc Hansen a invité l'OGBL à un échange de points de vue sur la question. Le secrétaire d'État avait, en effet, annoncé en décembre vouloir revoir vers le haut les montants, notamment de la bourse sociale et de la bourse de mobilité.

Une augmentation qui, du moins pour l'Union nationale des étudiants du Luxembourg (Unel), serait due au fait que les économies faites par la loi de 2014 seraient plus importantes que prévues. Par conséquent, il ne s'agirait nullement d'un cadeau fait aux étudiants - l'annonce faite en décembre aurait plutôt été un moyen, pour le ministère de l'Enseignement supérieur, de ne pas perdre la face lors des discussions budgétaires pour 2016 (woxx 1349).

L'augmentation prévue par Hansen touche la bourse de mobilité et la bourse sociale, mais pas la bourse de base. Pourtant, l'OGBL s'est

longtemps prononcé pour une adaptation de celle-ci - la seule que chaque étudiant éligible aux aides financières peut obtenir - au montant de l'allocation familiale d'avant 2010.

Car, comme Mil Lorang, ancien responsable du département communication de l'OGBL, le relevait dans les lignes du Tageblatt en mars 2014, l'ensemble des allocations familiales abrogées pour les étudiants en 2010 s'élevait, en moyenne, à un montant de 4.827,53 euros par enfant. Une somme astronomique, comparée à celle de la bourse de base telle que prévue par la loi de juillet 2014 : 2.000 euros. En décembre 2015 encore, l'OGBL avait revendiqué une révision à la hausse de la bourse de base.

En échange de quoi ?

Ce n'est pas le seul problème qui demeure : en décembre 2015 toujours, le syndicat avait aussi mis en garde contre les inégalités potentielles que les conditions d'octroi de la bourse de mobilité pourraient entraîner. La bourse de mobilité est allouée à des étudiants dont le lieu d'études se trouve dans un autre pays que le pays de résidence. En pratique, cela veut dire qu'un étudiant habitant Thionville et faisant des études à Marseille n'y a pas droit, contrairement à un étudiant habitant Wasserbillig et faisant des études à Trèves. Un point critiqué dès le début tant par l'Unel que par l'OGBL, que du moins l'OGBL semble avoir laissé tomber.

En échange de quoi ? D'une mesure qui assure la pérennité du système d'allocation des aides financières mis en place par Claude Meisch et Marc Hansen. Car, et Roeltgen l'a rappelé, l'absence d'indexation automatique de ces aides aurait tôt ou tard forcé les acteurs impliqués à « rouvrir le dossier ». Sans indexation, les bourses d'études auraient perdu de leur valeur au gré de l'inflation.

Difficile d'imaginer cependant que cela ait été le seul facteur pris en considération par l'OGBL avant la conclusion de cet accord : en coulisses, les tractations autour de la réforme fiscale semblent bel et bien déjà avoir commencé. Montrer sa bonne volonté en amont, en faisant des concessions sur certains dossiers, pourrait s'avérer bénéfique pour la position de départ de l'OGBL dans le « grand débat » à venir.

SHORT NEWS

Ceci n'est pas une place d'armes

(rg) « Quod non » : la réponse du ministre de la Défense et du ministre de la Justice à la question parlementaire d'Yves Cruchten concernant le trafic illicite d'armes via le Luxembourg est claire. Le député socialiste s'était inspiré d'une émission de Canal+ diffusée le 4 janvier 2016. Dans « La route de la kalachnikov », le Luxembourg a été mentionné comme pays de transit. Or, les ministres nient disposer d'informations qui puissent permettre de conclure que le Luxembourg joue ce rôle pour les activités de trafic d'armes illicites. Et si tel était le cas, la police aurait de grandes difficultés, pour des raisons tenant au secret de l'instruction, à les rendre publiques. Mais les activités de trafic d'armes ne se limitent pas au stockage et à la distribution. Pour les contrer, il s'agit aussi de stopper les réseaux de financement, qui ont une fâcheuse tendance à privilégier les places les plus discrètes en ce qui concerne la vérification de l'usage des fonds qui y transitent. Amnesty international vient justement de publier un rapport qui conclut que le Luxembourg a bien été un des premiers signataires du Traité sur le commerce des armes entré en vigueur fin 2014, mais qu'il n'a cependant pas encore tenu un grand nombre des engagements essentiels liés à ce traité. Le rapport signale par ailleurs que, en plus d'une législation encore insuffisante, des lacunes de taille existent dans les procédures de contrôle interne des banques pour les transactions se rapportant aux armes.

Lacrymos : Kartheiser se prend un râteau

(lc) - Faire monter le sentiment d'insécurité dans la population, il n'y a rien de mieux pour la droite, surtout si elle est dans l'opposition. Ça ne coûte rien et c'est efficace - encore plus si le gouvernement tente d'endiguer la criminalité dans le quartier Gare, bien connue et inchangée depuis des décennies, à coup de razzias docilement documentées par les collègues de RTL et consorts. Mais le député ADR Fernand Kartheiser voulait aller encore plus loin pour qu'enfin on autorise les pauvres citoyennes et citoyens terrorisés à s'armer de bombes lacrymogènes - comme peuvent déjà le faire nos voisins français. Alors que les autres membres du Benelux l'interdisent formellement. Dans sa réponse, le ministre de la Justice Félix Braz ne laisse planer aucun doute sur le fait qu'il n'est pas près de céder. Et ses arguments sont plutôt logiques : d'abord, il conteste l'affirmation que les violences contre les personnes seraient en augmentation selon les statistiques policières, puis il fait entendre qu'une libéralisation des armes profiterait aussi aux malfaiteurs potentiels et que, en outre, elle mettrait en question le monopole du pouvoir étatique. Finalement, il se base sur les « rares expériences » faites au grand-duché, qui auraient démontré que, souvent, ces armes se retournent contre les victimes et profiteraient donc avant tout aux criminels.

Haste mal 'nen Fünfhunderter?

(lm) - Die wenigsten Luxemburger benötigen 500-Euro-Banknoten. Dennoch gibt die hiesige Zentralbank etwa das Zweifache des Bruttoinlandsprodukts an Bargeld aus - wovon ein großer Teil 500-Euro-Scheine sein dürften. Was mit diesen Scheinen geschieht, scheint niemand so recht zu wissen - und es nährt böse Vermutungen. „Les soupçons s'accumulent sur le cash au Luxembourg“, titelt Euractiv. fr und verweist auf Voruntersuchungen von Europol. Auf Anfrage der Online-Zeitung habe das Finanzministerium die zahlreichen Grenzgänger als harmlose Erklärung angeführt. Weniger harmlos sind die Überlegungen von Europol: Eine Million Euro in 100-Dollar-Scheinen wiegt 22 Kilo, in 500-Euro-Scheinen dagegen nur zwei. Deshalb wird darüber nachgedacht, die 500- und 200-Euro-Noten abzuschaffen, wie es in den USA geschieht. Gegenüber Luxemburger Medien hat die Bankenvereinigung ABBL erklärt, sie stelle sich solchen Bestrebungen nicht in den Weg, unterstütze sie sogar wegen der Gefahr von Überfällen auf Bankkunden. Widerstand kommt dagegen aus Deutschland, wo die Bild-Zeitung eine Kampagne für den 500-Euro-Schein und gegen die „Abschaffung des Bargelds“ lanciert hat. Wer noch nie einen der hübschen lila Scheine in der Hand gehalten hat, sollte vorsichtshalber beim nächsten Besuch am Bankschalter um einen bitten - vielleicht gibt es sie nicht mehr lange.

SHORT NEWS

Elektroautos im Abwärtstrend

Nachdem im letzten Jahr ihrer Subventionierung 312 Elektroautos in Luxemburg zugelassen worden waren, ging die Zahl im Jahr 2015 laut Angaben der Société nationale de la circulation automobile auf 73 Einheiten zurück. Der liberale Abgeordnete Max Hahn zeigt sich in einer parlamentarischen Frage an Infrastrukturminister François Bausch besorgt, dass die ehrgeizigen Ziele der Regierung in Sachen Elektromobilität gefährdet sein könnten. Im November stellten der Wirtschafts- und der Infrastrukturminister ihr flächendeckendes Programm von 800 Ladestationen vor, die es bis 2020 ermöglichen sollen, zeitgleich 1.600 Elektrofahrzeuge aufzuladen. Da der Markt der reinen Elektrofahrzeuge eher klein ist, fragt Hahn nach der Möglichkeit zumindest auch Hybridfahrzeuge, bei denen es inzwischen eine breitere Auswahl gibt, zu fördern. In seiner Antwort schlägt der Minister dies aus. Einfache Hybridfahrzeuge seien unwesentlich teurer als herkömmliche Autos. Plug-in-Hybrid-Fahrzeuge, die mit einer stärkeren Batterie ausgestattet sind und auch unterwegs aufgeladen werden können, aber wegen der teuren Technologie meist nur in der Oberklasse anzutreffen sind, seien schon durch die Autosteuer begünstigt. Die Regierung prüfe aber, so Bausch, Null-Emissions-Fahrzeuge - dazu gehören reine Elektroautos aber auch mit Wasserstoff betriebene Fahrzeuge - steuerlich zu begünstigen.

Arrestation de journalistes : une réponse qui n'en est pas une

(da) - « Le ministre de la Sécurité intérieure ne partage pas l'analyse de l'honorable député concluant à une atteinte à la liberté de presse. » Voilà la réponse, peu surprenante, d'Étienne Schneider au député Déi Lénk David Wagner, qui l'avait interrogé au sujet de l'arrestation, pour un contrôle d'identité, de deux journalistes espagnols enquêtant sur une affaire de corruption. Le Conseil de presse n'aurait-il pas dû être informé des faits ? C'est, entre autres, ce que voulait savoir Wagner, qui faisait référence à un accord conclu entre le procureur d'État et le Conseil de presse, selon lequel un membre dudit conseil doit être présent lors de perquisitions menées à l'encontre de journalistes. Non, dit Schneider, les policiers ne sont tenus de rapporter qu'aux autorités judiciaires. Bien, mais les autorités judiciaires, qui sont informées en cas d'arrestation pour contrôle d'identité, n'auraient-elles pas pu en référer au Conseil de presse ? D'ailleurs, les journalistes auraient été arrêtés parce que, lors du contrôle, « les recherches » auraient révélé un « problème au niveau des documents d'identité des deux personnes contrôlées », selon Schneider. Qui ne souffle pas un traître mot du genre de « problème » rencontré.

Conférence internationale : l'immigration portugaise au Luxembourg

(da) - Comment la première génération d'immigrés lusophones au Luxembourg vit-elle aujourd'hui ? Y a-t-il des différences entre migrants portugais d'hier et d'aujourd'hui ? Et quelle perception la communauté portugaise au Luxembourg a-t-elle d'elle-même ? Ce ne sont que quelques-unes des questions qui seront posées lors d'un colloque qui se déroulera ces vendredi et samedi 19 et 20 février au campus Belval de l'Université du Luxembourg. La conférence, intitulée « Luso-luxembourguês ? », réunira des chercheurs du monde entier travaillant sur la question de l'immigration lusophone au Luxembourg. Si la première partie sera dédiée à l'immigration portugaise au fil des générations, aux liens qu'entretiennent les différentes générations entre elles et au vieillissement en migration, la deuxième partie se consacra au volet politique de la question. Ainsi, le sujet de l'intégration européenne et de ses répercussions sur la libre circulation des migrants portugais au Luxembourg y sera traité, tout comme les relations entre État luxembourgeois et immigrés, ou encore la « nouvelle immigration portugaise ». La troisième partie laissera la parole aux principaux concernés eux-mêmes, l'idée étant d'impliquer un maximum la « comunidade portuguesa no Luxemburgo ». Rendez-vous vendredi 19 février à partir de 14 heures à la Maison du savoir, campus Belval. Plus d'infos : www.cdmh.lu

AKTUELL



Ce ne sera sûrement pas la dernière fois: la plateforme « Stop TTIP » proteste devant la « Heeschefra ».

TTIP

État d'exception

Luc Caregari

La simili-transparence instaurée par la salle de lecture pour députés, qui pourront y consulter les documents du TTIP sans pouvoir en parler après, n'est pas un pas en avant, mais une insulte de plus à ceux qui réclament que lumière soit faite.

« Humiliant, mais moins humiliant qu'avant, lorsqu'on ne savait rien de ce qui se disait dans les négociations autour du TTIP » : c'est ainsi qu'en bon socialiste le député Yves Cruchten a résumé les dispositions qui lui permettront de consulter en chambre obscure les documents concernant le TTIP - enfin, ceux qui n'ont pas encore « leaké » à la presse. Car, entre-temps, plus d'une trentaine de documents TTIP, ainsi que des documents ayant trait aux négociations, comme les positions de certains gouvernements ou de la Commission européenne, ont été rendus publics. Sciemment pour certains, comme le mandat de négociation que s'est donné la Commission. D'autres ont été rendus publics par des députés européens comme le Vert Sven Giegold et son collègue Michel Reimon. Et puis la presse a aussi joué son rôle, avec des sources qui ont transmis des documents au « Guardian », au « Huffington Post », au « Financial Times », à l'hebdo allemand « Die Zeit » ou à la journaliste du « Washington Post » Lydia DePillis. Finalement, les ONG comme Lobbycontrol, Correctiv et autres ont aussi joué leur rôle. La plateforme Wikileaks a d'ailleurs débuté une opération de financement participatif l'été dernier, essayant de réunir 100.000 euros pour récompenser la personne qui dévoilerait l'intégralité du traité au public.

Reste à savoir si, pour les députés luxembourgeois, c'est la carotte Wikileaks ou le bâton draconien des autorités américaines qui l'emportera. Car les conditions de consultation sont particulièrement sévères : pas de portable, pas de stylo, pas de possibilité de se faire traduire les documents, tous écrits

dans le plus bel anglais de juriste (pour une fois, le fait que notre Chambre des députés compte tant d'avocats d'affaires pourrait donc être un avantage) et surtout pas question de débattre en public de ce qu'on a pu lire et comprendre dans la petite chambre. Certes, c'est moins humiliant qu'en Allemagne, où les députés du Bundestag doivent encore composer avec un surveillant à leurs côtés, qui veille à ce qu'ils n'enfreignent pas les règles. Cela n'empêche que, en démocratie, un tel procédé reste tout simplement inacceptable.

100.000 euros de récompense

Ce n'est pas pour rien que la plateforme « Stop TTIP » luxembourgeoise parle d'une « muselière » imposée aux élu-e-s du peuple et déplore l'impossibilité d'un débat public. Elle va même plus loin en insinuant que les députés devraient faire preuve de « désobéissance civile » en libérant la parole sur la place publique.

Pas sûr que cela se fera tout de même. Même le député Déi Lénk Serge Urbany ne s'est pas montré scandalisé outre mesure par les conditions de consultation. Bien sûr qu'il a déploré l'interdiction d'en parler en public, et il veut qu'au moins les députés puissent échanger en commission parlementaire sur ce qu'ils ont pu entrevoir sous le rideau levé pudiquement sur les négociations TTIP, mais ce n'est pas un refus net des conditions. Celui-ci est venu - ironiquement - du député CSV Laurent Mosar, qui a employé un ton beaucoup plus polémique. Dommage seulement que ce ne soit pas vraiment crédible. S'il n'était pas bloqué sur les bancs de l'opposition, gageons que Mosar aurait un ton beaucoup plus conciliant envers les Américains.

En somme, cette simili-ouverture n'a donc fait que déclencher un énième épisode de cirque politique, tandis que la société civile, elle, doit toujours se contenter des miettes leakées ça et là.

CITIZEN

SYRIE

Désastre humanitaire

Médecins sans frontières

Assiégées au milieu des combats, coincées à la frontière, bombardées dans un hôpital - les populations civiles continuent à souffrir atrocement de la guerre en Syrie, rappelle MSF.

Alors que le conflit en Syrie va bientôt entrer dans sa sixième année, le bilan humanitaire et médical suite aux violences extrêmes qu'endure la population à l'intérieur du pays est épouvantable. Entre 1,5 et 2 millions de personnes sont prises au piège dans des zones assiégées : exemple effroyable, les habitants de Madaya, une ville assiégée du nord de la Syrie, continuent à mourir de faim, en dépit des convois d'aide humanitaire qui ont finalement pu pénétrer dans Madaya. Les bombardements incessants et l'escalade des combats déclenchent également de nouveaux déplacements massifs de population et aggravent la crise humanitaire.

La situation que subissent les habitants de Madaya est un exemple extrême des conséquences des sièges qui sont imposés dans de nombreuses régions de la Syrie. Tant les forces gouvernementales que les groupes d'opposition armés encerclent de nombreuses villes et villages, empêchant tout échange entre la zone assiégée et l'extérieur, « punissant » les populations civiles prises au piège. Depuis juillet 2015, l'approvisionnement en matériel médical et médicaments indispensables, ainsi que l'évacuation des personnes malades ou blessées vers des endroits sûrs où elles pourraient être prises en charge et soignées continuent d'être impossibles.

Selon les travailleurs de santé soutenus par MSF, lesquels continuent inlassablement à soutenir la population de Madaya, au moins 50 personnes sont mortes de faim depuis le mois de décembre, dont 16 personnes décédées depuis et malgré la livraison de trois convois d'assistance humanitaire au début du mois de janvier. Le matériel médical et les médicaments essentiels, y compris la nourriture thérapeutique en quantité suffisante pour traiter les cas les plus sévères de malnutrition, ne sont toujours pas disponibles. De plus, les températures, qui descendent actuellement en dessous de zéro dans cette région montagneuse, viennent se rajouter aux souffrances existantes, en particulier pour les malades.

Pour un accès sans entrave

« Il est totalement inacceptable que les gens continuent à mourir de faim, et que les patients dans un état critique soient toujours dans la ville, alors qu'ils auraient dû être évacués il y a des semaines », déclare Brice de le Vingne, directeur des opérations de MSF. « Les parties au conflit responsables de ces stratégies de siège doivent permettre immédiatement un accès médical et humanitaire sans entrave, conformément au droit international humanitaire. Cela comprend la levée des restrictions sur les évacuations médicales depuis ces zones », explique Brice de le Vingne.

Autre exemple accablant qui illustre l'escalade de la violence ces dernières semaines : les combats intenses dans le district d'Azaz, ville située au nord de la Syrie, qui forcent des di-

zaines de milliers de personnes à fuir en direction de la frontière turque pour y chercher refuge. Ces mouvements massifs de population saturer les camps de déplacés : la grande majorité de ces personnes en fuite se regroupent à la périphérie des camps dans des conditions épouvantables. D'après les dernières estimations disponibles, on dénombre environ 50.000 nou-

cours essentiels tels que des tentes et des couvertures aux déplacés. 1.200 familles à ce jour ont pu en bénéficier. « Nous faisons le maximum pour venir en aide à toutes ces femmes, ces enfants, ces personnes âgées et ces hommes qui fuient les combats et les bombardements pour essayer de sauver leur vie. Mais, nous sommes aussi conscients que tout ce



veaux arrivants en quête de sécurité dans ces zones frontalières avec la Turquie. Au moins 35.000 personnes, particulièrement vulnérables, puisqu'elles ne reçoivent pratiquement aucune aide, sont en attente à la frontière près de Kilis, sous la pluie et dans le froid.

Exposés au froid et aux intempéries

« Le manque d'abri est un problème majeur. Il y a bien des camps pour les personnes déplacées, mais ils sont déjà complètement saturés. Ils n'ont pas la capacité d'accueillir de nouveaux arrivants », déclare Paul Delaunoy, directeur général de MSF. La situation sanitaire de ces milliers de personnes se dégrade de jour en jour. « Il y a un risque que les personnes déplacées, y compris les jeunes enfants et les personnes âgées, soient contraintes de vivre sans abris, exposées au froid, aux intempéries et au gel, pendant plusieurs jours au moins. Cela pourrait provoquer de graves effets sur leur santé, notamment des cas de pneumonie », explique Muskilda Zancada, chef de mission des programmes MSF en Syrie.

Les équipes de MSF dans le district d'Azaz distribuent des kits de se-

que nous sommes en capacité de faire est malheureusement nettement insuffisant : il faut que cette situation inacceptable cesse », conclut Paul Delaunoy.

MSF demande à toutes les parties au conflit de prendre les mesures nécessaires pour prévenir de nouveaux déplacements massifs de population et une aggravation de la crise humanitaire. Les combats et les bombardements dans les zones fortement peuplées doivent être arrêtés, au moins jusqu'à ce que les civils aient pu fuir et rejoindre des zones sécurisées avec un accès aux services de base. MSF accueille évidemment favorablement les propositions formulées à Munich pour une cessation des hostilités et une augmentation de l'aide humanitaire, mais à l'heure actuelle, la situation sur le terrain, notamment dans le district d'Azaz et dans la ville d'Alep, reste épouvantable. Plus de 100 personnes meurent chaque semaine des suites de blessures de guerre dans les structures médicales soutenues par MSF en Syrie : il n'y a donc pas de temps à perdre.

www.msf.lu

Dernières nouvelles : hôpital bombardé !

Un hôpital soutenu par MSF et situé dans la province d'Idlib, au nord de la Syrie, a été détruit au cours d'une attaque au matin du 15 février. Au cours de deux séries de deux attaques, au moins - chacune menées à quelques minutes d'intervalle l'une de l'autre -, l'hôpital a été touché quatre fois. Au moins huit membres du personnel sont actuellement portés disparus. « Nous condamnons cette attaque qui semble avoir été délibérément menée contre une structure de santé. La destruction de cet hôpital prive d'accès aux soins les quelque 40.000 personnes vivant dans cette zone de conflit ouvert », dénonce Massimiliano Rebaudengo, chef de mission MSF. 54 personnes travaillent dans cet hôpital de 30 lits qui comprend deux blocs opératoires, un service de consultations externes et une salle d'urgences. MSF soutient cette structure depuis septembre 2015, notamment en l'approvisionnant en matériel médical et en couvrant ses coûts de fonctionnement.

REGARDS

LUXTRAM

Es wird ernst

Richard Graf

Die ersten Vorböten des Trambahn-Baus: Auf dem Glacis wurden Bäume entfernt. Doch grüne Massendemos blieben diesmal aus.

„Stol ass mé haart wéi Holz“ - die Sektion Luxemburg-Stadt der ADR bläst zum letzten Gefecht gegen die Tram. Darin, dass Anfang Februar die Bäume am nördlichen Rand des Glacis zurückgeschnitten und mitsamt ihrem Wurzelwerk aus dem Boden ausgehoben wurden, sieht sie einen erneuten „grünen“ Verrat. Schon für den Bau des „centre de remisage“, der zukünftigen Versorgungs- und Reparatur-Zentrale der städtischen Trambahn, sei ein Teil des Gréngewald gerodet worden, und nun gehe es jahrzehntealten Platanen in der „schönen Schefferallee“ an den Kragen.

Die Rodung des Gréngewald war allerdings eher das Resultat einer von den Tramgegnern provozierten Stückelung des Gesamtprojektes „Luxtram“: Der Trambahnhof hätte sicherlich besser ans südliche Ende des Hauptbahnhofs gepasst, dorthin, wo auch Züge der CFL abgestellt und gewartet werden, aber dieses Teilstück wird erst in einer späteren Phase realisiert. Um das Projekt nach jahrzehntelangem Hin und Her endlich starten zu können, wurde beschlossen, zuerst das Teilstück von der Luxexpo zur Roud Bréck zu realisieren. Damit aber waren die Standort-Alternativen für die von Anfang an benötigte „remisage“ sehr begrenzt.

Und in die Schefferallee sollen die Bäume ja einmal zurückkehren, um dann, wie die nebenstehenden Entwürfe zeigen, die Schlendermeile noch fußgängerfreundlicher zu machen. In den 1970ern hatte es bereits einmal eine Verpflanzungsaktion am Glacis gegeben: Wegen des Tunnelbaus unter dem Rond-Point Schumann und der Verbreiterung des Boulevard de la Foire wurden damals zahlreiche Platanen an der Porte de Hollerich angesiedelt - mit ziemlich gemischten Erfolg.

Diesmal werden die Platanen allerdings nur auf Dauer umgebettet und bis zur Fertigstellung der Tramlinie in einer Baumschule bei Waldhof gehegt und gepflegt. Einige Bäume werden diese Prozedur wohl nicht überle-

ben, aber das ist immer noch besser, als den ganzen Bestand abzuholzen. „Nach Inbetriebnahme des Tramabschnitts wird es dort sogar mehr Bäume geben, als es jetzt der Fall ist“, betont dazu die grüne Verkehrsschöffin Sam Tanson. Dass diese eher spektakuläre Maßnahme gerade jetzt durchgeführt wird, sei vor allem auf die Jahreszeit zurückzuführen, die sich für Umpflanzungen dieses Ausmaßes am besten eignet.

Die Schienenführung um den Glacis hat aber eigentlich gar nichts mit dem Teilstück, das im zweiten Semester 2017 als erstes in Betrieb gehen soll, zu tun. Doch durch diese wichtigen Vorarbeiten, kann dann zügig am nächsten Teilstück weitergearbeitet werden. Zwar wagt auch Luxtram derzeit noch nicht, ein Datum für die Fertigstellung der kompletten Tramlinie, die ja einmal vom Flughafen bis zum neu zu errichtenden Fußballstadion auf Cloche d'Or führen soll, zu nennen. Doch scheint das Timing bislang zu klappen: Die Arbeiten an der Roud Bréck schreiten voran, und die Eisenbahn will auch fristgerecht, zum Datum der Inbetriebnahme der Tramlinie, mit der Seilbahn und dem Bahnhof „Kirchberg-Pfaffenthal“ fertig werden.

Die erste Informationsversammlung (am 19. Januar) zu den Bauarbeiten wurde aber nicht auf Kirchberg, sondern, wegen der bereits geplanten Umpflanzungen, im Limpertsberger Tramschapp abgehalten. Unter der Federführung von Luxtram wurden die AnrainerInnen so detailliert wie möglich davon in Kenntnis gesetzt, wie die Umbauten zwischen der Roud Bréck und dem strategisch wichtigen Halt an der Place de l'Etoile ablaufen sollen.

Schueberfouer hat Vorrang

Tatsächlich stehen die Planer vor einigen nicht unerheblichen Herausforderungen. Neben dem an sich schon sehr intensiven Berufsverkehr, der ja wegen der vielen Parkmöglichkeiten geradezu vom Glacisfeld angezogen wird, gibt es in den Spitzenstunden eine Unmenge von Schülerbussen, die zu den zahlreichen Lehranstalten auf Limpertsberg drängen. Deshalb

all things come



to those who wait....

SWS 16



Die geplanten Haltestellen „Place de l'Etoile“ ...

wurden auch ausführliche Pläne für provisorische Verkehrsführungen während der einzelnen Bauphasen ausgearbeitet und dem Publikum zugänglich gemacht. Luxtram hat auch zu sämtlichen Geschäften im betroffenen Abschnitt Kontakt aufgenommen, um die Detaillösungen während der Bauzeit zu überarbeiten.

Die zweite Herausforderung stellt die Schouberfouer dar, die zwischen Mitte August und Anfang September stattfindet. Während dieser Zeit sollen die Arbeiten an der Trambahnstation ganz ruhen - ein weiteres Argument für einen frühzeitigen Beginn der Arbeiten.

Die Anhörung hat aber auch gezeigt, dass Planungen am Reißbrett nicht ausreichen: So sollen aufgrund von Einwänden aus dem Publikum die eingeplanten Zebrastreifen noch einmal überdacht werden, was eine Revision der Detailpläne zu der geplanten Station am Theater erforderlich macht. Ebenfalls in der Diskussion ist die zukünftige Organisation des SchülerInnenverkehrs. Eine von den Stadtoberen favorisierte Variante wäre eine Art Rundkurs von den Tramhaltestellen Theater und Schefferallee an den einzelnen Schulgebäuden vorbei. Das würde die Zahl der insgesamt auf Limpertsberg verkehrenden Busse reduzieren, allerdings müssten die SchülerInnen dann am Glacisfeld umsteigen.

Als vor Jahren die Trassenplanung rund um das Glacisfeld als beste Option einer Verbindung der Oberstadt mit der Roud Bréck angenommen wurde, gab es viel Aufruhr, weil es zunächst hieß, die Schefferallee stünde dann nicht mehr für die Fouer zur Verfügung. Inzwischen wurde auch hier umgedacht und als Kompromisslösung ein Konzept erarbeitet, bei dem die Trambahn während der Fouer nur eingleisig betrieben wird. Das soll laut Luxtram-Verantwortlichen kein größeres Problem darstellen, da die Fouer gänzlich in die Sommerferien fällt und die Trambahn dann ohnehin weniger ausgelastet ist als nach der Rentrée. So kann die Bahn in ihrem normalen Takt verkehren, der es zulässt, dass die Wagen abwechselnd am Glacisfeld vorbeifahren.

Ein Konzept, das wohl auch die Schausteller überzeugt hat, denn ihre anfänglichen Bedenken sind teilweise in Begeisterung umgeschlagen: Wenn die gesamte Tramlinie einmal fertiggestellt ist, wird sie ein Markenzeichen für die Fouer sein, da sie für einen Großteil der BesucherInnen dann mit der Tram zu erreichen wäre. Auf den personal- und materialaufwendigen Bus-Zubringerdienst von den großen Auffangparkings kann dann zum großen Teil verzichtet werden. Sollte alles nach Plan klappen, dürfte die Streckenführung entlang des Glacisfeldes 2018 fertiggestellt werden.

In den sozialen Medien stoßen diese Planungen nicht überall auf Zustimmung. Denn sie haben auch zur Folge, dass die Fouer auf dem Glacisfeld bleibt und nicht, wie vor Jahren schon einmal gefordert, nach Kirchberg verpflanzt wird. Die Entscheidung, sie auf dem angestammten Areal zu belassen, ist aber nicht der Tram zuzuschreiben, sondern wurde politisch und zu einem Zeitpunkt entschieden, zu dem die jetzige Trassenführung noch gar nicht definitiv feststand.

Neue Buslinie während der Bauarbeiten

Aber auch unter Trambefürwortern gab es in jüngster Zeit nicht nur Zustimmung zu den letzten Entwicklungen. Besonders das Design scheint einigen Hardcore-Tramfans zu modernistisch. Bei der Ausschreibung für die Tramwagen hatte Luxtram den Teilnehmern vorgegeben, mehrere Entwürfe einzureichen, darunter einen, der „künstlerischen“ Kriterien Rechnung trage. Als die spanische Firma CAF den Zuschlag bekam, wurde genau dieser Entwurf angenommen; die anderen Entwürfe bekam das breitere Publikum nie zu Gesicht.

Mag das Design eine Geschmacksfrage sein, so hat die Vorstellung der 300.000 Euro teuren „Maquette“ im Dezember die Kritiken doch etwas konkreter werden lassen. „Eine Tram für Einbeinige“ krakelte der Feiertag und verwies auf die an den Radkästen angesetzten Minisitzplätze. Und auch einige, besonders für Großgewachsene,

ungünstig platzierte Stangen fanden bei ausgewiesenen Tramfans wenig Gefallen. Aber dazu sind 1:1 Nachbildungen ja da: In Zaragoza, wo die Tram gebaut wird, sind Luxemburger Besonderheiten und Körpergrößen nicht unbedingt bekannt, und das Feintuning des Innenraums sollte ja gerade durch ausgiebiges Probesitzen ermöglicht werden. Sitzplätze wird es in der neuen Trambahn ohnehin eher weniger geben, weil ja in Spitzenzeiten eine maximale Zahl an stehenden Reisenden mitgenommen werden soll. Möglichst zahlreiche und breite Türen sollen es dann möglich machen die eng stehenden Massen auch schnell wieder austreten zu lassen.

Die größte Auswirkung werden die Bauarbeiten an der Tramlinie wohl aber auf die derzeitigen NutzerInnen des öffentlichen Transportes haben. Weil der Umbau des Centre Aldringen sich infolge mehrerer Einsprüche ver-

zögert hat, addieren sich jetzt die Probleme gleich mehrerer Baustellen. Sam Tanson setzt hier vor allem auf Kommunikation: Die durch die Pont-Adolphe-Restaurierung und die Schließung des Centre Aldringen nötig gewordene Umorganisation der Buslinien sei nicht unbedingt optimal gelaufen, stelle aber eben auch nur eine Notlösung dar.

Bis Anfang März soll es deshalb noch einige Verbesserungen geben, insbesondere bei der direkten Information der NutzerInnen. Aber auch Anregungen aus der Bevölkerung wurden analysiert und nach Möglichkeit übernommen. So wird zwischen Bonneweg und Kirchberg eine neue Buslinie eingerichtet. Und: Der als „Spaghetti-Monster“ verschrieene Linienplan soll endlich durch einen besser lesbaren, auf den Anregungen des Pariser Architekten Jug Cerovic basierenden, ersetzt werden.



... und die Kompromisslösung in der Schefferallee ohne (oben) und mit den beliebten Fouer-Buden (unten).



INTERVIEW

PLANNING FAMILIAL

Tant qu'il y aura de l'amour et du sexe

David Angel

Créé le 1er juin 1965, le Planning familial fête ses 50 ans cette année. Le woxx s'est entretenu avec la présidente de son conseil d'administration, Ainhoa Achutegui.

woxx : *Le Planning familial, dont vous présidez le conseil d'administration, fêtera ses 50 ans la semaine prochaine. A-t-il changé depuis 1965 et depuis l'ouverture de son premier centre en 1967 ?*

Ainhoa Achutegui : Le travail du Planning familial a complètement changé. Même si, au début déjà, c'était un endroit pour les couples, pour l'éducation sexuelle et affective, tout comme maintenant, la société autour a évolué. Le Planning a évolué avec elle. La clientèle a, elle aussi, changé. Au début, nous avions surtout affaire à une clientèle luxembourgeoise. Maintenant, nous avons des personnes de tous horizons, c'est la diversité qui prime.

Les activités du Planning ont-elles évolué également ?

Totalement. Au début, il était surtout pensé comme un lieu où pouvait se faire l'éducation sexuelle. Mme Molitor (la fondatrice, ndlr) a lutté pour pouvoir proposer une pratique gynécologique. Les activités sont devenues plus diverses : ainsi, depuis 2009, les IVG y sont pratiquées. Le champ d'action est devenu plus grand, plus ample.

Vous avez hérité de la présidence du Planning familial au moment où la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse venait d'être votée. Y a-t-il encore de grands combats à mener aujourd'hui ?

Le combat de Danielle Igniti pour la dépénalisation de l'IVG était probablement le plus important. Mais aujourd'hui, nous sommes dans une nouvelle phase : celle de l'éducation sexuelle et affective à une échelle nationale. Nous voulons qu'elle soit développée, qu'elle soit adaptée à

tous les âges et à toutes les situations de vie. C'est un des combats que nous menons. Nous en menons aussi d'autres : par exemple, l'accord de coalition du gouvernement actuel prévoit que la contraception de longue durée sera remboursée. Actuellement, la contraception est remboursée aux jeunes femmes de moins de 25 ans et celle de longue durée ne l'est pas du tout. Pourtant, il y a des femmes à qui la contraception de longue durée convient mieux. Si on veut éviter les IVG, il faut mettre l'accent là-dessus. La deuxième chose est : pourquoi se limiter à 25 ans ? La précarité ne s'arrête pas à 25 ans. Pourquoi une femme de 35 ans en situation précaire n'aurait-elle pas droit au remboursement ? Aujourd'hui, les femmes peuvent avoir des relations sexuelles reproductives jusqu'à l'âge de 50 ans... Vous voyez, il y a encore beaucoup de combats à mener.

« Nous vivons dans une société encline à une double morale, entre hyperpudeur et hypersexualité. »

Vous avez parlé d'éducation sexuelle et affective. Cette éducation est-elle différente de celle d'il y a 50 ans ?

Bien sûr. Elle change sans arrêt. Les jeunes d'aujourd'hui ont un autre rapport à la sexualité que nous ne l'avons. Ils ont un accès très rapide à la pornographie, ce qui fait qu'ils peuvent avoir une vision décalée de ce qu'est la sexualité « réelle ». Chez nous, les gens qui s'en occupent se tiennent constamment au courant, connaissent les mots que les jeunes emploient. La vision de la sexualité, mais aussi de l'amour ou du corps, change sans arrêt. Par exemple, le « porno chic », que nous trouvons dans la publicité, mais aussi les films ont aujourd'hui une grande influence sur cette vision. Nous vivons dans une société encline à une double

morale, entre hyperpudeur et hypersexualité. Et puis nous devons aussi traiter la thématique des personnes transgenres ou intersexuelles. Nos équipes travaillent beaucoup sur ça aujourd'hui, alors qu'avant ce n'était pas le cas.

Comment traitez-vous cette question de l'inter ou transsexualité ?

Au Planning, nous sommes formées par l'association « Intersex & Transgender Lëtzebuerg », qui fait un travail formidable sur le sujet. Il faut savoir que, dans la plupart des cas, les enfants acceptent le genre qui leur est attribué à la naissance. Mais, selon cette association, il y a environ 500 personnes au Luxembourg qui se perçoivent comme de l'autre genre. Il y a des enfants qui, à l'âge de deux ans déjà, choisissent l'autre genre. Alors il y a des pays où, à cinq ou six ans, on peut changer sa carte d'identité. Ici, on en est encore loin. Mais la question est la même que dans d'autres pays : est-on obligé d'attribuer un sexe sur l'acte de naissance par exemple ? Est-ce nécessaire de différencier ? En Allemagne, il y a d'ailleurs la mention « sexe neutre » pour les enfants intersexués, ce qui les protège contre d'éventuelles opérations, non nécessaires et prétendument « normalisatrices ».

Le Planning familial n'a pas toujours été vu d'un bon œil par certains secteurs de la société. Aujourd'hui, ressentez-vous encore une attitude hostile par rapport à vos activités ?

Non. Même le Luxemburger Wort, qui s'est tu sur le Planning familial pendant longtemps, ne le boude plus. Le Planning familial est respecté, et ce jusque dans les cercles très chrétiens. Bien sûr, il y a des exceptions, comme lors du vote sur la dépénalisation de l'IVG en 2014, où des groupes anti-avortement ont protesté devant la Chambre. Mais la plupart des gens ont un avis très positif sur notre travail.

La dépénalisation de l'IVG, décidée en 2014, a-t-elle facilité la vie aux femmes ?

Ce n'est pas une question de facilitation de la vie, mais de principe. Quand c'est dans le Code pénal, ça veut dire que c'est perçu comme un crime. Cela a un effet normatif. Mais l'IVG reste toutefois pénalisée à partir de la douzième semaine et nous contestons cela. Une chose qui a changé avec la loi de 2014, c'est qu'il n'y a plus de deuxième consultation obligatoire. Une femme a toutes ses capacités. Elle vient, elle dit qu'elle veut faire une IVG et n'a plus besoin de se justifier par la détresse ; elle choisit, selon le principe « my body, my choice ». À ce moment-là, elle a déjà un entretien avec une personne compétente. Elle a droit à une deuxième consultation, mais elle n'y est plus obligée. Et beaucoup de femmes en font usage !

Comment l'IVG est-elle perçue aujourd'hui ?

Il y a des gens qui reprochent aux femmes ayant recours à une IVG d'utiliser cela comme un moyen de contraception. Ce n'est pas vrai. Si ça arrive, c'est que la personne en question a d'autres problèmes qu'il faut résoudre. Mais aucune femme n'a envie de procéder à une IVG. La plupart des femmes viennent parce que la méthode de contraception utilisée n'a pas fonctionné. Un autre préjugé, c'est que ce sont surtout les jeunes femmes qui sont concernées. Ce n'est pas vrai non plus. Souvent, ce sont des femmes qui ont déjà des enfants et qui sont en situation précaire.

Certains pays sont allés plus loin dans la libéralisation de l'IVG. Aux Pays-Bas, elle est possible jusqu'à la 22e semaine de grossesse, alors qu'ici, elle ne l'est que jusqu'à la 12e semaine. Faut-il aller plus loin ici aussi ?

La législation luxembourgeoise est une des plus libérales au monde. Mais

Née en 1978 à Caracas, au Venezuela, Ainhoa Achutegui a grandi à Vienne. Après avoir été directrice artistique du Werkstätten- und Kulturhaus de Vienne, elle a dirigé le Centre des arts pluriels (Cape) à Ettelbruck. Depuis 2014, elle est directrice de Neimënster. Parallèlement, en 2015, elle a succédé à Danielle Igniti à la tête du Planning familial.

nous restons pour la dépénalisation totale, ce ne sont pas les restrictions qui font baisser les IVG mais la prévention et la contraception. L'exemple des Pays Bas, avec un des taux d'IVG les plus bas du monde, le montre. Si on voit par la pratique qu'il s'avère nécessaire de lutter pour un allongement des semaines, nous le ferons ; mais, pour l'instant, ce n'est pas le cas. Au Planning, la plupart des IVG se font avant la septième semaine d'aménorrhée, donc très tôt.

« Aucune femme n'a envie de procéder à une IVG. »

Parmi les grandes réformes qui sont actuellement discutées, il y a celle du droit de filiation, introduite en 2012. Plus de distinction entre enfants nés d'un mariage ou hors d'un mariage, une clarification de la législation en matière d'accouchements anonymes, ou encore des changements en matière de procréation médicalement assistée (PMA) : est-ce que cette réforme représente un progrès ?

Absolument. Il n'y a pas de différence entre un enfant né d'un mariage et un enfant né en dehors d'un mariage - c'est clair. En tant que Planning, on soutient aussi à cent pour cent l'accouchement anonyme. Si une femme arrive à une situation où elle a le sentiment qu'elle doit faire ça, alors elle doit en avoir le droit. C'est un peu comme pour l'IVG. Pareil pour le don de sperme et d'ovocytes : nous sommes pour l'anonymat et la gratuité, comme le prévoit le projet de loi. Bien sûr, nous nous opposons à la commercialisation du corps de la femme. Si une femme le fait, ça doit être un choix, et ça doit être anonyme.

Dans ce contexte, la question de la gestation pour autrui (GPA) a été soulevée...

Nous sommes contre la GPA, parce que l'enfant n'est pas une marchan-

dise. Il n'y a pas un droit absolu à l'enfant et la femme ne peut être vue comme un moyen pour y arriver. On ne peut pas utiliser un corps comme une marchandise en général. C'est un peu comme pour la prostitution. Je n'achète pas un enfant. Il faut veiller à la législation cependant : il y a des enfants qui sont nés ainsi à l'étranger, et ils ont le droit d'être reconnus.

En parlant de prostitution : le Planning familial français s'est exprimé en faveur du modèle dit « nordique », qui dépénalise les prostituées et pénalise les clients. Le Planning luxembourgeois a-t-il une position sur la question ?

Ce qui est clair, c'est que, pour nous, le corps de la femme ne peut jamais être une marchandise. La position du Planning est la défense des droits et la protection des prostituées, leur permettant des choix libres sans contraintes économiques. Il faut proposer et développer de vraies mesures de sortie de la prostitution. On s'aligne sur un modèle de dépénalisation de la femme au niveau international. Là où nous n'avons pas encore de position, c'est quant à l'éventuelle pénalisation du client. En tant que Planning, on ne peut pas voir la prostitution comme un business comme un autre. Il y a des études qui sont faites, on trouvera une position en fonction des résultats de ces études. Personnellement, je suis en faveur d'une pénalisation du client, mais je ne peux que parler en mon nom pour l'instant.

Vous participez, à titre personnel, aux préparatifs pour la Journée internationale des femmes. Pourquoi le mot d'ordre « images de femmes » cette année ?

L'année dernière, le sujet était les lieux publics en tant que lieux de femmes. Avec ce qui s'est passé à Cologne, on peut dire qu'on avait bien choisi ! Cette année, le thème principal, c'est vraiment l'image de la femme - mais aussi de l'homme.



PHOTO: WOXX

Cela fait référence aux publicités, au « porno chic ». Regardez les publicités : des femmes dont on dirait qu'elles ont treize ans sont photographiées dans des positions lascives et avec des expressions qui font penser à un orgasme. Est-ce que c'est vraiment ce que nous voulons pour la société ? Est-ce que nous trouvons ça sexy ?

« Les attouchements, les agressions verbales, ça arrive tout le temps. Sauf que, d'habitude, personne n'en parle. »

Vous avez mentionné les événements de Cologne. Les agressions sexuelles sont-elles un problème importé ?

Absolument pas. Les agressions sexuelles font partie de l'histoire européenne. Le problème a de nombreuses facettes. En ce qui concerne Cologne, je pense que ça a beaucoup à voir avec des problèmes sociaux : dans la plupart des cas, les responsables étaient des personnes sans papiers, qui se trouvent déjà au bord de la société, qui ne respectent pas les lois - parce qu'elles ne sont pas incluses dans les lois. Alors, jamais je ne me permettrais de dire que c'est un problème qui ne concerne que les Arabes ou les immigrés. C'est surprenant de voir tellement de féministes - et j'ai eu des discussions très violentes à ce sujet - avoir des propos racistes après ces événements. Ce qui s'est passé est très grave, et ça s'est passé de façon très concentrée. Mais ce que les concernées ont vécu, aucune femme ne peut dire qu'elle n'a

jamais vécu ça. Les attouchements, les agressions verbales, ça arrive tout le temps. Sauf que, d'habitude, personne n'en parle.

Comment y remédier ?

Là, on en revient à nouveau à l'éducation sexuelle et affective. Dans ces cours, on explique des choses aussi simples que « les filles et les garçons ont les mêmes droits ». Nous avons produit un film pour les 50 ans du Planning. Dans une scène d'un cours d'éducation sexuelle et affective, on voit notre formatrice qui demande : « Qu'est-ce qui se passe quand le garçon veut du sexe oral et que la fille ne veut pas ? » La réponse est : « Il ne se passe rien. » C'est aussi simple que ça. Ces messages sont très importants. Il faut aussi arrêter de faire des différences entre l'éducation des filles et des garçons, car tout commence là.

Où voyez-vous le Planning familial dans 50 ans ?

Dans cinquante ans, j'espère qu'on aura une offre encore plus grande et peut-être des horaires encore plus flexibles. À part ça, je pense que tout ce qui a trait au sexe et à la santé sexuelle continuera de nous occuper. Les droits sexuels et reproductifs, ça fait partie de la santé. La santé sexuelle et reproductive est aussi importante que la santé physique et la santé psychologique, et chacun ou chacune doit pouvoir vivre sa vie sexuelle comme il ou elle l'imagine, tant que ça n'occasionne pas de dégâts pour une autre personne. Je pense que le Planning existera aussi longtemps qu'il y aura de l'amour et du sexe.

INTERGLOBAL

POLEN

Zwei verschiedene Nationen

Von Tobias Müller (Text) und Daniel Seiffert (Fotos)

Die Spaltung der polnischen Gesellschaft wurde durch den konservativen Wahlerfolg sichtbar, doch neu ist sie keinesfalls. Manche sehen den Ursprung in der post-kommunistischen Transformation.

In Jesus' Schoß ist jede Menge Platz. Dennoch findet sich dort nur ein einsames Paar. Der Blick der beiden schweift über die nachmittägliche Landschaft. Vor ihnen liegen Reihenhäuser, eine Kebab-Bude, die Plattenbausiedlung am Rand von Swiebodzin. Über ihnen streckt die höchste Christus-Statue der Welt ihre Arme aus. Das Vermächtnis eines Pfarrers, der aus seiner Stadt einen Wallfahrtsort machen wollte.

Swiebodzin, eine Kleinstadt in der westpolnischen Woiwodschaft Lebus, liegt an der Landstraße, die von der deutschen bis zur weißrussischen Grenze führt. Am Wegesrand finden sich ein Trucker-Strich mit billigen Motels, Wechselstuben und alle paar Kilometer eine Filiale des „Alibi-Nachtclub“. Und dann diese Jesus-Statue: Beiger Beton, 52 Meter hoch vom steinernen Sockel bis zur goldenen Krone, Spannweite 24 Meter, als wolle er sie alle zu sich kommen lassen - die Fahrer, die Prostituierten, die Pilger.

Vorläufig aber hätte Pomnik Chrystusa Króla (Christus König) mit

diesem Paar alle Hände voll zu tun. Mit Małgorzata Majewska, 22, für ein Wochenende aus Gdansk zu Besuch bei ihrem Freund, Piotr Galik, der drei Jahre älter ist. An den gemeinsamen Wochenenden streiten sie jetzt manchmal, der Politik wegen. „Ich habe PiS gewählt“, sagt Małgorzata, als sie Hand in Hand den Jesus-Hügel herunterflaniert. „Sie wollen nicht viele Flüchtlinge, das ist gut für Polen. Und die alte Regierung hatte zu viele Affären.“ Ihr Freund aber traut der PiS nicht über den Weg: „Ich denke, dass sie eine Monopol-Stellung anstreben und die Verfassung ändern wollen.“

Im Konfliktpotenzial des Studentenpaars spiegeln sich die Bruchlinien einer Gesellschaft, die in diesem Winter immer klarer zu Tage treten. Seit die Partei „Prawo i Sprawiedliwość“ (Recht und Gerechtigkeit, kurz PiS) im Oktober die absolute Mehrheit gewann, formt sie die demokratischen Institutionen des Landes auf brachiale Weise um. Das Verfassungsgericht brachte sie auf Linie, den öffentlichen Rundfunk unter ihre Kontrolle, ebenso die Staatsanwaltschaft. Seit Dezember gehen regelmäßig Zehntausende auf die Straße, um zu protestieren.

Polen befindet sich im Verteidigungsmodus, und das nicht nur rhetorisch. Natürlich schweben da die

Legenden der Vergangenheit als Leitbilder durch die dünne Winterluft. Auch bei der Opposition. „Für das Verteidigungskomitee der Demokratie“ (KOD) ist es offensichtlich das „Verteidigungskomitee der Arbeiter“ (KOR) aus den 1970er Jahren, das den Referenzpunkt bildet. Intellektuelle hatten es damals zur Unterstützung verschiedener Streikbewegungen gegründet, und später ging daraus in gewisser Weise auch „Solidarność“ hervor.

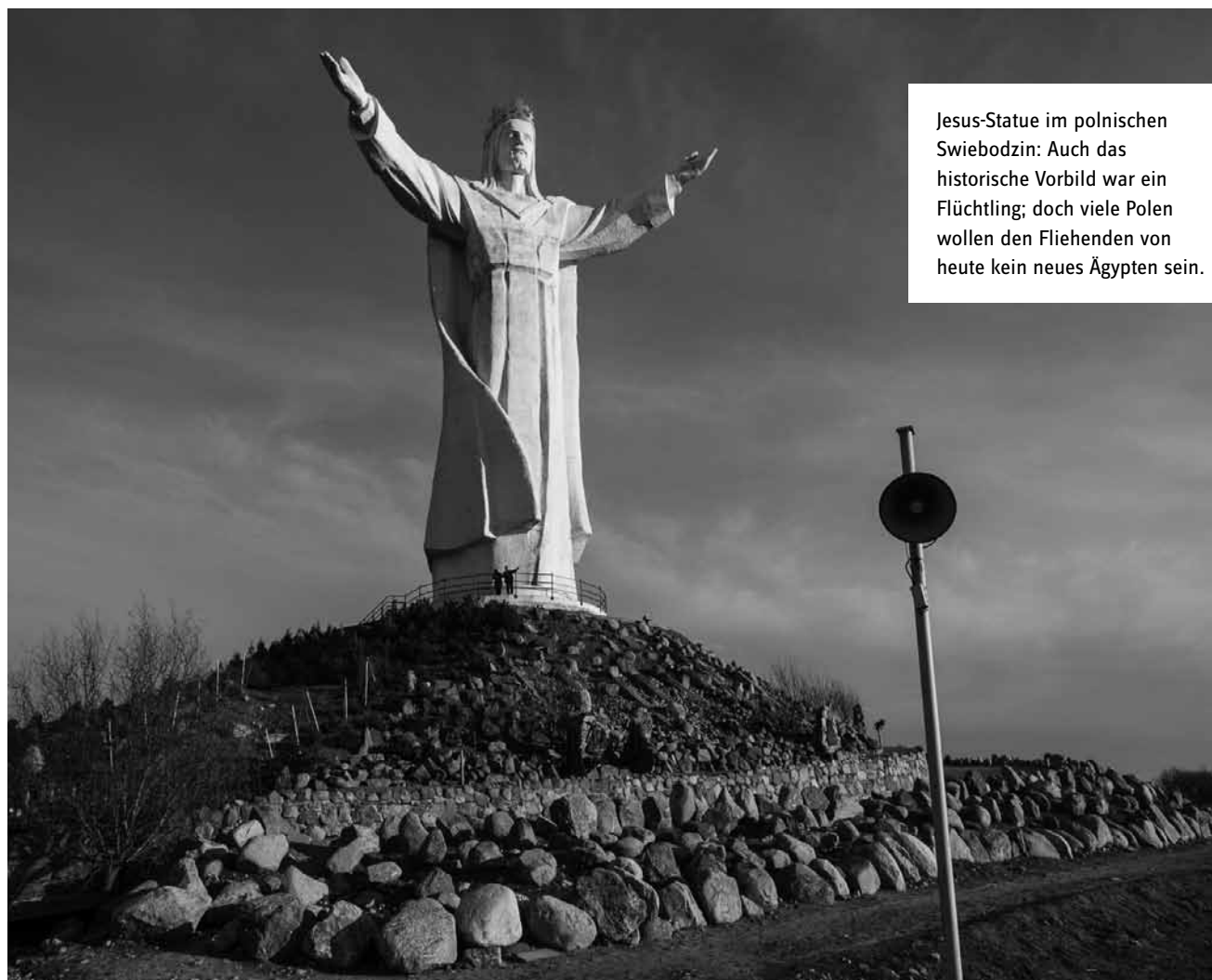
Polen befindet sich im Verteidigungsmodus, und das nicht nur rhetorisch.

Nun ist es also das „Verteidigungskomitee der Demokratie“, das zum Protest aufruft. Doch auch die Regierungstreuen lieben es, sich in eine historische Tradition einzureihen. Das jüngst gegründete Komitee zur Verteidigung Polens (KOP) erinnert mit seinem Kürzel an das „Grenzschutzkorps“ (Korpus Ochrony Pogranicza, KOP), eine polnische Militärformation, die in den 1920er Jahren die östlichen Grenzen Polens vor einem möglichen sowjetischen Angriff schützen sollte.

An einem kalten Sonntagmittag Anfang Februar tritt das neue KOP erstmals in die Öffentlichkeit. Die Glasfassade der EU-Informationsstelle im Zentrum von Warschau ist ein naheliegender Ort für diesen Auftritt, denn dass die EU die polnische Regierung nun genau observiert, missfällt den Anhängern der PiS. Etwa 50 Menschen, meist männlich, meist mittleren Alters, sind gekommen, mit Fahnen und anderen rot-weißen Accessoires. Aus einem Lautsprecher ertönt die polnische Hymne, mit Trotz und Inbrunst wird der Text mitgesungen. Der Aufruf im Internet trug den Titel „Beschützt eure Frauen, nicht unsere Demokratie!“

Energisch ruft ein schmaler Mann mit Brille alle Patrioten auf, das Land zu retten, vor KOD, Kommunisten und EU. Ein Blick ins Rund zeigt die eklektischen Codes des polnischen Nationalismus: Schwerter von fundamentalistisch-katholischen Gruppierungen, bürgerliche Schnauzbärte, Keltenkreuz-Variationen, rasierte Schädel zweier junger Männer, davon einer in Boots und Tarnhose, ein kuschelndes junges Pärchen, er langhaarig, sie mit White Pride-Sticker auf dem Rucksack: „Weißer Stolz“.

„Wir sind hier, weil KOD gegen unsere Ministerpräsidentin ist“, erklärt ein Physikstudent mit schütterem



Jesus-Statue im polnischen Swiebodzin: Auch das historische Vorbild war ein Flüchtling; doch viele Polen wollen den Fliehenden von heute kein neues Ägypten sein.

Haar, dessen gelbe Weste ihn als Teil der Organisation ausweist. Er selbst habe nicht PiS gewählt, sondern die Partei des Musikers Paweł Kukiz. „Aber beide sind gegen die Bürokratie Europas.“ Der Redner schwenkt jetzt eine ungarische Flagge und lässt die Menge „Viktor Orbán“ skandieren. „Wir haben gegen Schulz gewählt, weil er versucht Polen zu zerstören“, erklärt der Physikstudent, der „anonym bleiben möchte“. Der deutsche EU-Parlamentspräsident Martin Schulz ist eine Symbolfigur der europäischen Kritik an der polnischen Regierung. Doch auch Sanktionen gegen die PiS-Regierung, wie sie unter anderem der luxemburgische Außenminister Jean Asselborn nicht ausgeschlossen hatte, erscheinen ihm abwegig. „Frankreich oder Spanien bekommen doch auch keinen Druck!“

Das KOP-Grüppchen zerstreut sich nach einer Stunde. Doch auf den Straßen der polnischen Hauptstadt bleibt die Spannung in diesen Spätwinter-Tagen greifbar. Kamerteams durchkreuzen die Gegend zwischen Parlament und Präsidentenpalast, hier und da sieht man Aufkleber auf Ampeln, die vor einer Islamisierung Polens warnen. „Anti-Polonismus Stop“, steht in großen Lettern auf einer Wand im Zentrum, wobei das „O“ von „Stop“ eine Zielscheibe darstellt.

Unweigerlich muss man an die Worte Jarosław Kaczyńskis denken, dem Vorsitzenden und starken Mann der PiS, der die oppositionellen Demonstranten unlängst als „schlechte Polen“ bezeichnete. Folgt man dieser Logik, ist Mateusz Kijowski einer der schlechtesten. Als die Regierung sich an Justiz und Medien zu schaffen machte, gründete er das „Komitee zur Verteidigung der Demokratie“ zunächst als Facebook-Gruppe. Doch bald wurde eine wirkliche Protestbewegung daraus – „weil wir nicht nur klicken wollten“. Kijowski, ein charismatischer Endvierziger, IT-Spezialist mit Zopf, Bart und Ohringen, ist ihr Präsident und Gesicht.

Ein Büro, in dem er Gäste empfangen kann, gibt es nicht. Also bittet Kijowski in einen Versammlungsraum des polnischen Zweigs der pro-europäischen Robert-Schumann-Stiftung, die der jungen Bewegung ihre Räume gelegentlich zur Verfügung stellt. Im KOD, sagt er, finden sich Anhänger aller möglichen Parteien. „Sogar solche, die PiS gewählt haben, aber nicht erwarteten, dass sie die Politik betreiben werden, die man jetzt beobachten kann. Und viele Nichtwähler, die reparieren wollen, was sie angeordnet haben.“ Warum aber haben die Menschen überhaupt für diese Regierung gestimmt? War es das so-

ziale Programm, das Kindergeld, das niedrigere Rentenalter? Der lautstarke Nationalismus als konservativer Rollback nach einer liberalen Periode?

Außenminister Waszczykowski sieht polnische Werte von Multikultur, Radfahrern und Vegetariern bedroht.

„Eine Mischung“, sagt Mateusz Kijowski. „Vor allem aber geht es um Emotionen. Die Regierung vermittelt ein Bild von ihrer liberalen Vorgängerin, wonach diese nicht mit den Menschen redete, sich die Taschen füllte und das Land ruinierte.“ Und jetzt kommt da also mit Kaczyński ein vermeintlich guter Mann, einer, der sich kümmert und den Menschen hilft. Kijowski muss hinter seiner Brille unwillkürlich lachen. „Wie der gute König, den viele in diesem Land gerne hätten. Der Nationalismus und die soziale Agenda, das sind nur Mechanismen, um diese Emotionen zu ermächtigen.“

Polen im Winter 2016, das ist ein komplexes Dickicht politischer Befindlichkeiten und der Konsequenzen des Wahlausgangs, und mittendrin

die EU in einer grotesken Situation. Einerseits, skizziert Mateusz Kijowski, habe die PiS ein demokratisches Mandat. Wegen der niedrigen Wahlbeteiligung aber sei dies nicht einmal halb so stark wie das polnische Ja beim Referendum zum EU-Beitritt. Derzeit brähe die Regierung die demokratischen Regeln der Union, doch mögliche Sanktionen aus Brüssel bewirkten negative Folgen für die europäischen Gefühle der Polen. Sein Fazit: „Das ist vollkommen verrückt.“

Um die Dynamik der letzten Monate zu begreifen, muss man jenseits der Glasfronten der Warschauer Verwaltungsbezirks und Altbau-Büros in die Seitenstraßen gehen. Etwa ins Universitäts-Viertel mit seinen Buchläden und Cafés, ins „Kubek i Olówek“, das Katarzyna Szymielewicz als Treffpunkt vorschlägt. Die junge Anwältin ist Präsidentin der NGO „Panoptikon Foundation“, die sich auf die informationelle Selbstbestimmung konzentriert. Die Arbeit der Stiftung richtet sich zurzeit gegen eine Novelle des Überwachungsgesetzes, mit dem die Vorgängerregierung am Verfassungsgericht gescheitert war. Die PiS hat den Entwurf nun um drei Punkte ergänzt: Es geht nicht mehr nur um das Sammeln von Information aus der Telekommunikation, sondern auch um Internet-Daten. Diese dürfen künf-



„Jemand wie Präsident Duda ist für PiS-Wähler nicht nur ein Politiker, sondern beinahe ein Heiliger, eine Identifikationsfigur“, sagt Katarzyna Szymielewicz. Sie ist Anwältin und Präsidentin einer regierungskritischen NGO.



Beklagt, dass sich die Regierung zunehmend von Europa abwendet. Aleksander Gleichgewicht ist Vorsitzender der jüdischen Gemeinde in Wrocław.

tig auch zur Verbrechenserkenntnis genutzt werden, und Geheimdienste können Informationen von Internet Providern einfordern.

Dass sich die politische Debatte zuspitzt, findet Katarzyna Szymielewicz wenig überraschend. Als Ursache erkennt sie eine wachsende gesellschaftliche Kluft, die ihren Ursprung im Jahr 1989 habe, in der Transformation Polens. Damals seien junge, anpassungsfähige, unternehmerisch tätige Polen bevorzugt worden, andere habe man abgehängt. Zudem habe der Klientelismus der früheren Regierung viele Menschen von beruflichen Posten, dem Zugang zur Macht und der Teilnahme an politischen Debatten ausgeschlossen. „Sie sehen jetzt die Zeit ihrer Revanche gekommen.“

Man braucht nicht lange zu suchen, um Spuren dieser Diagnose im Alltag zu sehen. Eigentlich muss man nicht einmal dieses Café verlassen. Accessoires in den Landesfarben, die im Straßenbild allenthalben ins Auge springen, sucht man hier vergeblich. An der Wand sind Weinkisten mit Brettspielen angebracht, das Menü steht in bunten, kunstvollen Buchstaben auf einer Tafel über dem Tresen. Unwillkürlich muss man an Witold Waszczykowski denken, den Außenminister, der neulich polnische Werte bedroht sah von Multikultur, Radfahren und Vegetariern.

Für Waszczykowski wäre das „Kubek i Olowek“ die Hölle: Alle

sprechen Englisch, und das Essen ist vegetarisch oder vegan. „Wir sind grundverschieden“, erläutert Katarzyna Szymielewicz bei Avocado-Shake und Möhrenkuchen die gesellschaftliche Realität. „Wir hören andere Musik, lesen andere Bücher, haben einen anderen Blick auf Politik. Jemand wie Präsident Duda ist für PiS-Wähler nicht nur ein Politiker, für den sie stimmen, sondern beinahe ein Heiliger, eine Identifikationsfigur.“ Ihr Fazit: „manchmal scheint es, als gebe es zwei verschiedene Nationen.“

Präsident Duda will dem polnisch-amerikanischen Historiker und Soziologen Jan T. Gross den polnischen Verdienstorden aberkennen lassen.

350 Kilometer weiter südwestlich tut sich auch Aleksander Gleichgewicht immer schwerer mit diesem Land. Der Vorsitzende der jüdischen Gemeinde in Wrocław beklagt, dass sich die Regierung zunehmend von Europa abwendet. Das findet er inhaltlich bedenklich, und dazu zeitlich denkbar unpassend: Immerhin hat in Wrocław gerade das Festprogramm begonnen, mit dem die alte schlesische Metropole sich als Europas Kul-

turhauptstadt vorstellt. Gleichgewicht, den hier alle „Oleg“ nennen, trägt das Festival-Logo am Revers. Er steht im Innenhof der renovierten Synagoge und erzählt von den Veranstaltungen, die hier stattfinden werden: Theater, Konzerte, ein Symposium, ein Film über das alte, jüdische Breslau.

Doch das Bild der Gastgeberin bekam schon vor der Eröffnung hässliche Kratzer: Ausgerechnet auf dem pittoresken Marktplatz mit seinen bunten Fassaden fand im November eine rechtsextreme Demonstration statt. Kurzgeschorene Nationalisten schrien Hass-Parolen gegen muslimische Zuwanderer, und im Schein von Fackeln verbannten sie schließlich eine Puppe, die einen orthodoxen Juden darstellen sollte, eine Europa-Flagge in der Hand. Die Polizei griff nicht ein. Aleksander Gleichgewicht erstattete Anzeige. Sorgen um seine Gemeinde macht er sich bislang trotzdem nicht, ihr Alltag sei nicht eingeschränkt, das rechtsextreme Milieu „marginal“.

Umso beunruhigender ist es, dass Präsident Duda dem polnisch-amerikanischen Historiker und Soziologen Jan T. Gross den polnischen Verdienstorden aberkennen will. Der in Princeton lehrende Gross hatte den Orden 1996 für sein Engagement im Kampf gegen den polnischen Staatssozialismus bekommen. Seit 2001 findet er sich jedoch im Zentrum konservativer Kritik. Damals hatte er den Mord an

1.600 Juden durch polnische Staatsbürger im unter deutscher Besatzung befindlichen Ort Jedwabne in einem Buch thematisiert. Seitdem wird Gross von Konservativen als „unpolnisch“ diffamiert.

In Wrocław ist von all dem manchmal wenig zu erkennen. Wer die englisch, deutsch und spanisch sprechenden Rucksack-Touristen vor ihren Hostels stehen sieht, bärtige Hipster mit ausrasierten Nacken, wer die ausgelassenen nächtlichen Rufe der Betrunkenen hört, dem fällt unweigerlich ein, dass Berlin gerade einmal ein paar Stunden entfernt liegt. Und doch ist da eine Kluft, die immer tiefer wird. Malwina Tuchendler, die lange hier wohnte, studiert zurzeit in Turin Theater. Dort war sie auch während der Wahlen. Als sie zu einem Besuch zurückkam, erzählt sie im Café der jüdischen Gemeinde, kehrte sie in „ein anderes Polen“ zurück. Zu denken gibt ihr nicht in erster Linie die Lage der jüdischen Bevölkerung – „sondern die Lage aller, die kein weißer, mittelalter christlicher Mann mit Schnurrbart sind“. Für sie jedenfalls ist klar: „in ein solches Land komme ich nicht mehr zurück“.

Tobias Müller berichtet für die woxx seit vielen Jahren von den verschiedensten Orten über die Folgen der EU-Flüchtlingspolitik.



EUROPA

EU-GRENZKONTROLLEN

Der Preis der Freizügigkeit

Danièle Weber

Was ist teurer? Flüchtlinge aufnehmen und unterbringen oder ihre Einreise durch verschärfte Grenzkontrollen verhindern? Die Frage nach den Kosten der schrumpfenden passfreien EU-Zone wird bislang nur zögernd gestellt.

Die Diskussion um verschärfte Grenzkontrollen wird wohl auch diesen EU-Gipfel dominieren. Dabei geht es nicht nur um die Außengrenzen der Union. Denn immerhin haben inzwischen sechs der 26 Schengen-Staaten zumindest zeitweise Grenzkontrollen wieder eingeführt.

Das hat auch ökonomische Folgen. Doch diese Frage wurde bislang nur am Rande behandelt. Gleichwohl dürfte sie nicht nur für Luxemburg mit seinen Tausenden von täglichen Pendlern, sondern auch für Exportländer wie Deutschland eine große Rolle spielen, auch wenn sie vordergründig schwer zu beziffern scheint. „Wir haben diese Zahlen nicht“, sagte EU-Kommissar Pierre Moscovici, als er vor zwei Wochen die neuesten wirtschaftlichen Prognosen für die EU präsentierte und Journalisten ihn um eine Quantifizierung der zusätzlichen Kosten von Grenzkontrollen baten.

In der Tat wurden bislang nur wenige Zahlen publiziert. Anfang Februar warnte die wirtschaftliche Planungsagentur der französischen Regierung, France Stratégie, davor, dass das Schrumpfen der passfreien Zone innerhalb der EU deren Brutto-Inlandprodukt um 100 Milliarden senken könne.

Die offiziellen Verlautbarungen in Brüssel blieben zumeist vage. „Wenn Schengen in Gefahr ist, könnten hohe Kosten auf die europäische Wirtschaft zukommen“, sagte Pierre Moscovici und beließ es dabei.

Juncker rechnet's vor

Allein der Chef der EU-Kommission zögerte nicht, konkreter zu werden. „Wer Schengen kühlt, bringt den Euro um“, sagte Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker am 15. Januar während seiner ersten Pressekonferenz im neuen Jahr und hob den „intimen Zusammenhang zwischen Freizügigkeit und europäischer Währungsunion“ hervor. Um seinen Pro-

Schengen-Appell zu unterstreichen, präsentierte Juncker einige Zahlenbeispiele. „Die Grenzkontrollen auf der Brücke zwischen Dänemark und Schweden haben einen Kostenpunkt von 300 Millionen Euro erreicht“, so Juncker. Die daraus resultierenden Rückstaus an den dänisch-deutschen Grenzen würden weitere 90 Millionen Euro kosten, fügte er hinzu.

Der Kommissionspräsident rechnete den Journalisten die weiteren

sich sowohl in Junckers Darstellung der Zahlen wie auch in die der FAZ Fehler eingeschlichen. Der Betrag der 300 Millionen bezog sich auf die geschätzten jährlichen Kosten von Kontrollen auf beiden Seiten der dänisch-schwedischen Brücke, schreibt Otto Brons-Peterson von „Cepos“ in einer Stellungnahme.

Da bislang jedoch nur auf einer Seite der Brücke kontrolliert werde, würden sich die Kosten auf die Hälfte,

Kommission weigerten sich wiederholt, diesbezüglich irgendwelche Einschätzungen preiszugeben.

Widersprüchliche EU-Politik

Ein Grund für die Zurückhaltung dürfte wohl darin liegen, dass Brüssel derzeit einen schwierigen Balance-Akt bewältigen muss: Einerseits setzt die Kommission sich politisch dafür ein, die Freizügigkeit im Schengen-Raum zu bewahren. Andererseits steht Brüssel unter dem Druck der Staaten, die ihre Grenzkontrollen erweitern wollen.

Für letzteres brauchen die jeweiligen Länder die EU-Kommission, die entsprechende Gesetzesänderungen auf den Weg bringen muss. Die Vorbereitungen dafür laufen indessen bereits auf Hochtouren.

Im Mittelpunkt steht Griechenland, das zunehmend in der EU isoliert wird. Am 2. Februar verabschiedete die Kommission einen Bericht, der dem Land an der Ägäis bescheinigt, die Schengen-Regeln ernsthaft zu vernachlässigen (woxx 1356). Kommt Griechenland binnen drei Monaten den Empfehlungen der Kommission nicht nach, können andere Schengen-Staaten die Einführung von Grenzkontrollen bis zu zwei Jahre lang beantragen.

Solche Reisebarrieren innerhalb der EU wieder einzuführen steht im Widerspruch zu anderen Brüsseler Bemühungen. So sollen langfristige Maßnahmen gerade den grenzübergreifenden Verkehr fördern. Im Rahmen eines großangelegten Programms will Brüssel in den nächsten vier Jahren 26 Milliarden Euro in den Aufbau von neun pan-europäischen Transport-Korridoren investieren. Das Geld fließt in grenzüberschreitende Technologie und Infrastruktur.

„1,7 Millionen Europäer pendeln täglich, um an ihren Arbeitsplatz zu gelangen“, sagte Jean-Claude Juncker im Anschluss an seine Rechenbeispiele und fügte hinzu. „Das sind nicht sehr viele, angesichts dessen, dass sich allein 200.000 täglich nach Luxemburg bewegen.“ Der Kommissionspräsident weiß sehr genau, dass durch verschärfte Grenzkontrollen das Wirtschaftsmodell seines Heimatlandes wohl mehr als das jedes anderen Mitgliedsstaates in Frage gestellt wäre.



Das Zollhäuschen gehört ins Museum, dachte man bis vor Kurzem. Nun haben sechs von 26 Schengen-Staaten Grenzkontrollen wieder eingeführt.

Folgen wieder eingeführter Grenzkontrollen für die gesamte EU hoch. Würden die Kontrollen auf dem derzeitigen Niveau beibehalten, beliefen sich die Kosten alles in allem auf drei Milliarden Euro, schlussfolgerte Luxemburgs Ex-Premier.

Seine Kalkulationen, das bestätigte eine seiner Sprecherinnen auf Nachfrage, basierten auf einer Studie des sich selbst als bürgerlich-liberal bezeichnenden dänischen Think Tanks „Cepos“ (Centrum für politische Studien), die im Auftrag der Frankfurter Allgemeinen Zeitung (FAZ) durchgeführt worden ist. Wie sich später herausstellen sollte, hatten

also auf 150 Millionen belaufen. Die 90 Millionen für den Rückstau bezogen sich ihrerseits auf systematische Kontrollen zwischen Dänemark und Deutschland. Da der Zoll derzeit jedoch nur punktuell Pässe kontrolliert, seien die zu erwartenden Kosten entsprechend niedriger.

Erstaunlich, dass die Kommission trotz der etwas fahrigen Zitierweise ihres Präsidenten bislang keine eigenen Zahlen vorlegte. Kaum vorstellbar, dass die Brüsseler Zentrale angesichts des aktuellen Drucks auf offene Grenzen keine hausinternen Berechnungen über die ökonomischen Folgen anstellt. Doch die Sprecher der

FOTO: WIKIMEDIA/STIKO-C

KULTUR

MUSIQUE CLASSIQUE

« Je suis un vase communicant entre cultures »

Entretien : Florent Toniello

Yannick Nézet-Séguin, à la tête du Chamber Orchestra of Europe, a proposé cette semaine l'intégrale des symphonies de Mendelssohn à la Philharmonie. Rencontre avec un jeune chef québécois à la carrière déjà bien remplie et qui sait parfaitement ce qu'il veut.

woxx : Directeur artistique de l'Orchestre métropolitain de Montréal, directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et de l'Orchestre de Philadelphie... avec un tel emploi du temps, cette tournée avec le Chamber Orchestra of Europe (COE) devait particulièrement vous motiver pour l'entreprendre.

Yannick Nézet-Séguin : Oui, car depuis deux ou trois ans, j'essaye de limiter les ensembles musicaux avec lesquels je collabore. Leur nombre actuel semble peut-être élevé, mais si je regarde dix ans en arrière, j'en dirigeais à l'époque un différent par semaine... Cette étape dans ma carrière m'a permis de découvrir le monde, c'est vrai, mais j'ai quand même rapidement souhaité trouver des partenaires qui apportent chacun leur pierre à ma vie musicale. En plus de mes trois orchestres principaux, je dirige souvent à Vienne, Berlin, Londres ou Munich, mais le COE occupe une place très spéciale pour moi à cause de son bagage culturel : il a été dirigé par Claudio Abbado, puis Nikolaus Harnoncourt, et c'est un orchestre de chambre de taille plus réduite qu'un orchestre symphonique. Un groupe idéal en somme pour me permettre d'explorer une période qui me tient à cœur, le début du romantisme, avec Beethoven, Mendelssohn, Schubert ou Schumann.

L'expérience de ces musiciens, qui mènent tous avec succès des carrières parallèles, change-t-elle quelque chose dans votre travail de chef ?

En fait, je vois ça comme un tout. J'ai la chance de travailler avec eux comme avec des musiciens d'une culture différente, que ce soit à Rotterdam ou à Philadelphie. La qualité de l'articulation et les détails du contrepoint sont très influencés par la musique baroque chez le COE, tout est très clair. C'est une influence qui m'est très utile avec mes autres orchestres plus étoffés, lorsque je travaille l'articulation par exemple. D'un autre côté, Philadelphie parvient à donner cette sonorité très chantante que je peux apporter ensuite au COE. J'ai donc l'impression d'être dans la position idéale de vase communicant entre cultures, sans pour autant changer la personnalité des musiciens.

« J'aime à la fois travailler dans le détail et responsabiliser les instrumentistes. »

Justement, quelle liberté leur laissez-vous ?

Je laisse toujours beaucoup de liberté ! (Rires.) Mais c'est effectivement un point intéressant : j'aime à la fois travailler dans le détail et responsabiliser les instrumentistes. Avec un tel orchestre, dont les membres sont des leaders dans leurs autres formations, la responsabilisation est évidemment facilitée. Mais le paradoxe, c'est

qu'ils ressentent aussi une certaine soif d'être guidés. Ça peut prendre quelques jours pour revenir dans « l'esprit COE », fait de beaucoup d'humilité, de volonté et de responsabilité en même temps.

« La créativité est un moyen de survie pour les Québécois. »

Comment avez-vous conçu ce programme Mendelssohn ?

Il s'agit en fait d'un projet d'enregistrement avec la Deutsche Grammophon, avec laquelle nous avons déjà gravé les symphonies de Schumann. J'ai voulu continuer mon exploration de ce répertoire avec une intégrale des symphonies de Mendelssohn. Nous allons capter ce nouveau projet en direct à la Philharmonie de Paris ce week-end. Nous avons déjà joué à Ferrare et à Dortmund, mais pas le cycle complet. Ces deux concerts à Luxembourg sont donc l'occasion de donner en public pour la première fois l'intégrale des symphonies de Mendelssohn, dans une salle que j'aime beaucoup personnellement (Yannick Nézet-Séguin a déjà dirigé huit concerts à la Philharmonie depuis 2005 et reviendra l'année prochaine avec le Philharmonique de Rotterdam, ndlr). J'apprécie d'ailleurs aussi l'atmosphère historique de la ville de Luxembourg, au point que je préfère loger place d'Armes plutôt qu'au Kirchberg.

Cette longue Symphonie no 2, plutôt peu jouée, comment l'avez-vous approchée ?

Pour cette symphonie-cantate exceptionnelle, je crois qu'il faut d'abord porter l'attention sur le collage de textes solennel et jubilatoire qui renferme pourtant le doute, la fragilité et la consolation. Pour moi, Mendelssohn a voulu y parler de sa propre vie, notamment de sa dualité face à la religion, avec une famille convertie du judaïsme au protestantisme. Il y célèbre Luther et l'histoire religieuse de l'Allemagne sans pourtant oublier ses propres racines. Le deuxième mouvement me paraît dès lors une romance sans paroles que je qualifierais même de populaire. J'ai essayé de bien caractériser cette dualité des mouvements choraux - religieux et fervents - et des mouvements instrumentaux - plus populaires - qui se rejoignent à la fin de la symphonie.

« Dans mon métier, on peut toujours s'améliorer ! »

Comment avez-vous choisi les voix ?

Je voulais un chœur de chambre semblable à l'orchestre dans son fonctionnement, et mon choix s'est naturellement porté sur le RIAS Kammerchor avec lequel j'avais déjà travaillé à Rotterdam. Pour les sopranos, j'avais envie de deux couleurs vocales différentes, mais qui puissent cependant bien se marier. Karina Gauvin est une amie montréalaise avec qui j'ai curieusement peu travaillé jusqu'à maintenant, d'où l'excellente occasion de se retrouver ici, car elle mène une brillante carrière notamment en France. Regula Mühlemann est une



PHOTO: FRANÇOIS ZUIDBERG

toute nouvelle voix, mais avec une production vocale très semblable. Quant à Daniel Behle, c'est son expérience du lied avec notamment ce rapport au texte plein de culture dont j'avais envie.

On vous présente souvent comme un ambassadeur culturel du Québec à l'étranger. Est-ce un rôle que vous revendiquez ?

Dans la musique que je dirige, on débarque avec humilité sur le continent où la majorité des œuvres ont été écrites. Quand on arrive de ce côté de l'Atlantique, c'est tout de même un peu intimidant. J'ai abordé ma carrière internationale en essayant d'être avant tout moi-même, avec des qualités que je pense typiquement canadiennes. D'abord, une attitude décomplexée : la créativité est encouragée chez nous, car c'est un moyen de survie pour les Québécois, entourés d'un océan anglophone ; vouloir s'exprimer avec une personnalité propre fait partie de nos réflexes culturels. Face à de grands compositeurs romantiques, notre distance nous oblige moins à respecter les règles et les traditions, dont nous ne ressentons pas le fardeau. Ce n'est évidemment pas la seule façon d'aborder ces œuvres, j'en suis conscient, mais ça donne une couleur dont les musiciens européens et américains apprécient vraiment la fraîcheur. Sans aucun doute, lorsqu'on m'invite, ma personnalité, dont une grande partie est due au fait d'être canadien, est aussi ce que l'on recherche. Je ne le nie pas, mais en même temps je n'essaie pas particulièrement de mettre en avant cette différence plutôt naturelle.

Quels sont vos prochains défis dans votre carrière déjà accomplie ?

J'ai une vie tellement riche et avec tellement de gros projets déjà réalisés, par exemple l'intégrale Bruckner avec l'Orchestre métropolitain de Montréal, une grande série d'opéras de Mozart, ces enregistrements chez Deutsche Grammophon... Peut-être que Wagner est le compositeur à qui je voudrais consacrer un peu plus de temps maintenant, mais je ne veux pas me précipiter. Difficile pour moi cependant de pointer quelque chose en particulier : j'ai toujours des rêves, mais au fond celui qui prévaut c'est de devenir toujours meilleur en tant qu'artiste, avec des ensembles que je connais de mieux en mieux et qui me permettent d'évoluer. Ce qui est beau dans mon métier, c'est qu'on peut toujours s'améliorer !

La semaine prochaine :

Quid de la culture ?

Après le départ fracassant de Maggy Nagel, le calme semble revenu sur la scène culturelle. Vraiment ? Nous poserons cette question (et d'autres) au secrétaire d'État Guy Arendt.

WELTMUSEK

Willis Tipps



20 Jahre 17 Hippies

Seit 20 Jahren verbreiten sie ihre Mischung aus Chanson, Klezmer, Balkan, Cajun und mehr und haben zum Jubiläum das Doppelalbum **Anatomy & Metamorphosis** aufgelegt. Die **17 Hippies** aus Berlin sind 12(!) musikalische WeltenbummlerInnen, die aus den vielfältigen Einflüssen ihren ganz eigenen intimen Sound zaubern. Auf der ersten CD sind 20 ihrer besten Stücke, vom schnellen „Zu“, über Balladen wie „Marlene“, bis zur fetzigen „Frau von ungefähr“, gesungen auf Deutsch (zum Teil Hessesisch), Französisch und Englisch. Und immer klingen sie wie die netten Nachbarn, die mal eben auf der Gartenparty die Instrumente auspacken; ohne Allüren, aber kompetent und mitreißend. Auf der zweiten Scheibe feiern Freunde aus der ganzen Welt die Band mit pffrigen Cover-Versionen, unter anderen der Essener Bluesrockers Stefan Stoppok und Les Ogres de Barback aus Frankreich.

17 Hippies - Anatomy & Metamorphosis (Hipster Records)



Globaler Klassikfolk?

Die beiden Schwestern Gianna und Laura Caronni haben mit **Navega Mundos** ein Album aufgenommen, das in keine Schublade passt. Da paart sich Tango mit Klassik, findet sich die Vertonung eines Gedichts von Rilke neben einer Version von „Spanish Caravan“ der Doors, und bisweilen klingt's alpenländisch. **Las Hermanas Caronni** sind Argentinierinnen mit Wurzeln in der Schweiz, Italien, Russland und Spanien und leben seit 1998 in Frankreich. Klassisch ausgebildet, spielen sie Klarinette, Bassklarinette, Cello, Violine und singen. Wie könnte man das Ergebnis nennen - vielleicht globalen Klassikfolk? Egal, denn das hier ist eine ganz feine, beinahe kammermusikalische Platte, für die man sich Zeit nehmen sollte, um sie richtig zu genießen. *Las Hermanas Caronni - Navega Mundos (Les Grands Fleuves/L'Autre Distribution)*



Ein großer Senegalese auf Reisen

Ende der 1980er Jahre sorgte das leise akustische Album „Djam Leeli“ von **Baaba Maal** und Mansour Seck für Aufsehen. Baaba Maal stammt aus dem Norden des Senegal, ist Angehöriger des Peul-Volkes und dessen musikalischem Erbe verpflichtet. Auf der aktuellen CD **The Traveller** präsentiert er dies mit hochmodern produzierten Arrangements und humanistischen Texten. Das reicht vom knalligen „Fulani Rock“ über das (anfangs) ruhige „One Day“ bis zu „War“ und „Peace“ mit engagierten Deklamationen des britischen Poeten Lemn Sissay. Ganz gleich was Maal anstellt, es bleibt immer senegalesische Musik, und seine beeindruckende Stimme ist das Zentrum. Traditionalisten werden bei ihm - wie schon so oft - akustische Bescheidenheit vermissen. Ich rate, sich auf den Reisenden mit seiner Version moderner afrikanischer Musik einzulassen. Es lohnt sich!

Baaba Maal - The Traveller (Marathon/Palm)

Transglobal
World Music Chart



Februar - Top 5

1. **Baaba Maal - The Traveller** (Marathon Artists/Palm) Senegal
2. **Shye Ben Tzur, Jonny Greenwood & The Rajasthan Express - Junun** (Nonesuch) Israel/GB/Indien
3. **Čači Vorba - Šatrika** (Oriente Musik) Polen
4. **Lura - Herança** (Lusafrica) Kap Verde
5. **Sidestepper - Supernatural Love** (Real World Records) Kolumbien

Die ganze Chart auf <http://www.transglobalwmc.com/> und bei Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ (Willi Klopptek)

AGENDA

19/02 - 28/02/2016

film | theatre
concert | events

1359/16



Ein Fall für sich

In seinem neuen Programm muss sich der niederländische Sänger, Komiker und Interpret Herman van Veen entscheiden „Fallen oder Springen?“ - am 20. Februar im Cape Ettelbrück.

Wat ass lass. S. 3

WAT ASS LASS

Fire (Gr)Exit p. 4

La lecture scénique de textes de tragédies antiques et contemporaines donne de nouveaux sens au terme « Grexit » - dans le spectacle ILL repris à Esch.

EXPO

Present Days p. 12

Le collectif Pleix expose ses « Future Days » au Cercle Cité : des installations parfois bien ludiques mais qui manquent cruellement de profondeur.

KINO

Gesichtlose Welten S. 16

In „Anomalisa“ dreht Regisseur und Drehbuchautor Charlie Kaufman voll auf: Schräge Story und universelle Fragen kollidieren in diesem Animationsfilm.

WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.

WAT
ASS
LASS?

Ein Abend unter Freunden: „Maxime Bender & friends“ - am 19. Februar in der Philharmonie.

FR, 19.2.

KONFERENZ

Das Projekt der Interkulturalität. Eine Herausforderung für das „Denken-wie-üblich“, Vortrag von Dieter Heimböckel, Auditorium Henri Beck des Cercle Cité, *Luxembourg*, 12h30.

Luso-luxemburguês ? Recherche sur la migration portugaise au Luxembourg, Université du Luxembourg, Maison des sciences humaines (11, porte des Sciences), *Esch*, 14h - 17h30. info@cdmh.lu

Diamanten und Konflikte, Vortrag von Mohamed Hamdi, Ratelach (Kulturfabrik), *Esch*, 19h. Tel. 55 44 93-1. Org.: Déi Lénk.

MUSEK

Cordes au cœur, église protestante, *Luxembourg*, 12h30.

Soirée musico-gastronomique, avec Barbara Witzel (violon), Tanja Silcher (contrebasse), David Hoffmann

(batterie) et Simon Hoffmann (piano), Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 19 61 82. Le concert débutera à 21h.

Crosswind, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Paul Fox Collective, jazz, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Op der Juegd, vum Dicks, mam Ensemble Opéra du trottoir, Kulturzentrum Syrcus, *Roodt-Syre*, 20h. Tel. 691 80 88 25.

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, sous la direction de Pietari Inkinen, œuvres de Takemitsu, Mozart et Beethoven, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Récital de piano, par Murray Perahia, œuvres de Bach, Beethoven et Chopin, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Maxime Bender & friends, jazz, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Grexit **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Pleix : Future Days **p. 12**

KINO

Programm **S. 15 - S. 25**

Anomalisa **S. 16**

Coverfoto: Bernd Hagedorn

WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.

The Banging Souls + Jane Doe & The Black Bourgeoises, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

Joris, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Pearly Clouds, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tel. 26 87 45 32.

Roots Noise, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

ID - Sandmann, Rotondes, Luxembourg, 19h.

Eine Familie, von Tracy Letts, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Credo, Performance-Projekt von Die Redner, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Verwandlung, Monolog nach Franz Kafka, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Amnésique en musique, de Philippe Leygnac, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Homo Faber, von Max Frisch, mit Neven Nöthig, Rosalie Maes und Marc Sascha Migge, Festsaal des Schlosses, Bettembourg, 20h. Tel. 621 74 37 34.

La nuit blanche de l'humour noir, avec BayouSagaTombo et Yass, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Et le jour prend forme sous mon regard, création de danse avec la participation de danseurs en situation de handicap physique, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Ophelia, nach William Shakespeare, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

La maîtresse en maillot de bain, de Fabienne Galula, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. COMPLET !

PARTY/BAL

Groove Merchant feat. Nutcracker & Roger B, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 22h. Tel. 691 59 54 84.

KONTERBONT

Cirque du soleil, Rockhal, Main Hall, Esch, 20h.

SA, 20.2.

JUNIOR

Aschenputtel, Musiktheater nach dem gleichnamigen Märchen der Brüder Grimm, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h (D), 15h (D) + 17h (D), Tel. 26 32 26 32. AUSVERKAUFT!

Paperbelle, by the Frozen Charlotte Company (Edinburgh), Rotondes, Luxembourg, 15h + 17h. SOLD OUT!

KONFERENZ

Luso-luxemburguês ? Recherche sur la migration portugaise au Luxembourg, Université du Luxembourg, Maison des sciences humaines (11, porte des Sciences), Esch, 9h30 - 12h + 14h30 - 18h. info@cdmh.lu

MUSEK

Récital d'orgue, par Christian Vorbeck, œuvre de Reger, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Airbrained + Bear Punch + Thyself + Stone + An Island for the Turtles, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B) 19h. www.entrepotarlon.be

Madama Butterfly, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Edsun + Hokube, CD-Release, Rotondes, Luxembourg, 20h.

Op der Juegd, vum Dicks, mam Ensemble Opéra du trottoir, Kulturzentrum, Troisvierges, 20h. Tel. 691 80 88 25.

Hermann van Veen, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 21-304. COMPLET !

Il Trovatore, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Soundcamp, concert de clôture avec Tuys et Lou & Dust, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Ensemble vocal Cantica, œuvres de Fauré, Lauridsen et Mendelssohn-Bartholdy, église décanale, Diekirch, 20h15.

Déjà vu, covers of Crosby Stills Nash & Young, America, Eagles etc, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

Wolf Alice, Den Atelier, Luxembourg, 21h. POSTPONED TO AUGUST 30th!

The Elwins, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

Phase IV, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Fenster, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h30. Tel. 691 59 54 84.

Klappstuhl + Bapo, café Little Woodstock, Ernzen, 21h30.

THEATER

ID - Sandmann, Rotondes, Luxembourg, 17h.

Portraits, Monologe, Theater, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Mit Rock am Stock ins Neue Jahr, Kabarett mit Jutta Lindner, Kultur-Salon bei den Winzern, Saarbrücken (D), 19h. Tel. 0049 681 58 38 16.

Boooooooooom, mit der Noblet Dance Company, Studio des Theaters, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Hiob, von Joseph Roth, in einer Fassung von Koen Tachelet, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Le misanthrope, de Molière, avec Valérie Bodson, Olivier Foubert, Brice Montagne, Christine Muller, Fred Neuen, Valéry Plancke, Laure Roldan, Raoul Schlechter et Jules Werner, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Savannah Bay, de Marguerite Duras, avec Marja-Leena Junker et Ludmilla Klejnia, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Homo Faber, von Max Frisch, mit Neven Nöthig, Rosalie Maes und Marc Sascha Migge, Festsaal des Schlosses, Bettembourg, 20h. Tel. 621 74 37 34.

The Laugh of the Medusa, an evening starring Elf Lyons and Adrienne Truscott (21h30), salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-444.

Andy Sauerwein + Friedmann Weise, Kabarett, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Kleine Eheverbrechen, Bühnenstück von Eric-Emmanuel Schmitt, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonnden
21.02.2016
14:00 - 16:00

Sleepers' Guilt

progressive power metal from luxembourg

Am Interview an der Emissioun "Der Daiwel steet virun der Dir" mam Pascal a mam Lex



EVENT

WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.



La Kufa brûlera-t-elle
comme le parvis de
l'abbaye de Neumünster ?
Au public d'aller voir
et vivre l'expérience
« Grexit ».

GREXIT

Revenir aux chœurs, revenir aux prières

Karolina Markiewicz

**Retour sur une soirée théâtrale
dense en poésie et politique, signée
Independent Little Lies (ILL).**

« Grexit », pensé par Ronald Dofing et mis en scène par Marc Baum, est une performance théâtrale itinérante en trois temps - qui s'articule autour de textes poétiques de Yannis Rítsos, un écorché vif de la littérature grecque. Dans ses monologues, notamment « Oreste » (1966), il déchire et redéchire la Grèce actuelle, la ramasse en lambeaux, agonisante, sur ses vestiges antiques. La voix éraillée de Christiane Rausch et le jeu sous couvercle de Pitt Simon accélèrent ces déchirements. Bien que longue et somme toute assez statique, cette entrée en matière de l'odyssée à travers cette belle et triste Grèce en crise est posée et réussie.

L'exercice dans son ensemble n'a pas été simple : il n'est pas évident de choisir la lecture à vue, surtout avec des comédiens professionnels. Ceux-ci sont tentés de laisser échapper leur jeu, de hurler leur texte par-ci, de lancer un geste mal placé par-là. Il faut cependant souligner que « Grexit » n'a été répété que pendant une petite semaine. Le choix des textes et la dramaturgie sont absolument bien amenés et la mise en scène - ou plutôt mise en espace - est très juste dans l'ensemble.

La scénographie de Serge Ecker permet au spectateur, par moments, de prendre du recul par rapport à la densité des paroles, surtout au

début. Mais peu à peu, et ce jusqu'à la fin, jusqu'à ce requiem ultime de la vie - à travers le monologue apocalyptique « Je meurs comme un pays » de l'auteur contemporain Dimítris Dimitriádis -, la lumière et les éléments scéniques créent une telle accélération dans la compréhension qu'on en ressort légèrement écorché. Le cloître devient cet antre où le chœur, dans une version contemporaine, avec une lampe torche sur le front, bombarde le public avec toute la douleur du poète. Dans le fond, un néon éclaire cette scène en permanence : « vassanizomé », qui signifie « je souffre ». Et la boucle est bouclée : on souffre.

Il n'est pas interdit de souffrir lors de spectacles, dans le sens du « Théâtre de la cruauté » d'Antonin Artaud. De se recueillir non plus, face à la situation actuelle dramatique de la Grèce où non seulement la population a perdu toute perspective de confort, mais où elle a surtout été propulsée dans une crise humanitaire et laissée à l'abandon avec la crise des migrants. Ce qui peut gêner ici est le fait que les idées, les images et les mots prononcés par de solides comédiens vont tous dans la même direction. Il est clair qu'il s'agit d'une ode à la Grèce, d'une critique violente de la gestion de la crise économique, politique ; celle de nos valeurs, en général. On n'a malheureusement ni le temps ni l'espace pour se faire sa propre vision. La matière littéraire est dense, notamment dans la deuxième partie :

on entre sur une musique populaire des années 1980 où tout allait plus ou moins bien ; on assiste à un débat politique télévisé sur les négociations entre Grecs et Troyens - un texte de Jan Kochanowski, « Le renvoi des messagers grecs ». À celui-ci s'ajoutent les textes contemporains de Christa Wolf, « Cassandra », et de David Graeber, « Revolution rückwärts ». Le mélange est très grisant, mais la densité de cette lecture haletante empêche la respiration de la pensée, on s'y perd. On s'y retrouve par contre avec un moment de grâce, interprété et vraiment joué par Brigitte Urhausen, dans un éclairage hypnotique.

Il aurait fallu peut-être plus de temps, quelques mois de confort, pour déclencher un tonnerre théâtral, si toutefois cela est possible au grand-duché. Vraiment, malgré les quelques failles et les quelques lourdeurs, il faut absolument se soumettre à cette expérience, se laisser embarquer dans cette odyssée qui sera reprise à la Kulturfabrik. Il le faut, parce que ce genre de moment de théâtre est encore trop rare dans notre paysage. Et le public peut bien souffrir un peu, c'est-à-dire tenter de saisir la réalité des choses ou notre histoire commune ou universelle, si lacunaire, autrement qu'à travers les images défilant sur nos écrans - notamment à travers le théâtre.

Le spectacle a été joué les 6, 7 et 8 janvier à Neimënster. Reprise les 24 et 25 février à 20h, à la Kulturfabrik.

Et le jour prend forme sous mon regard, création de danse avec la participation de danseurs en situation de handicap physique, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Paul Taylor, Sand Van Roy and Sebastian Marx, stand up comedy, brasserie Le Corail/Marionnette (15, rue de Strasbourg), Luxembourg, 20h.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, centre culturel (17, rue du Centre), Athus (B), 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Catch Impro, Salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf), Luxembourg, 20h30. reservation@ligueimpro.lu

Spectacle d'improvisation théâtrale, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h30. www.poil.lu

KONTERBONT

Le cimetière Notre-Dame de Luxembourg, visite guidée par Robert Philippart, rendez-vous entrée principale du cimetière Notre-Dame, Luxembourg, 14h30 (L).

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Sigefroid et les origines du grand-duché de Luxembourg, visite guidée avec animation théâtrale, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 15h (L). Réservation obligatoire : tél. 47 96-45 00.

Cirque du soleil, Rockhal, Main Hall, Esch, 16h + 20h.

SO, 21.2.

JUNIOR

Aschenputtel, Musiktheater nach dem gleichnamigen Märchen der Brüder Grimm, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h (D), 15h (D) + 17h (D), Tel. 26 32 26 32. AUSVERKAUFT!

Paperbelle, by the Frozen Charlotte Company (Edinburgh), Rotondes, Luxembourg, 11h + 15h. SOLD OUT!

Le petit prince, selon Antoine de Saint-Exupéry, Théâtre, Esch, 16h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !

WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.

Clip ! D'Yves Dagenais et Philippe Trépanier, maison de la culture, Arlon (B), 16h. Tél. 0032 63 24 58 50.

Pas d'Histoire sans histoires, visite contée pour enfants de six à douze ans, avec Anne-Karen de Tournemire et Eleonora Pasti, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 16h (F). Réservation obligatoire : tél. 47 96-45 70.

Karagiozis, théâtre d'ombres hellénique pour tous, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 18h.

MUSEK

The Thomas Dewez Jazz Quintet & Pernelle Lorette, jazz, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52-444.

Ensemble vocal Cantica, œuvres de Fauré, Lauridsen et Mendelssohn-Bartholdy, église Saint-Pie X (Belair), Luxembourg, 15h30.

Académie de musique baroque 2016, concert de clôture, Saint-Pierre-aux-Nonnains, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Peter Gülke, œuvres de Mozart und Haydn, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Récital de piano, par Kevin Tamanini, œuvres de Milhaud, Nepomuceno, Guarnieri, Villa-Lobos et Gottschalk, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 17h. Tél. 51 61 21-290.

Chœur du conservatoire du Nord, sous la direction de Martin Folz, conservatoire de musique du Nord, Ettelbruck, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Ana Moura, fado, chapito du Casino 2000, Mondorf, 17h.

Platée, Ballettoper von Jean-Philippe Rameau, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Howe Gelb, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 19h30. www.sparte4.de AUSVERKAUFT !

THEATER

Et le jour prend forme sous mon regard, création de danse avec la participation de danseurs en situation de handicap physique, Mierscher



Kann über Vergewaltigungskultur lachen? Die Komikerin Adrienne Truscott traut sich am 20. Februar in der Abtei Neumünster an dieses Tabu. Im Rahmen des Festivals „Humour pour la paix“ gestaltet sie den 2. Teil des Abends, nach Elf Lyons.

Kulturhaus, Mersch, 17h. Tél. 26 32 43-1.

Homo Faber, von Max Frisch, mit Neven Nöthig, Rosalie Maes und Marc Sascha Migge, Festsaal des Schlosses, Bettembourg, 17h30. Tél. 621 74 37 34.

Illusions, d'Ivan Viripaev, avec Eli Johannesdottir, Raoul Schlechter, Pitt Simon et Jeanne Werner, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Boooooooooom, mit der Noblet Dance Company, Studio des Theaters, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Lachen verboten, eine Hommage an Buster Keaton, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Das Wintermärchen, Romanze von William Shakespeare, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

PARTY/BAL

T dansant, mam Serge Tonnar & Legotrip, Grand Hotel Cravat, Luxembourg, 16h.

KONTERBONT

Cirque du soleil, Rockhal, Main Hall, Esch, 13h + 17h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

E Réckbléck am Fridden op 2016, kabarettistesches Liesung mat Roll Gelhausen a Jay Schiltz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52 98-1.

MO, 22.2.

KONFERENZ

Comment les enfants éduquent leurs parents, soirée pour parents avec Gilbert Pregno, foyer scolaire (157a, rue de Hamm), Luxembourg, 18h30.

Liga Terezin - die Geschichte einer Fußballliga im Konzentrationslager Theresienstadt, Vorführung des Dokumentarfilms von Oded Breda, VHS (Palais Walderdorff, Domfreihof 1b), Trier (D), 19h. Im Rahmen der Ausstellung „Kicker, Kämpfer, Legenden - Juden im deutschen Fußball“.

La maladie du cancer : hier, aujourd'hui, demain, par Serge Haan, amphithéâtre, CHL, Luxembourg, 19h. pierre.seck@uni.lu

MUSEK

King Dude, Rotondes, Luxembourg, 20h.

Récital de piano, par David Ianni, œuvres de Ianni, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

O.R.k., Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

KONTERBONT

Collectif d'auteurs dramatiques de la grande région, soirée de présentation, avec au programme « Les dimanches de farine » de Serge Basso de March, « Enterre-moi » de Nathalie Ronvaux, « Géranium » de Maud Galet-Lalande et « Trou noir » de Denis Jarosinski, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

DI, 23.2.

JUNIOR

Paperbelle, by the Frozen Charlotte Company (Edinburgh), Rotondes, Luxembourg, 15h. SOLD OUT!

Ich will den Mond, Erzählung, Live-Musik, Figurentheater mit Puppen und Schatten, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 15h. Tél. 26 32 43-1.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.



Concours d'affiches « Réfugiés »

Au vu des événements d'actualité, et **dans le cadre de la « 5e Biennale internationale d'affiches socio-politiques »** qui ouvrira ses portes au Musée national de la Résistance (MnR) le samedi 14 mai, le MnR, l'Olai et l'Asti invitent à participer à un concours d'affiches au sujet de la situation des réfugiés et fugitifs. Le concours s'adresse aux personnes de nationalité luxembourgeoise et aux résidents luxembourgeois. **Le délai pour la remise des affiches est le vendredi 22 avril**, sur support papier ou digital. De plus amples détails se trouvent dans le règlement du concours. Les meilleures œuvres seront exposées dans l'espace public, sur la place de la Résistance à Esch-sur-Alzette de mai à octobre. Quatre prix de 500 euros sont prévus pour les lauréats. Le règlement du concours, qui peut être consulté sur les sites www.musee-resistance.lu et www.facebook.com/MuseeResistance, précise les modalités techniques que l'affiche doit respecter.

Fahrad-Reparaturkurs

Wie warte ich mein Fahrrad richtig? Wann sollte ich einzelne Teile ersetzen? Und wie führe ich einfache Reparaturen im Falle einer Panne durch? Um RadfahrerInnen Antworten auf diese und ähnliche Fragen zu geben, **organisiert die Lëtzebuerger Vëlos-Initiativ a.s.b.l. in Zusammenarbeit mit Vélo en ville a.s.b.l., am Samstag, dem 5. März einen Wartungs- und Fahrrad-Reparaturkurs** (Schwerpunkt Citybikes). Auf dem Programm stehen u.a. folgende Themen: Sicheres Ab- und

Aufmontieren des Hinterrades sowie der beiden Pedalen, Reinigung und Wartung: Worauf ist zu achten? Reparieren eines Reifens im Schadensfall, Gebrauch und Einstellung der Schaltungen, Ersetzen von Bremskabeln und Einölen der Gelenkteile des Fahrrades. Neben vielen Tipps und Anregungen können die KursteilnehmerInnen auch praktische Erfahrungen sammeln. Unter fachkundiger Anleitung kann jedeR selbst einzelne Handgriffe am Fahrrad ausprobieren. Der in luxemburgischer Sprache abgehaltene Workshop findet in Luxemburg-Stadt statt und dauert von 10 bis etwa 15.30 Uhr. Die Teilnahme kostet 30,- Euro. **Da die Teilnehmerzahl auf zehn begrenzt ist, ist es ratsam, sich frühzeitig anzumelden:** Lëtzebuerger Vëlos-Initiativ (LVI) a.s.b.l. - Tel. 43 90 30 29 - lvi@velo.lu - www.lvi.lu

Tables de conversation en français

De nombreuses personnes suivent des cours de langue française. Cependant, elles n'ont souvent pas la possibilité de mettre en pratique ce qu'elles ont appris, car dans leur entourage elles n'ont personne avec qui parler le français. Pour permettre à ces personnes d'améliorer leur pratique de la langue française, l'Asti asbl propose des tables de conversation où les participants ont la possibilité d'échanger en petits groupes sur différents thèmes qui sont liés à la vie quotidienne. L'objectif est d'**avancer plus vite dans l'apprentissage de la langue française** et de contrer la crainte de s'exprimer au quotidien dans cette langue. Un groupe de bénévoles sera présent à ces tables de conversations pour animer la pratique du français. Les tables de conversation ont lieu dans un cadre convivial uniquement en période scolaire, du 22 février au 14 juillet les lundis et jeudis de 14h30 à 16h dans le local de l'Asti / União au rez-de-chaussée du 10, rue Auguste Laval. Pour participer, il faut avoir au moins suivi et réussi le niveau A1 du cadre européen commun de référence pour les langues, dans la langue française. Il est possible de s'inscrire pour un ou deux jours. Un forfait de 20 euros est demandé. Gratuité des tables de conversation pour les demandeurs de protection internationale. **Les inscriptions se font à l'Asti asbl encore ce vendredi 19.2 de 14h30 à 16h.** Plus d'informations sur www.asti.lu ou Pitt Bach au tél. 43 83 33-1.



KONFERENZ

Traité de libre-échange EU-Canada (Ceta), l'arnaque du siècle, avec Bruno Poncelet, Casino syndical (63, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 18h30.

MUSEK

Jason Van Gulick, bibliothèque universitaire du Saulcy, *Metz (F)*, 12h12.

Don Giovanni, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Bonten Classic, japanese drums meet classic, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Il Trovatore, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Musiques françaises, avec Mariette Lentz (soprano), Monique Simon (mezzo-soprano), Béatrice Rauchs et Jean Hilger (piano), œuvres de Debussy, Duparc, Fauré, Hahn, Milhaud, Poulenc, Ravel, Rossini et Satie, Cercle Cité, *Luxembourg*, 20h.

Novella, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

Charlie Cunningham, Rockhal, The Floor, *Esch*, 21h.

Liquid Jazz Houseband, The Liquid (15, rue Münster), *Luxembourg*, 21h30. Tél. 22 44 55.

THEATER

L'éternelle fiancée du Dr. Frankenstein, par la cie La cordonnerie (Lyon), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

Death Journey, by and with Hind Al-Harby, Iraqi TV-Journalist and refugee, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

Famille(s) : le 20e siècle, avec Frédérique Colling et Brice Montagne, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

La colère du tigre, de Philippe Madral, avec Claude Brasseur et Yves Pignot, La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.

MI, 24.2.

KONFERENZ

Erzöiung mécht staark, Elterenowend, mat der Rolande Fellerich, maison relais (Am Kuebebongert), Niederfeulen, 19h.

Verlust und Aufbau: Hans Purrmann und seine Sammler Guthmann und Kohl-Weigand, Vortrag von Dr. Kirsten Fitzke, Saarland Museum, Saarbrücken (D), 19h.

Frieden und Gewalt im Namen Gottes? Zur Doppelsichtigkeit der Religionen, Vortrag von Karl-Josef Kuschel, Universität Luxemburg, Saal BS 0.03 im Wissenschaftsgebäude, Campus Limpertsberg, Luxembourg, 19h. Tel. 46 66 44-6563/6560

Léiere méi liicht gemaach, Elterenowend mat der Manuelle Waldbillig-Schanck, Festsall (rue Fockeschlass), Koerich, 19h30.

Perspektiven für den Gemüsebau in Luxemburg, Informationsveranstaltung mit Pit Reichert, Jean-François Depienne, François Kraus und Gérard Conter, Festsaal der Ackerbauschule, Ettelbruck, 19h30.

MUSEK

Alles bleibt anders, von Georg Kreisler, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 19h30.

Manfred Mann's Earth Band, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. SOLD OUT!

Lena, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Odd Couple, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h30. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

Grexit, de Marc Baum et Roland Dofing, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. Voir article p. 4

La tragédie est le meilleur morceau de la bête, de Denis Chabroulet, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Et le jour prend forme sous mon regard, création de danse avec la participation de danseurs en situation de handicap physique, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Famille(s) : le 20e siècle, avec Frédérique Colling et Brice

Montagne, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Wednesdays @ Mudam, VJ-ing by Mik Muhlen & live soundtrack by Soleil noir, Mudam, Luxembourg, 18h. Tel. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Upcycle your Textile, atelier do-it-yourself, Rotondes, Luxembourg, 18h. daniela.ragni@caritas.lu ou bien tél. 40 21 31-524.

Shake Your Movies, quiz, avec Jean-Guillaume Weis et Youri de Gussem, « Ratskeller » du Cercle Cité, Luxembourg, 18h15.

Boris Pahor, un homme libre, projection-débat en présence de l'écrivain, hôtel Parc Belle-Vue (5, av. Marie-Thérèse), Luxembourg, 18h30.

DO, 25.2.

JUNIOR

Paperbelle, by the Frozen Charlotte Company (Edinburgh), Rotondes, Luxembourg, 15h. SOLD OUT!

KONFERENZ

From a Line in the Plane to the Grothendieck-Techmüller Group, inaugural lecture by Sergei Merkulov, University of Luxembourg, Room C02 (6, rue Richard Coudenhove-Kalergi), Luxembourg, 18h.

Das Naturkundemuseum, Vortrag von Susanne Köstering, Naturmusée, Luxembourg, 18h30. Tel. 46 22 30-1.

Wettbewerb der Universitäten in Europa, Vortrag von Prof. Rolf Tarrach, Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), Luxembourg, 18h45.

Friedenspotenzial für Juden, Christen und Muslime heute, Vortrag von Karl-Josef Kuschel, mit anschließender Diskussion, Erwerbsbildung (5, av. Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h.

MUSEK

Platée, Ballettoper von Jean-Philippe Rameau, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Band of Friends, tribute to Rory Gallagher, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Il Trovatore, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

5. Sinfoniekonzert, Werke von Ravel, Kagel und Debussy, Theater, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Richard Bona, jazz-rock, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Soleil Noir & Friends, Rotondes, Luxembourg, 20h.

(Alp-, Schaum- oder Feucht-): Träume aller Art, Direktmusik mit

den Jojo Achims, Ensemble und Gästen, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

Big Flo & Oli, Rockhal, Club, Esch, 21h.

Liquid Blues Houseband, The Liquid (15, rue Münster), Luxembourg, 21h30. Tél. 22 44 55.

THEATER

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Le but de Roberto Carlos, de Michel Simonot, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Le misanthrope, de Molière, avec Valérie Bodson, Olivier Foubert, Brice Montagne, Christine Muller, Fred Neuen, Valéry Plancke, Laure Roldan, Raoul Schlechter et Jules Werner, Kulturhaus, Niederaanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Grexit, de Marc Baum et Roland Dofing, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. Voir article p. 4

Held@Alltag, Video-Tanz-Performance, mit dem Ensemble BewegGround Trier, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Ein Stück über SchauspielerInnen, Größenwahn und die Zeit, die einen nicht bleiben lässt, was man gerne mal war: „Der letzte Vorhang“ von Maria Goos, am 27. Februar im Cape Ettelbrück.



WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.

Je viens d'un pays de neige, d'Anne Jolivet, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Ein Kind unserer Zeit, von Ödön von Horváth, mit Franz L. Klee, Nickel Bösenberg und Leila Schaus, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

KONTERBONT

Life without Waste, screening of the documentary movie „Clean Bin Project“ and presentation of Luxembourg's first packaging-free grocery store, Rotondes, Luxembourg, 19h.

Die Verwandlung, von Frank Kafka, Lesung mit Edgar Selge, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Ich suche Trost im Wort, Lesung mit Nikolaus Haenel, Marc Limpach und Désirée Nosbusch, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.

FR, 26.2.

KONFERENZ

Changement climatique : quel impact sur l'hydrologie ? Par Laurent Pfister, Am Garage (derrière le magasin Robin du Lac, 70, rte d'Esch), Luxembourg, 18h30. Org.: EÉLV Luxembourg.

Warum brauchen wir einen Weltethos? Vortrag von Karl-Josef Kuschel, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 19h30. Tél. 26 32 43-1.

MUSEK

Tango Evolucion, conservatoire de musique, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.

Op der Juegd, vum Dicks, mam Ensemble Opéra du trottoir, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 691 80 88 25.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Jamie Phillips, œuvres de Chostakovitch, Ravel, Sarasate et Prokofiev, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Benoît Martiny Band, jazz, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.



L'Entrepôt d'Arlon n'y va pas avec le dos de la cuillère et programme les Luxembourgeois de Monophona avec Gentlemen of Verona, Baby Trafalgar et Summerslam - le 27 février.

Lipstick, tribute to Daniel Balavoine, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

Airelle Besson & Nelson Veras, jazz, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 20h30. Tél. 26 81 21-304.

Lost in Pain, Café Little Woodstock, Erzen, 21h30.

THEATER

Voyage au bout de la scène, avec les élèves de l'option théâtre français du lycée Michel Rodange, TOL, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 31 66.

Eine Familie, von Tracy Letts, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Hiob, von Joseph Roth, in einer Fassung von Koen Tachelet, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Mord am Éislik, e musikalesche Krimi, mam Weeltzer Gesank, Festsall vun der Primärschoul, Wiltz, 20h. Tél. 95 89 72.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Theater, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Le misanthrope, de Molière, avec Valérie Bodson, Olivier Foubert,

Brice Montagne, Christine Muller, Fred Neuen, Valéry Plancke, Laure Roldan, Raoul Schlechter et Jules Werner, Kulturhaus, Niederaanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Cavewoman, Kabarett/Comedy, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Buenos Aires Tango, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Immer nie am Meer (oder im Waldheim), sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Kleine Eheverbrechen, Bühnenstück von Eric-Emmanuel Schmitt, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Arnaud Tsamère, humour, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

Svetlana Alexievitch, séance littéraire suivie d'une séance dédicaces, Magic Mirrors (place de la Constitution), Luxembourg, 18h. Dans le cadre du Luxembourg Film Fest.

Die Verwandlung, von Frank Kafka, Lesung mit Edgar Selge, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

SA, 27.2.

JUNIOR

Aschenputtel, Musiktheater nach dem gleichnamigen Märchen der Brüder Grimm, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 15h (F) + 17h (F). Tél. 26 32 26 32.

Fire/Feier/Feu, spectacle musical et interactif autour des quatre éléments, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h (GB).

Paperbelle, by the Frozen Charlotte Company (Edinburgh), Rotondes, Luxembourg, 15h + 17h. SOLD OUT!

MUSEK

Récital d'orgue, par Jiyoung Kim, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Madama Butterfly, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Die Großherzogin von Gerolstein, Operette von Jacques Offenbach, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Gentlemen of Verona + Monophona + Baby Trafalgar + Summerslam, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 19h30. www.entrepotarlion.be

Récital de chant, par Barbara Hendricks, musique sacrée et negro spirituals, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

D'Cojellico's Jangen, Kammermusiksal, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Sleeper's Guilt, CD-Release, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Trio Esprit, œuvres de Haydn, Bacri, Suk et Dvorak, salle des chevaliers au château, Wiltz, 20h15. Tél. 95 81 45.

Koyle, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

Stabat Mater, variation contemporaine de Philippe Partridge, par la chorale de l'Université du Luxembourg, basilique, Echternach, 20h30.

Chris Krynski, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

Larry Garner, Ducsaaal, Freudenburg (D), 21h. Tél. 0049 6582 2 57.

WAT ASS LASS | 19.02. - 28.02.

THEATER

Voyage au bout de la scène, avec les élèves de l'option théâtre français du lycée Michel Rodange, TOL, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 49 31 66.

Lachen verboten, eine Hommage an Buster Keaton, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Theatersport, die Kult-Improshow nach Keith Johnston, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Open House, von David Paquet, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Der letzte Vorhang, von Maria Goos, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Zwischen Sex und 60, Kabarett mit Angelika Beier, Tufa, Kleiner Saal,

Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Buenos Aires Tango, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Cavewoman, Kabarett/Comedy, Schungfabrik, *Tétange*, 20h. AUSVERKAUFT!

PARTY/BAL

Bal folk, avec Rhésus positif, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 38 95 73.

SO, 28.2.

JUNIOR

Fire/Feier/Feu, spectacle musical et interactif autour des quatre éléments, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 10h30 (L) + 15h (F).

Aschenputtel, Musiktheater nach dem gleichnamigen Märchen der Brüder Grimm, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 11h (F), 15h (F) + 17h (F). Tél. 26 32 26 32.

Joseph Roths Roman „Hiob“ über den schwer vom Schicksal geprüften - und schlussendlich erlösten - Mendel Singer wird am 20., 26. und am 28. Februar in der Alten Feuerwache in Saarbrücken aufgeführt.

Paperbelle, by the Frozen Charlotte Company (Edinburgh), Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. SOLD OUT!

Métro Boulot Dodo, danse et slapstick, par la Cie Nevski Prospekt (Gent), Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. COMPLET !

Op mälle Patten - Déieregeschichten aus allen Ecken vun der Welt, mat der Betsy Dentzer, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 08 95-1.

Plume et paille, spectacle clownesque avec danse et harpe, par la cie Adroite gauche, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 16h. Tél. 26 81 21-304.

KONFERENZ

Eldorado : la réalité ? Table ronde avec Claudia Hartmann-Hirsch, Aline Schiltz, Marguerite Krier, Yves Piron et Raoul Reis, modération par Serge Kollwelter, Magic Mirrors (place de la Constitution), *Luxembourg*, 11h. Dans le cadre du Luxembourg Film Fest.

MUSEK

Peter Grimes, Matinée zu der Oper von Benjamin Britten, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

David Fettmann Trio, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 981.

Philharmonie municipale Diekirch et Harmonie Soleuvre, sous la direction de Luc Rodenmacher et Serge Kettenmeyer, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Ensemble Sépia, sous la direction d'Artur Kroschel, œuvres de Heinen, Reuter, Petrovic Vrachanska, Lenners, Lutoslawski, Kroschel Widlak et Serocki, Foyer Européen (12, rue Heine), *Luxembourg*, 17h.

Lautten Compagny et Dorothee Miels, œuvres de Claudio Monteverdi, église, *Fischbach*, 17h. Dans le cadre des Rencontres musicales dans la vallée de l'Alzette.

Stabat Mater, variation contemporaine de Philippe Partridge, par la chorale de l'Université du Luxembourg, église St-Alphonse (Paterkierch), *Luxembourg*, 17h.

Platée, Ballettoper von Jean-Philippe Rameau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Fjord Trio, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

La framboise frivole, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

THEATER

Mord am Eislik, e musikalesche Krimi, mam Weeltzer Gesank, Festsall vun der Primärschoul, *Wiltz*, 20h. Tél. 95 89 72.

Verena B. d'après « Songes de Mevlido », par la cie Roland Furieux, à partir du roman d'Antoine Volodine dans une adaptation de Laëtitia Pitz, création musicale Xavier Charles, studio du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Ze verkafen: Haus an Haff, vum Raoul Biltgen, mat Pierre Bodry, Claude Faber, Claude Fritz an Danielle Wenner, Robert-Kriepps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Voyage au bout de la scène, avec les élèves de l'option théâtre français du lycée Michel Rodange, TOL, *Luxembourg*, 17h30. Tél. 49 31 66.

Das Wintermärchen, Romanze von William Shakespeare, Theater, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Hiob, von Joseph Roth, in einer Fassung von Koen Tachelet, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

PARTY/BAL

T dansant, mam Serge Tonnar & Legotrip, Grand Hotel Cravat, *Luxembourg*, 16h.

KONTERBONT

Indesch-nepalesesche Bazar, Kulturzenter, *Sandweiler*, 10h30.

2. Trierer Saatgutbörse im Wandel - von Ananastomate bis Zitronengurke, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Luxembourg Video Clip Awards Night, Magical Mirrors (place de la Constitution), *Luxembourg*, 18h30. Dans le cadre du Luxembourg Film Fest.



EXPO

EXPO



Tout part en fumée avec les photographies d'Aimé Collignon, jusqu'au 20 mars à la maison de la culture d'Arlon.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *fermé jusqu'au 21 juillet.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *fermé jusqu'au 28 février.*

Arlon (B)

Aimé Collignon

NEW photographies, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 20.3, ma. - di. 14h - 18h.*

L'œuvre graphique

NEW collections Thomas Neirynd et Jos Knaepen, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *du 20.2 au 20.3, lu. - sa. 14h - 18h. Le matin sur rendez-vous. Les di. 6, 13 et 20.3 : 15h - 18h.*

Henri Matisse :**Aux sources de la création**

ancien palais de justice (place Léopold), *jusqu'au 28.2, ma. + me., ve. - di. 14h - 18h, je. 10h - 18h.*

„(...) lohnt sich vor allem für KunstkennerInnen und LiebhaberInnen von Illustrationen, setzt sie doch Kenntnisse des Impressionismus voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen und Kontextualisierung. Auch die politischen Aktivitäten des Künstlers thematisiert die Schau leider nur am Rande.“ (Anina Valle Thiele)

Clervaux

Jessica Backhaus :**I Wanted to See the World**

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Catherine Balet : Identity

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5, en permanence.*

Justine Blau :**The Circumference of the Cumanán Cactus**

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Andrea Grützner: Erbgericht

Fotografien, Arcades I (Grand-Rue), *bis zum 30.9.*

Thierry Konarzewski :**Enosim - Âmes guerrières**

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4, en permanence.*

EXPO

Dudelange

Bastion !

œuvres de Giulia Andreani, Camille Fischer, Célie Falières, Carlonie Gamon, Aurélie de Heinzelin et Gretel Weyer, centres d'art Nei Liicht et Dominique Lang (rue Dominique Lang et Gare-Ville, tél. 51 61 21-292, www.galleries-dudelange.lu), jusqu'au 25.2, me. - di. 15h - 19h.

Carine et Elisabeth Krecké : 404 Not Found

photographies, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 15.5, ma. - di. 10h - 22h.

« (...) incite à des réflexions profondes sur notre rapport à la brutalité, notre voyeurisme et l'emprise des grandes multinationales sur notre imaginaire - c'est glaçant mais c'est aussi pourquoi il faut aller la voir. » (lc)

Echternach

Theo Jacobi

Malerei, Trifolion (Tel. 26 72 39-1), bis zum 26.3., Besichtigung während der Veranstaltungen.

Esch

6e Salon international d'art contemporain

galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), jusqu'au 11.3, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Ben Goerens et Pepe Pax : Shining

sculptures et photographies, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), jusqu'au 6.3, ma. - di. 15h - 19h.

La terreur de la Gestapo au Luxembourg

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 8.5, ma. - di. 14h - 18h.

Visites de groupes sur rendez-vous, tous les jours à partir de 8h.

„Am Beispiel des Terrors der Gestapo in Luxemburg wird aufgezeigt, wie schwer es ist, gegen eine Staatsmacht vorzugehen, die keine rechtlichen und humanen Hemmungen kennt. An der Ausstellung zu bemängeln ist lediglich ihre hohe Dichte.“ (Christophe Rippinger)

Esch-sur-Sûre

Marie-Elise : Ode à l'amour

peintures, Hôtel de la Sûre, jusqu'au 28.2, aux heures d'ouverture de l'hôtel.

Ettelbruck

Misch Feinen : Sonnord

Centre des arts pluriels (1, place Marie-Adélaïde, tél. 26 81 21-304), jusqu'au 22.2, ve. + sa. 14h - 20h.

Eupen (B)

Museum = K(x+y)/D

Werke der Kunstsammlung des S.M.A.K. und der Ikob Collection, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 3.4., Di. - So. 13h - 18h.

Livange

Art by Apemh

Copas (rue de Turi), bis zum 25.3., Mo. - Fr. 9h - 17h.

Luxembourg

Sandra Biewers : Soundscape et Boris Loder : Urban Elements

NEW buvette des Rotondes (derrière la gare), du 26.2 au 29.6,

lu. - je. + sa. 11h - 01h, ve. 11h - 03, di. 10h - 01h.

Vernissage le 25. 2 à 18h.

Jean-Jacques de Boissieu : Le Rembrandt français

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.4, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

« (...) ses compositions varient souvent et s'adaptent à chaque thème. Ce qui fait de l'exposition (...) un petit voyage dans le temps aussi agréable qu'intéressant. » (lc)

Gérard Cambon : L'avventura

galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 27.2, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Jorge Colomina : Féerie de couleurs

peintures, agence Andersen & Associés (16, rue André Duchscher, tél. 28 84 23-1), jusqu'au 20.5, ma. - sa. 9h30 - 12h + 13h - 18h30.

Damien Deroubaix : Picasso et moi

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 20.2 au 29.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Vernissage ce vendredi 19.2 à 18h.

Damien Deroubaix : The Loneliness of the Long Distance Runner

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 5.3, ma. - sa. 11h - 18h.

« Et c'est là son grand mérite : de chercher au-delà de la pure forme et du pur contenu et de sublimer ses idées par des tableaux à l'imagerie certes grotesque, mais inoubliable. » (lc)

Jeff Desom, Claudia Passeri et Su-Mei Tse

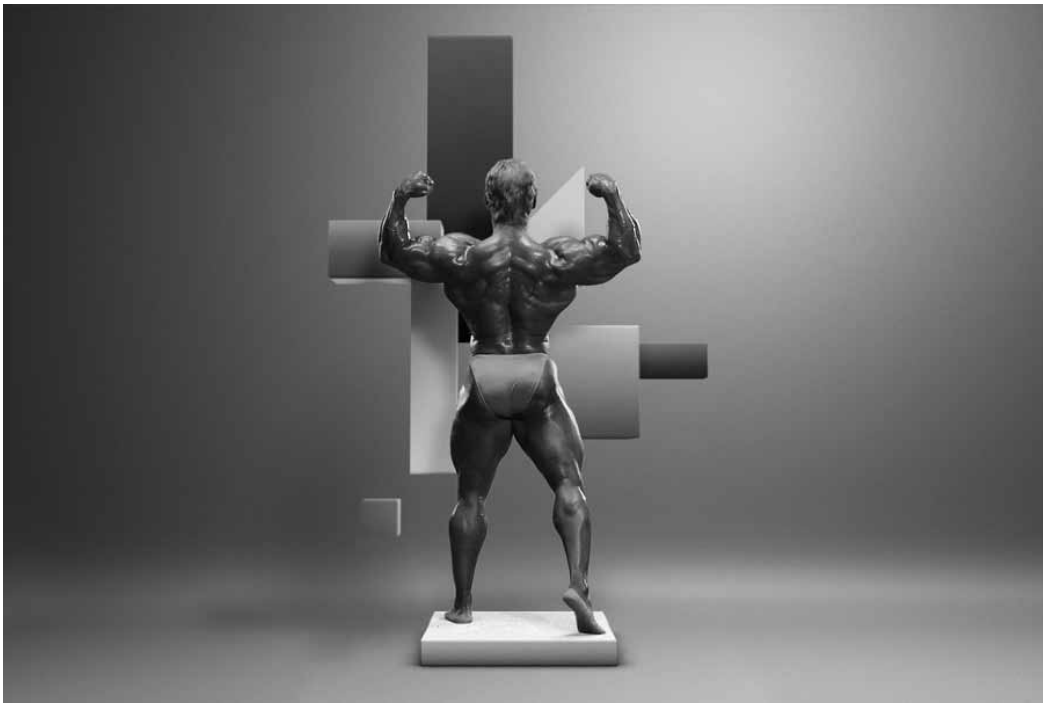
galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 5.3, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Une lutte interminable et passée sous silence en ces temps de crises internationales : « Journée internationale de la lutte contre l'excision », jusqu'au 27 février à la bibliothèque municipale de la ville de Luxembourg.



EXPOTIPP

EXPO



EXPOSITION COLLECTIVE

Anything Goes

Luc Caregari

L'exposition « Future Days » du collectif Pleix est une belle illustration des possibilités techniques et esthétiques contemporaines - mais manque aussi cruellement de profondeur.

Si le nom du collectif Pleix ne vous dit rien, il est toutefois bien possible que vous ayez déjà consommé ses créations, même sans le vouloir. Car le showreel des publicités réalisées par ce groupe d'artistes, graphistes et réalisateurs français est particulièrement long et compte quelques grandes marques comme le fabricant de voitures Mazda ou encore la brasserie Heineken.

Ce n'est donc pas à de l'art engagé auquel on peut s'attendre dans l'entresol du Cercle Cité, mais plutôt à des œuvres hautes en couleur. Et c'est vrai que les installations vidéo montrées dans la grande salle, obscurcies pour l'occasion, en jettent plein les yeux. Nous retiendrons ici surtout « Astral Body Church » - un travail vidéo qui fut entre autres projeté sur les vitraux de la vénérable église Saint-Eustache, sise dans le premier arrondissement parisien. Composée de trois écrans, dont les deux extrêmes reprennent des formes géométriques en couleurs pastel qui évoquent justement l'art religieux, on peut y découvrir au milieu des images de bodybuilders et

de bodybildeuses. Ils sont d'abord filmés de dos, et le spectateur ne découvre qu'au fur et à mesure qu'il s'agit d'athlètes plutôt âgés. Une imagerie culte du corps projetée sur une enceinte spirituelle, donc, avec une esthétique tirée directement du monde de la publicité. Est-ce une critique ou un gag marketing ? Les frontières sont et restent volontairement floues.

Tout comme avec « Paradise Pleix », des séries de vidéos mettant en scène des vacanciers dans différentes situations : jouant sur la plage, en pédalo sur un fleuve ou en longue file de camping-cars et de breaks familiaux traversant un désert en bande infinie. Certes, c'est visuellement très intéressant. Mais encore une fois, cela pourrait aussi bien être une publicité, voire une campagne gouvernementale pour plus de vigilance sur la route.

Le problème du collectif Pleix semble être le fait qu'il se laisse dicter ses contenus par l'esthétique et qu'il ne sait pas renverser la vapeur et créer une substance avant de lui donner forme.

Cela s'observe aussi dans les vidéos interactives exposées dans la première salle. Elles mettent en scène sur des écrans des profils d'animaux d'un côté, des visages humains de l'autre, qui s'animent par rapport aux mouve-

ments du spectateur devant l'écran. Et cela grâce à une technologie à la portée de tous : en haut des écrans sont montés des capteurs de mouvement détournés de la console « Xbox 360 » fabriquée par Microsoft.

L'effet est drôle et on peut se prendre au jeu pendant une bonne quinzaine de minutes. Pourtant, cela rappelle aussi les fameuses images GIF animées dont raffolent les réseaux sociaux, juste plus grandes et dotées d'une technique sensorielle adaptée. Cela n'a rien d'un détournement de la technologie au profit d'une expression artistique, mais plutôt d'un usage ludique d'un procédé connu de toute façon par toute personne qui vit un tant soit peu avec son époque.

Ainsi, « Future Days » ne tient pas vraiment sa promesse et devrait en conséquence être rebaptisée « Present Days », car l'exposition montre tout au plus les possibilités contemporaines déjà existantes. Donc, si vous vous emmerdez pendant un shopping ou s'il pleut des cordes et que vous êtes dans le coin, cette exposition fera sûrement l'affaire - sinon, vous n'aurez pas raté grand-chose.

Jusqu'au 6 mars au Cercle Cité.

Marie et Ghislain David de Lossy

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 20.2, ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Jean-Marie Ghislain : Ocean Mood

photographies, Sofronis Arts (12, rue Münster, tél. 621 30 05 90), jusqu'au 24.2, sa. + di. 14h - 18h, sur demande en semaine via le formulaire de contact du site www.sofronisarts.lu

Beatrice Gibson

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 20.2 au 29.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Vernissage ce vendredi 19.2 à 18h.

Luis Gisbert : Between Us and the World

galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 27.2, ma. - sa. 11h - 19h.

Journée internationale de lutte contre l'excision

photographies, bibliothèque municipale (3, rue Genistre), jusqu'au 27.2, ma. - ve. 10h - 19h, sa. 10h - 18h.

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées : me. 18h (F) + di. 15h (D).

Visite guidée thématique « Fashion Borders » avec Ralf Schmitt le 12.3 : 15h (D).

Visite guidée de la galerie souterraine du fort Dumoulin les 10.3 : 18h (L) + 21.5 : 14h (L), rendez-vous 61a, rue de Trèves.

Visite guidée de la « Haaptwaach » le 19.3 : 14h30 (L), rendez-vous 31, rue de Hollerich.

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service. educatif@mnha.etat.lu

EXPO

Franck Miltgen : Response

Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 10.4, tous les jours 11h - 18h.

Sarah Oppenheimer

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 20.2 au 29.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Vernissage ce vendredi 19.2 à 18h.

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmuseum (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 17.7, ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1er mai, 23 juin et le lendemain matin de la Nuit des musées.

Pleix : Future Days

« Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 6.3, tous les jours 11h - 19h.

Visites commentées sa. 11h.

Voir article ci-contre.

Quiz 2

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 20.2 au 22.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Vernissage ce vendredi 19.2 à 18h.

Pasha Rafiy : Foreign Affairs

NEW photographies, Rotondes (derrière la gare), du 27.2 au 3.3, tous les jours 16h - 20h.

Vernissage le 26.2 à 21h30.

So Far - jusqu'à présent, sans garantie et tellement loin

œuvres des étudiants de l'atelier No Name de la Haute École des arts du Rhin de Strasbourg, Kunschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 21.2, ve. - sa. 10h - 12h + 13h - 18h30, di. 15h - 18h.



L'art s'invite même dans les lieux clos pour le quidam moyen... « People/Identities », de Susanne Strassmann, jusqu'au 10 mars au House 17.

« En tout, une exposition qui peut étonner tant les différences de qualité des œuvres exposées sont parfois importantes - mais qui sait ? Peut-être qu'un-e des futures stars de la scène des arts contemporains s'y trouve déjà. » (lc)

Susanne Strassmann : People/Identities

House 17 (17, rue du Nord) jusqu'au 10.3, lu. - ve. 12h - 20h, sa. 11h - 19h.

Haruhiko Sunagawa : Spirale

NEW galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 19.2 à 18h.

Jeanne Susplugas : Disorder

Wild Project Gallery (22, rue Louvigny, wildprojectgallery@gmail.com), jusqu'au 5.3, me. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h30 + 14h - 17h.

Fiona Tan : Geography of Time

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 20.2 au 28.8, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D) + 16h (D/L), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Vernissage ce vendredi 19.2 à 18h.

William Thomas Thompson

peintures, galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), jusqu'au 30.3, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

Wennig & Daubach : Tout doit disparaître

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 17.4, en permanence.

Mersch

Carmen Spanier : Regards d'ici et d'ailleurs

peintures, Brasserie beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, tél. 32 68 55),

jusqu'au 15.6, lu. - je. 11h - 15h + 17h30 - 24h, ve. + sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, di. et jours fériés 11h - 24h.

Traces de corrections - textes en métamorphoses

Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9, lu. - ve. 10h - 17h. Fermé les jours fériés.

« Une exposition importante pour tous les amoureux de la littérature, luxembourgeoise ou non, et qui mérite amplement un déplacement à Mersch. » (ft)

Metz (F)

Cosa Mentale

les imaginaires de la télépathie dans l'art du 20e siècle, œuvres de Kandinsky, Kupka, Miró, Polke et beaucoup d'autres, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.3, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

EXPO

Olivier Jobard et Claire Billet :
L'odyssée de l'errance

photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 30.4, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Tadashi Kawamata :
Under the Water

galerie 2 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.8, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

Sublime :
les tremblements du monde

galerie 1 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

Niederanven

Germaine Bouchard et
Régine Ducarn-Péhu :
De vous à moi

Pianos Kelly (17, rue de Munsbach) jusqu'au 1.4, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 17h.

Leila Schaus:
The Modern Lovers

Kulturhaus (145, rte de Trèves, Tel. 26 34 73-1), bis zum 26.2., Di. - So. 14h - 17h.

Oberkorn

Gennaro Taddei :
La longue pose en N&B

NEW espace H2O (rue Rattem), du 26.2 au 20.3, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage le 25.2 à 19h30.

Saarbrücken (D)

Gregor Hildebrandt:
Sterne streifen die Fluten

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 24.4., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Im neuen Haus die neue Kunst

NEW 40 Jahre Moderne Galerie, Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), vom 27.2. bis zum 24.4., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Eröffnung am 26.2. um 19h.

Franziska Maderthaler

galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A, Tel. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 5.3., Di. 10h - 16h, Do. 13h - 19h, Sa. 12h - 14h sowie nach Vereinbarung.

Meisterwerke der Moderne
und der Gegenwart

Schlüsselwerke der Sammlung des Museums, Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 24.4., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Trier (D)

Naomi Akimoto: um Drehen

keramische Plastik, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 20.2., Sa. 14h - 17h.

Kristina Girke:
Geometrie des Unmöglichen

NEW Malerei, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), vom 28.2. bis zum 26.3., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach telefonischer Vereinbarung.

Eröffnung am 26.2. um 20h30.

Kicker, Kämpfer, Legenden -
Juden im deutschen Fußball

NEW VHS (Palais Walderdorff, Domfreihof 1b, Tel. 0049 651 7 18 14 34), bis zum 4.3., Mo. - Fr. 9h - 18h, Sa. 10h - 13h.

Openexpo

Klanginstallationen, Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 3.3., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Vianden

Cuba Color

château (tél. 83 41 08), jusqu'au 3.4, tous les jours 10h - 17h.

Gyorgy Konkoly-Thege :
Scènes de rue filmées

NEW photographies, Café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), du 20.2 au 13.3, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.

Vernissage ce vendredi 19.2 à 19h suivi à 21h d'un concert du Szabó Dezsó Duo.

Völklingen (D)

Die Röchlings und die
Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.6., täglich 10h - 19h.

Nils Müller :
UrbanArt! Vandals

Fotografie, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 6.3., täglich 10h - 19h.

Schädel - Ikone. Mythos. Kult

Völklinger Hütte, Gebläsehalle (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 16.5., täglich 10h - 19h.

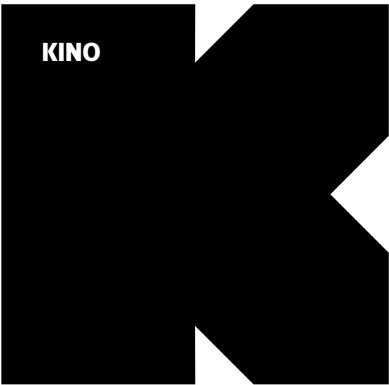
Wadgassen (D)

Frans Masereel und seine
Arbeiten für die Presse

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 21.2., Fr. - So. 10h - 16h.

Avec ses « Scènes de rue filmées », le photographe hongrois Gyorgy Konkoly-Thege capture des tranches de vie où perce souvent sous le pittoresque une interrogation sur le monde d'aujourd'hui. Jusqu'au 13 mars au café Ancien Cinéma de Vianden.





Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 19.02. - 23.02.



Last June the tenor Jonas Kauffmann had the public in the Scala of Milan at his feet - the concert "An Evening with Puccini" is shown this week at Utopia.

extra

Les Moomins sur la Riviera

F/FIN 2015, film d'animation pour enfants de Xavier Picard. 77'. V. fr. Dans le cadre d'une séance Ciné goûter.

Starlight

L'idyllique vallée des Moomins vit des jours paisibles. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. L'intrusion d'une bande de pirates dont le navire s'est abîmé sur des récifs va bouleverser la vie tranquille des Moomins et leur donner soif d'aventure.

Jonas Kauffmann:
An Evening with Puccini

D 2015, concert film by Brian Large. 90'.

Utopia

On June 14th German tenor Jonas Kaufmann walked onto the stage of La Scala Milan, the home of Italian opera, for one of the most highly anticipated performances of 2015. The concert made national news in Italy and following five encores and 40 minutes of applause audiences were still left wanting more. This legendary performance is now the focus of a new concert film and cinema

audiences worldwide will experience this unforgettable event as well as be treated to a revealing introduction to Puccini.

Xenia

GR/F/B 2015 de Panos H. Koutras. Avec Kostas Nikouli, Nikos Gelias et Yannis Stankoglou. 124'. V.o. grecque s.-t. fr. À partir de 16 ans. Ciné-club hellénique.

Utopia

Le film raconte l'histoire de Danny, 16 ans, et Odysséas, 18 ans qui, étrangers dans leur propre pays après la mort de leur mère albanaise, vont traverser la Grèce dans le but de trouver leur père grec et le forcer à les reconnaître officiellement. Sur la route, ils feront face aux fantômes de leur passé, à la cruauté des hommes et à un rêve qui doit devenir réalité, quel que soit le prix à payer. Ils parviendront finalement à devenir adultes.

Chocolat

USA/GB 2000 de Lasse Hallström. Avec Juliette Binoche, Johnny Depp et Lena Olin. 121'. V.o., s.-t. all.

Orion

Vianne Rocher vient s'installer avec ses chocolats dans un petit village français. Douée pour comprendre

FILMKRITIK

KINO | 19.02. - 23.02.



Charlie Kaufmans neuester Held muss sich in einer gesichtslosen Welt herumschlagen.

CHARLIE KAUFMAN/DUKE JOHNSON

Master of Puppets

Sandy Artuso

Taucht in einem Filmprojekt der Name Charlie Kaufman auf, darf man sich auf ein ungewöhnliches Erlebnis einstellen. So ist dem Regisseur auch jetzt mit „Anomalisa“, seinem ersten, in Zusammenarbeit mit Duke Johnson entstandenen Animationsfilm ein faszinierendes Stück Filmkunst gelungen.

Der renommierte Motivationstrainer Michael Stone (Stimme: David Thewlis) ist nach Cincinnati gekommen, um einen Vortrag zu halten. In dieser Stadt lebt auch eine verflozene Liebe, die er seit über zehn Jahren nicht gesehen hat. Der schwermütige oder sogar depressive Michael will sich eigentlich in seinem tristen Hotel verschanzen, trifft sich dann aber doch mit Bella, was jedoch seine allgemeine Entfremdung nur noch verstärken wird. Denn die Frau, die er mal geliebt hat, ist wie alle Personen in seinem Umfeld, wie alle Menschen die er hört und sieht, nicht wirklich von allen anderen unterscheidbar. Sämtliche Figuren außer Michael haben die gleichen Gesichtszüge, unabhängig von Geschlecht und Alter. Alle scheinen sie dieselbe Maske zu tragen und mit der gleichen Stimme (Tom Noonan) zu reden. Doch dann hört Michael im Hotelflur eine andere Stimme, erlebt eine Anomalie in dem ganzen Gleichklang. Auch trägt Lisa (Stimme: Jennifer Jason Leigh) eine Narbe im Gesicht, was sie optisch von den anderen abgrenzt -

für sie schmerzlich, für ihn betörend. Michael verliebt sich Hals über Kopf, er sieht in ihr die Möglichkeit, in ein neues Leben zu entkommen, die Herrschaft der Masken zu brechen.

„Anomalisa“ entstand vor über zehn Jahren als Hörspiel, das Kaufman für ein alternatives Theaterprojekt des bekannten Filmkomponisten Carter Burwell schrieb. Burwell entwickelte in seinem „Theater of the New Ear“ ein Performance-Konzept, bei dem der Fokus auf dem Gehörten und nicht auf dem Schauspiel lag. An dieser Urfassung waren auch schon die drei „Akteure“ Thewlis, Noonan und Leigh beteiligt und auch Burwell ist dem Team erfreulicherweise treu geblieben. Es entstand die Idee, das Projekt mittels eines Stop-Motion-Animationsverfahren in einen 40-minütigen Kurzfilm umzusetzen. Kaufman und Johnson sammelten per Crowdfunding das nötige Geld, und dank der überwältigenden Unterstützung, die das Projekt erhielt, wurde aus „Anomalisa“ schließlich der erste Animationsfilm, der in Venedig den Spezialpreis der Großen Jury gewinnen konnte und seitdem FilmkritikerInnen allerorten begeistert.

Charlie Kaufmans Drehbücher fangen meist als Geschichten um Personen an - als Trennungsepisode wie in „Eternal Sunshine of a Spotless Mind“ oder als artistischer Überlebenskampf

wie in „Adaptation“ und „Synecdoche, New York“. Doch immer wieder zeigt sich, dass universelle, existentielle Fragen gestellt werden, die uns alle angehen. So mag es tatsächlich ein „Fregoli-Syndrom“ geben, bei dem Betroffene ihr Umfeld als optisch verändert wahrnehmen. Allerdings spricht der Film dies nicht direkt an - wie Kaufman sich überhaupt sträubt, Antworten zu geben (aufmerksame Zuschauer sollten dennoch auf „Easter Eggs“ achten).

Ist der Protagonist nicht bei Sinnen? Ist diese Geschichte vielleicht im übertragenen Sinne zu lesen, als Kritik an unserer normierten Gesellschaft?

Inhaltlich wie optisch erreicht der Film das, was von Charlie Kaufmans Arbeit stets zu erwarten ist - die sogenannte Realität kurzfristig außer Kraft zu setzen, den Zuschauer zu berühren, Innovationen ins Filmgeschäft zu bringen und sich dabei nie zu wiederholen. Eine Anomalie also.

Im Utopia.

les désirs des habitants, elle leur recommande ses petites friandises qui leur feront le plus grand bien. Mais certaines personnes sont hostiles à sa présence et deux clans se formeront : les anti-Vianne et les pro-Vianne.

✘ Le film pêche par un sérieux manque de finesse. Mais le décor de ce village est un plaisir pour les yeux et la galerie de personnages vaut la peine qu'on s'y attarde. (Séverine Rossewy)

cycle catalan

Atrapa la bandera

E 2015, film d'animation pour enfants d'Enrique Gato. 124'. V.o. cat.

Utopia

Mike Goldwing est un garçon de 12 ans courageux et résolu. Fils et petit-fils d'astronautes, il a toujours rêvé de gagner le jeu « Attrape le drapeau ». Pour pouvoir réconcilier sa famille, brouillée depuis longtemps, il décide d'attraper le drapeau le plus significatif de l'histoire : celui planté sur la lune par les astronautes de la mission Apollo XI. Mais pour cela il devra déjouer les plans malveillants de Richard Carson, un milliardaire qui, afin de coloniser la lune, cherche à effacer de l'histoire les exploits des missions spatiales.

Truman

E/ARG 2015 de Cesc Gay. Avec Ricardo Darin, Javier Cámara et Dolores Fonzi. 108'. V.o. cat., s.-t. fr. + nl.

Utopia

Julián reçoit la visite inattendue de son ami Tomás, qui vit au Canada. Ils sont loin de se douter qu'ils vont passer des moments émouvants et surprenants avec Truman, le chien fidèle de Julián.

exhibition on screen

Goya - Visions of Flesh and Blood

GB 2015. 90'. Engl. o.v.

Utopia

Francisco Goya is Spain's most celebrated artist and considered

KINO | 19.02. - 23.02.

the father of modern art. Not only a brilliant observer of everyday life and Spain's troubled past, he is a gifted portrait painter and social commentator par excellence. Goya takes the genre of portraiture to new heights and his genius is reappraised in a much-anticipated landmark exhibition at The National Gallery, London. The film uses this exhibition to look in depth at Goya's eventful life.

ladies' night

How to be Single

USA 2015 von Christian Ditter.
Mit Dakota Johnson, Rebel Wilson und Damon Wayans Jr. 110'. O-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Starlight

Wie verhält man sich als Single in der Stadt, die niemals schläft? Alice und ihre Freunde Robin, Lucy, Meg, Tom und David zählen zu den zahlreichen Bewohnern New York Citys, die - ob gewollt oder ungewollt - als Singles im Leben unterwegs sind.

programm

45 Years

GB 2015 von Andrew Haigh.
Mit Charlotte Rampling, Tom Courtenay und Geraldine James. 95'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Während der Vorbereitungen für ihren 45. Hochzeitstag werden Kate und ihr Ehemann Geoff von der Vergangenheit eingeholt. Vor 50 Jahren hatte Geoffs damalige Freundin Katya einen tödlichen Unfall in den Schweizer Alpen - nun erfährt er aus einer Nachricht, dass ihr Leichnam gefunden wurde. Geoff zieht sich immer mehr in eine ferne Welt der Erinnerungen zurück und Kate versucht, ihre Eifersucht und ihre Ängste mit Pragmatismus zu überspielen.

Alvin and the Chipmunks: The Road Chip

USA 2015, Kinderfilm von Walt Becker.
Mit Jason Lee, Kimberly Williams-Paisley und Josh Green. 92'.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg



Avec un chien qui s'appelle comme un président américain, tout peut arriver : « Truman », production hispano-argentine à l'Utopia dans le cadre du « Cycle Catalan ».

Die sprechenden und singenden Streifenhörnchen sind nicht gerade begeistert, als ihnen ihr menschlicher Ziehvater seine neue Freundin vorstellt. Das Problem ist jedoch nicht unbedingt die charmante Ärztin selbst, sondern vielmehr ihr ungehobelter Sohn Miles, mit dem die Nager nichts zu tun haben wollen. Als sie dann auch noch glauben, dass der zu ihrem Stiefbruder werden könnte, und sie selbst nur noch die zweite Geige spielen würden, beschließen sie, das Vorhaben um jeden Preis zu verhindern.

An

J/F/D 2015 de Naomi Kawase.
Avec Kirin Kiki, Masatoshi Nagase et Kyara Uchida. 113'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Les dorayakis sont des pâtisseries traditionnelles japonaises qui se composent de deux pancakes fourrés de pâte de haricots rouges confits, « an ». Tokue, une femme de 70 ans, va tenter de convaincre Sentaro, le vendeur de dorayakis, de l'embaucher. Tokue a le secret d'une pâte exquise et la petite échoppe devient un endroit incontournable.

☒☒ Comme ces pâtisseries fourrées à la pâte de haricots rouges sucrée, le film se laisse déguster si l'on prend le temps d'y adapter son goût. Plus intimiste, moins internationale, Naomi Kawase signe là une œuvre moins résolument ambitieuse où la grande

histoire s'invite certes un peu, mais qui fait surtout la part belle aux relations humaines filmées au plus près. Calme, reposant et émouvant à la fois. (ft)

Anomalisa

USA 2016, Animationsfilm von Charlie Kaufmann und Duke Johnson. 91'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Michael Stone ist der erfolgreiche Autor einer Reihe von Ratgeberbüchern. Für einen Vortrag bei einem Customer-Service-Kongress fliegt er nach Cincinnati in Ohio und lernt die überdrehte Kundenbetreuerin Lisa kennen, die sein Seminar besuchen will. Er ist auf der Stelle von der ungewöhnlichen Frau fasziniert. Siehe nebenstehenden Artikel.

Bibi & Tina 3

D 2015, Jugendfilm von Detlef Buck.
Mit Lina Larissa Strahl, Lisa-Marie Koroll und Louis Held. 111'. O-Ton. Ab 6.

Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Neues Kino-Abenteuer der kleinen Hexe Bibi und ihrer Freundin Tina die auf einem Reiterhof lebt. Dieses Mal sind die Schüler der internationalen Partnerschule aus der Hauptstadt zu Besuch. Bei einer Geocaching-Challenge müssen die Jugendlichen auf Schatzsuche gehen, wobei sich

Gastschüler Urs dabei alles andere als fair verhält. Ungünstig, dass Bibi ihre Zauberkraft ausgerechnet dann verliert, als sie besonders wichtig ist.

Carol

USA 2015 von Todd Haynes.
Mit Cate Blanchett, Rooney Mara und Kyle Chandler. 118'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Therese träumt von einem Job als Setdesignerin beim Theater und versucht, sich als Verkäuferin in einem Kaufhaus über Wasser zu halten. Eines Tages trifft sie Carol, die Therese sogleich ihre Adresse gibt, damit ihre Einkäufe dorthin geliefert werden können. Aus einem Impuls heraus schickt Therese Carol eine Karte zu Weihnachten, auf die sie wider Erwarten eine Antwort erhält. Verbunden durch das Gefühl der Einsamkeit, beginnen die beiden Frauen, immer mehr Zeit miteinander zu verbringen. Dabei entwickelt Therese starke Gefühle für Carol - sehr zum Missfallen von Carols Mann Harge.

☒☒☒ Hier gelingt Todd Haynes das Kunststück, nicht nur eine Literaturvorlage adäquat zu verfilmen, sondern auch, dank herausragender Besetzung und bestechender Kameraführung, eine lesbische Liebesgeschichte aus einer scheinbar fernen Zeit zu einem fesselnden, eigenständigen Kunstwerk zu machen. (Sandy Artuso)

KINO | 19.02. - 23.02.

Chocolat

F 2015 par Roschdy Zem. Avec Omar Sy, James Thierrée et Clotilde Hesme. 110'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Du cirque au théâtre, de l'anonymat à la gloire, l'incroyable destin du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française. Le duo inédit qu'il forme avec Footit va rencontrer un immense succès populaire dans le Paris de la Belle Époque avant que la célébrité, l'argent facile, le jeu et les discriminations n'usent leur amitié et la carrière de Chocolat.

XX (...) l'histoire du premier artiste noir de music-hall dans une France encore anesthésiée par l'éblouissement colonial aurait pu virer à la démonstration antiraciste béate. Mais le film évite cet écueil et se fraie un chemin habile entre divertissement (...), critique sociale et portrait de la déchéance d'un artiste au fond comme les autres.(ft)

Creed

USA 2015 von Ryan Coogler. Mit Michael B. Jordan, Sylvester Stallone und Tessa Thompson. 134'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Adonis, ein junger Boxer der sein Talent in illegalen Kämpfen in Tijuana zeigt, zieht es nach Philadelphia, wo sein Vater Apollo einst das legendäre Match gegen einen hartgesottenen Neuling namens Rocky Balboa bestritt. Es gelingt Adonis, Rocky

aufzuspüren und ihn dazu zu bringen, sein Trainer zu werden. Der in die Jahre gekommene Rechtsausleger erkennt in dem jungen Mann die Entschlossenheit und Stärke von dessen Vater, der zunächst ein erbitterter Gegner, dann ein enger Vertrauter wurde.

XX (...) Sylvester Stallone est finalement plus sympathique en has-been qu'en boxeur qui en veut, et Michael B. Jordan se débrouille pas mal dans le rôle du « fils de » qui doit assumer un héritage compliqué. Quant au réalisateur Ryan Coogler, il a la bonne idée de ne pas trop forcer sur les scènes de boxe avant, évidemment, le grand finale. Moins sportif, plus émotionnel : une agréable surprise. (ft)

Daddy's Home

USA 2015 von Sean Anders. Mit Will Ferrell, Mark Wahlberg und Linda Cardellini. 96'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Rundfunkdirektor Brad will Megan und Dylan, den Kindern seiner Frau Sarah, der beste Stiefvater sein, den die sich wünschen können. Doch dann taucht der leibliche Vater auf, Dusty. Beide Männer buhlen nun um die Gunst der Kinder - und beide könnten kaum unterschiedlicher sein. Brad ist ein verlässlicher, beflissener, biederer Typ, Dusty das Gegenteil: Statt Anzug trägt er Lederjacke, statt Krawatte eine Kette und unterwegs ist er am liebsten auf seinem Motorrad.

Deadpool

USA 2016 von Tim Miller. Mit Ryan Reynolds, Morena Baccarin und Ed Skrein. 106'. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Wade Wilson ist Soldat in einer Spezialeinheit und Söldner. Als er von seiner Krebserkrankung erfährt, unterzieht er sich einem riskanten Experiment im Labor des skrupellosen Ajax. Danach sieht er hässlich aus, hat aber Selbstheilungskräfte - und weil Wades Freundin Vanessa Carlisle von Ajax verfolgt wird, gleich auch eine Mission. Er schlüpft in einen rot-schwarzen Anzug mit Maske und versucht als Deadpool, seinen Erschaffer auszuschalten. Siehe filmtipp S. 20

Demain

F 2015, documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent. 118'. V.o.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Utopia

Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, les réalisateurs sont partis enquêter pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et comment l'éviter. Ils ont rencontré des pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation.

Democracy - Im Rausch der Daten

D 2015, Dokumentarfilm von David Bernet. 105'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 6.

Utopia

Erstaunlicher Einblick in den Gesetzgebungsprozess auf EU-Ebene. Eine Handvoll Politiker versucht, die Gesellschaft in der digitalen Welt vor den Gefahren von Big Data und Massenüberwachung zu schützen. Jan Philipp Albrecht und Viviane Reding versuchen das vermeintlich Unmögliche und stellen sich einem harten, fast undurchdringlichen politischen Machtapparat, in dem Intrigen, Erfolg und Scheitern nahe beieinanderliegen.

XX À l'heure où l'Union européenne se voit critiquer de toutes parts, un documentaire salutaire pour ses citoyens sur un sujet pas si technique et éminemment important, pour critiquer et voter en connaissance de cause. (ft)

Die Wilden Kerle 6 - Die Legende lebt

D 2016, Kinderfilm von Joachim Masannek. Mit Michael Sommerer, Aaron Kissiov und Ron Antony Renzenbrink. 96'. O.-Ton.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Wilden Kerle sind erwachsen geworden, doch für andere Kinder sind sie noch immer große Vorbilder: Leo, sein kleiner Bruder Elias, Finn, Oskar, Matze und Joshua brennen für ihre Idole und spielen oft selbst, sie seien die Wilden Kerle. Da bietet sich ihnen die Gelegenheit, tatsächlich in die Fußstapfen der berühmten Clique zu treten, die neue Generation wilder Kerle zu begründen.

Die dunkle Seite des Mondes

D/L 2015 von Stephan Rick. Mit Moritz Bleibtreu, Nora von Waldstätten und Jürgen Prochnow. 98'. O.-Ton., engl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Urs Blank ist ein überaus erfolgreicher Wirtschaftsanwalt und als solcher ein angesehenes Mitglied der Gesellschaft. Doch trotz des beruflichen Erfolgs und privaten Glücks mit Frau Evelyn ist Blank nicht zufrieden: Der Selbstmord eines Geschäftskollegen wirft ihn aus der Bahn. Da tritt die unkonventionelle Lucille in sein Leben, von der er sich magisch angezogen fühlt und die ihn

Ein Film über das Filmmachen und Hollywoods goldenes Zeitalter: „Hail, Cesar“, das neue Werk der Coen Brüder läuft ab dieser Woche im Utopolis Belval und Kirchberg.



KINO | 19.02. - 23.02.

in ihre Welt entführt: Sie überredet ihn zu einem Trip auf halluzinogenen Pilzen - mit weitreichenden Folgen. Denn unter Drogen kann Blank seine Aggressionen und Instinkte nicht mehr kontrollieren, schreckt selbst vor Mord nicht zurück.
✂ (...) ein höchst mittelmäßiger, für die große Leinwand zu klein geratener Fernsehfilm (...). (lc)

Dirty Grandpa
USA 2015 von Dan Mazer. Mit Zoey Deutch, Robert De Niro und Zac Efron. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg
Nach dem Tod seiner Frau glaubt der Rentner Dick, dass nun die Zeit gekommen ist, noch einmal so richtig die Sau rauszulassen. Die Spaßbremse ist ausgerechnet Enkel Jason, den der Opa zum Spring Break nach Florida mitnimmt. Der spießige junge Mann kann kaum fassen, dass er und sein Großvater zu Party-Tagen in Daytona Beach sind, so kurz vor Jasons Hochzeit mit Meredith, aber Dick ist weiterhin voll in Feierlaune.

Goosebumps
USA 2015 von Rob Letterman. Mit Jack Black, Dylan Minnette und Odeya Rush. 104'. Dt. Fass. Ab 6.

Cinémaacher, Prabbeli, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg
Teenager Zach Cooper zieht mit seiner Familie von der Metropole New York in ein kleines Kaff namens Greendale, das einem Jungen seines Alters kaum etwas zu bieten hat. Doch dann lernt er die hübsche Hannah kennen, die gleich nebenan wohnt, und findet Gefallen an dem Mädchen. Sie ist die Tochter des sonderbaren Autors R.L. Stine, dessen „Gänsehaut“-Romane sich erfolgreich verkaufen. Dieser hütet ein dunkles Geheimnis: Die gespenstischen Kreaturen aus seinen Büchern sind nicht nur Geschöpfe seiner Fantasie, sondern real.

Gut zu Vögeln
D 2015 von Mira Thiel. Mit Anja Knauer, Max von Thun und Max Giermann. 92'. O.-Ton. Ab 12.

Scala
Society-Reporterin Merlin wird kurz vor der Hochzeit von ihrem Verlobten sitzengelassen und zieht in das freigewordene WG-Zimmer ihres Bruders, der gerade mit Frau und Baby zusammengezogen ist. Mitbewohner Jacob, der jede Nacht

eine andere im Bett hat, ist von dem heulenden Häufchen Elend in seiner ehemaligen Jungs-WG zunächst gar nicht begeistert, doch dann macht er es sich zur Aufgabe, Merlin von ihrem Liebeskummer zu befreien.
Hail, Caesar!
NEW GB/USA 2015 von Ethan und Joel Coen. Mit Josh Brolin, George Clooney und Alden Ehrenreich. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg
Hollywood 1951: Capitol Pictures feiert mit Regisseuren wie Laurence Laurentz und Schauspielern wie Hobie Doyle einen Erfolg nach dem anderen - bis unter mysteriösen Umständen Baird Whitlock verschwindet, der gerade noch für ein Prestigeprojekt des Studios vor der Kamera stand, für den Monumentalfilm „Hail, Caesar!“. Helfen soll der gewiefte Eddie Mannix, Hollywoods Problemlöser Nummer eins, für den Anliegen wie dieses nichts Ungewöhnliches sind.

Heidi
D/CH 2015, Kinderfilm von Alain Gsponer. Mit Anuk Steffen, Bruno Ganz und Quirin Agrippi. 111'. O.-Ton.

Utopia
Waisenmädchen Heidi lebt mit seinem Großvater, dem Almöhi, abgeschieden in einer kleinen Holzhütte in den Schweizer Bergen. Sie und ihr Freund, der Geißenpeter, hüten die Ziegen und führen ein unbeschwertes Leben. Doch eines Tages wird Heidi von ihrer Tante Dete aus der Almidylle herausgerissen und nach Frankfurt gebracht, wo sie in der Familie des wohlhabenden Herrn Sesemann untergebracht wird. Heidi soll die Spielgefährtin für die im Rollstuhl sitzende Tochter Klara geben und unter der Aufsicht des strengen Kindermädchens Fräulein Rottenmeier lesen und schreiben lernen.

Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschrumpft
D 2015, Kinderfilm von Sven Unterwaldt Jr. Mit Oskar Keymer, Lina Hüscher und Georg Sulzer. 101'. O.-Ton.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg
Nachdem der elfjährige Felix bereits von mehreren Schulen geflogen ist, ist nun die Otto-Leonhard-Schule seine letzte Chance. Doch schon der erste Tag dort gestaltet sich wenig vielversprechend. Zwar findet er in

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Demain
Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
The Big Short
The Revenant
Tschiller: Off Duty

DIEKIRCH / SCALA

Alvin and the Chipmunks:
The Road Chip
Bibi & Tina 3
Carol
Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
Gut zu Vögeln
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschrumpft
The Big Short
The Revenant

DUDELANGE / STARLIGHT

Alvin and the Chipmunks:
The Road Chip
Bibi & Tina 3
Carol
Demain
Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschrumpft
Suburra
The Big Short
The Hateful Eight
The Peanuts
The Revenant
Tschiller: Off Duty

ECHTERNACH / SURA

Alvin and the Chipmunks:
The Road Chip
Bibi & Tina 3
Carol
Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
Goosebumps
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschrumpft
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
The Big Short
The Revenant
Tschiller: Off Duty

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Alvin and the Chipmunks:
The Road Chip
Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
Goosebumps
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschrumpft
Ich bin dann mal weg
Suburra
The Big Short
The Revenant

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Demain
Joséphine s'arrondit
Zootropolis

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Demain
Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
Joséphine s'arrondit
Tschiller: Off Duty
Zootropolis

RUMELANGE / KURSAAL

Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
Joséphine s'arrondit
The Revenant
Tschiller: Off Duty
Zootropolis

TROISVIERGES / ORION

Bibi & Tina 3
Carol
Ich bin dann mal weg
The Hateful Eight
Tschiller: Off Duty

WILTZ / PRABELLI

Alvin and the Chipmunks:
The Road Chip
Demain
Die Wilden Kerle 6 -
Die Legende lebt
Goosebumps
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschrumpft
Suburra
The Big Short
The Hateful Eight
The Peanuts
The Revenant
Tschiller: Off Duty

KINO | 19.02. - 23.02.

der aufgeweckten Ella schnell eine neue Freundin, doch ist seine neue Direktorin und Klassenlehrerin Dr. Schmitt-Gössenwein unausstehlich und obendrein heißen ihn die Jungs seiner Klasse nicht gerade willkommen. Um von ihnen akzeptiert zu werden, soll Felix mehrere Mutproben bestehen.

Ich bin dann mal weg
D 2015 von Julia von Heinz. Mit Devid Striesow, Martina Gedeck und Karoline Schuch. 92'. O-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Orion, Sura, Utopia

Entertainer Hape Kerkeling bricht auf der Bühne zusammen. Ein Arzt rät dem Gestressten, sich einige Monate zu schonen. Bald erzählt Kerkeling seiner verblüfften Agentin Dörte von seinem ganz besonderen Entspannungs- und Selbstfindungsplan: Mit der Erinnerung an seine gläubige Omma im Kopf will er den Jakobsweg entlangpilgern.

Joséphine s'arrondit
F 2016 de et avec Marilou Berry. Avec Medhi Nebbou, Medi Sadoun et Sarah Suco. 90'. V.o. À partir de 6 ans.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal

Depuis deux ans, Gilles (homme-parfait-non-fumeur-bon-cuisinier-qui aime-les-chats) et Joséphine (fille-attachante-bordélique-mais-sympathique) s'aiment. Tout est parfait. Jusqu'à une nouvelle inattendue : ils seront bientôt trois.

FILMTIPP

Deadpool

Auch wenn Deadpool nicht der erste Marvel-Superheld ist, der sich selbst nicht allzu ernst nimmt, ist dieser Film um die Comic-Figur doch eine gelungene Parodie auf die epischen Streifen, die viel zu oft unsere Bildschirme verseuchen. Aufgepasst: Der Sprachgebrauch im Film ist durchaus explizit!

Im Utopolis Belval und Kirchberg.

À l'Utopia

Luc Caregari



Oh, « La vache » ! Le périple d'un paysan algérien de son bled au plus important happening de la vie politique française - le Salon de l'agriculture - est conté dans le nouveau film de Mohamed Hamidi - nouveau à l'Utopolis Kirchberg.

Ne pas devenir comme sa mère, garder son mec et devenir une adulte responsable, tout un tas d'épreuves que Joséphine va devoir affronter, avec Gilles... à leur manière.

Joy
USA 2015 von David O. Russell. Mit Jennifer Lawrence, Robert De Niro und Bradley Cooper. 124'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Schon seit ihrer Kindheit lebt Joy Mangano in chaotischen Familienverhältnissen. Daran hat sich auch Jahre später nichts geändert - ganz im Gegenteil: Während ihre Mutter Terry den Großteil ihres Lebens im Bett mit dem Schauen ihrer Lieblingssoap verbringt, zieht ihr schon länger von der Mutter geschiedener Vater Rudy nach dem jüngsten Beziehungsende in einer langen Reihe von Trennungen gezwungenermaßen in Joys Keller ein. Dort lebt außerdem bereits Joys Ex-Mann Tony, mit dem sie zwei Kinder hat. Eines Tages beim Putzen erfindet sie den sich selbst auswringenden Wischmopp.

✖ Cette fable tirée d'une histoire vraie qu'on croirait tout droit sortie de l'« Amérique pour les nuls » a quelques fulgurances et bénéficie de l'impeccable prestation de Jennifer Lawrence, mais finit par laisser en restant toujours du côté des bons sentiments. (ft)

La vache
NEW F 2016 de Mohamed Hamidi. Avec Fatsah Bouyahmed, Lambert

Wilson et Jamel Debbouze. 91'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Fatah, petit paysan algérien, n'a d'yeux que pour sa vache Jacqueline, qu'il rêve d'emmener à Paris, au Salon de l'agriculture. Lorsqu'il reçoit la précieuse invitation devant tout son village ébahi, lui qui n'a jamais quitté sa campagne prend le bateau direction Marseille pour traverser toute la France à pied, direction à la porte de Versailles. L'occasion pour Fatah et Jacqueline d'aller de rencontres en surprises.

Les Tuche 2
F 2016 d'Olivier Baroux. Avec Jean-Paul Rouve, Isabelle Nanty et Claire Nadeau. 94'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

À l'occasion de l'anniversaire de « Coin-Coin », le benjamin de la fratrie, la famille Tuche part le retrouver aux États-Unis : les choses ne vont pas se passer comme prévu, mais alors pas du tout.

Les innocentes
F 2016 d'Anne Fontaine. Avec Lou de Laâge, Vincent Macaigne et Agata Buzek. 115'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Pologne, décembre 1945. Mathilde Beaulieu, une jeune interne de la Croix-Rouge est appelée au secours

par une religieuse polonaise. Mathilde accepte de la suivre dans son couvent où trente bénédictines vivent coupées du monde. Elle découvre que plusieurs d'entre elles, tombées enceintes dans des circonstances dramatiques, sont sur le point d'accoucher. Peu à peu, se nouent entre Mathilde, athée et rationaliste, et les religieuses, attachées aux règles de leur vocation, des relations complexes que le danger va aiguïser.

✖✖ Inspiré de faits réels, le film est émouvant et intimiste, et gagnerait peut-être en intensité si le jeu de Lou de Laâge était un peu plus expressif. Les actrices polonaises, elles, incarnent parfaitement le tiraillement entre foi et désir de maternité. (ft)

Les saisons
F 2015, documentaire de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

L'hiver durait depuis 80.000 ans lorsque, en un temps très bref, une forêt immense recouvre tout le continent. Une nouvelle configuration planétaire et tout est bouleversé. Le cycle des saisons se met en place, le paysage se métamorphose, la faune et la flore évoluent. L'histoire commence... À un interminable âge de glace succède une forêt profonde et riche puis, sous l'impulsion d'hommes nouveaux, une campagne riante.

✖ Sorte de métadocumentaire animalier aux images superbes montées avec un anthropomorphisme scénarisé, le film a bénéficié du soutien financier de plusieurs sociétés

KINO | 19.02. - 23.02.

abonnées au greenwashing et... de la principauté de Monaco. Parfaitement inoffensif donc dans son message compatible avec l'écologie politique bon teint. (ft)

Point Break

USA 2015 von Ericson Core. Mit Edgar Ramirez, Luke Bracey und Teresa Palmer. 113'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Überall auf der Welt unternimmt eine Gruppe von Kriminellen ausgeklügelte Überfälle auf große Unternehmen. FBI-Agent Johnny Utah ist durch die Waghalsigkeit der Raubzüge davon überzeugt, dass ein Team von Extremsportlern dahinter steckt. Johnnys Vorgesetzte sind zwar skeptisch, geben dem jungen Ermittler aber eine Chance.

Préjudice

L/B/NL 2015 d'Antoine Cuypers. Avec Ariane Labed, Nathalie Baye et Éric Caravaca. 105'. V.o. fr. À partir de 12 ans.

Utopia

Lors d'un repas de famille, Cédric, la trentaine, vivant toujours chez ses parents, apprend que sa sœur attend un enfant. Alors que tout le monde se réjouit de cette nouvelle, elle provoque chez lui un ressentiment qui va se transformer en fureur. Il tente alors d'établir, aux yeux des autres, le préjudice dont il se sent victime depuis toujours. Entre non-dits et paranoïa, révolte et faux-semblants, jusqu'où une famille peut-elle aller pour préserver son équilibre ?

Ride Along 2

USA 2015 von Tim Story. Mit Ice Cube, Kevin Hart und Tika Sumpter. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Der Cop James Payton und der Ex-Wachmann Ben Barber sind als Ermittler-Duo zurück. Ihre Beziehung wurde zunächst auf eine harte Probe gestellt. Als Ben um die Hand von James' Schwester Angela anhielt, musste dieser den potenziellen Familienzuwachs erst auf Herz und Nieren prüfen. Nun, nachdem ein turbulentes Abenteuer die ungleichen Gesetzeshüter halbwegs zusammengeschweißt hat, müssen die beiden, mit der nahenden Hochzeit

von Ben und Angela im Hinterkopf, einen weiteren heiklen Fall lösen.

Spotlight

USA 2015 von Tom McCarthy. Mit Mark Ruffalo, Michael Keaton und Rachel McAdams. 128'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Als eine Journalistin des Boston Globes in einem Artikel einen Missbrauchsfall in den Reihen der katholischen Kirche aufbereitet, der direkt in Boston geschah, weckt sie damit das Interesse des neuen Chefredakteurs Marty Baron. Dieser setzt das Spotlight-Team auf die Angelegenheit an, deren Recherche Schreckliches zutage fördert: Weit mehr Priester sind in den Missbrauch von Kindern verwickelt als bislang angenommen.

Star Wars : The Force Awakens

USA 2015 von J.J. Abrams. Mit Daisy Ridley, John Boyega und Oscar Isaac. 135'. Ab 12.

Sura, Utopolis Kirchberg

Mehr als drei Jahrzehnte nach „Star Wars 6 - Die Rückkehr der Jedi-Ritter“ wurde das Imperium durch die „Erste Ordnung“ abgelöst, eine

ebenfalls diktatorische Organisation mit anderem Namen, die Krieg gegen den Widerstand führt. Von großer Politik aber weiß Rey auf dem Wüstenplaneten Jakku zunächst nicht viel. Sie ist allein, wartet auf ihre Familie - bis sie die Bekanntschaft von Finn macht, einem ehemaligen Sturmtruppler, den die Untaten der Ersten Ordnung abgeschreckt haben. Er hat nach einer besonders brutalen Invasion Fahnenflucht begangen.

XX Un épisode honorable qui réjouira les fans et ennuiera les réfractaires. (ft)

Steve Jobs

USA 2015 von Danny Boyle. Mit Michael Fassbender, Kate Winslet und Seth Rogen. 122'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Das Leben des 2011 verstorbenen Visionärs wird nicht von Geburt bis zum Tod behandelt, sondern es stehen die Ereignisse hinter den Kulissen dreier Produktpräsentationen im Mittelpunkt, den Präsentationen von Macintosh (1984), NeXT (1988) und iMac (1988). Der Mac geht auf die Idee zurück, einen Computer für jedermann zu kreieren und zu verkaufen. Doch schnell gibt es erste Konflikte zwischen Jobs und einem der anderen Apple-Gründer, Steve Wozniak.

Suburra

I/F 2015 de Stefano Solima. Avec Greta Scarano, Pierfrancesco Favino et Jean-Hugues Anglade. 130'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 16 ans.

Cinémaacher, Prabbeli, Starlight

La Suburra, quartier malfamé de Rome, est le théâtre d'un ambitieux projet immobilier. L'État, le Vatican et la Mafia sont impliqués. En sept jours, la mécanique va s'enrayer : la Suburra va sombrer et renaître.

The Big Short

USA 2015 von Adam McKay. Mit Christian Bale, Steve Carell und Ryan Gosling. 131'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Wir schreiben das Jahr 2005. Tag für Tag werden an der Wall Street neue, waghalsige Börsengeschäfte getätigt und die Wirtschaft boomt. Vor diesem Hintergrund werden sogar Arbeitslose mit hervorragenden Renditen und minimalen Risiko zu Villenbesitzern. In der beseelten Atmosphäre des allgemeinen Wohlstands sieht nur der eigenwillige Hedgefonds-Manager Michael Burry voraus, dass die Finanzwelt unmittelbar vor einem gigantischen Crash steht. Als er mit

Untote Kinder, Puppen und unvorsichtige Babysitterin: „The Boy“ verspricht großes Schauern und Zittern - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.



KINO | 19.02. - 23.02.

last minute

As You Like It

play by William Shakespeare.
With Rosalie Craig. 180'. O.v.,
engl. st. Live from the National
Theatre, London.

Utopia, February 25th at 8pm

With her father the Duke banished
and in exile, Rosalind and her
cousin Celia leave their lives in the
court behind them and journey into
the Forest of Arden.



Demolition

USA 2015 von Jean-Marc Vallée.
Mit Jake Gyllenhaal, Naomi Watts
und Chris Cooper. 100'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut.

**Utopolis Kirchberg, 25. Februar
um 19h.**

Das Leben des jungen und
erfolgreichen Investmentbankers
Davis Mitchell wird in seinen

Grundfesten erschüttert, als seine
Ehefrau bei dem Verkehrsunfall, bei
dem er nur leicht verletzt wurde,
ums Leben kommt. Er beginnt, sein
bisheriges Leben, die Gesellschaft
und den uramerikanischen und
konstitutionell verbriefen Geist des
„Pursuit of Happiness“ zu
hinterfragen. Die Bekanntschaft
mit Karen Mareno und ihrem
Sohn Chris rüttelt Davis gehörig
auf und eröffnet die Chance auf
einen Neuanfang - auch wenn
das bedeutet, sein bisheriges
Leben im wahrsten Wortsinne
auseinanderzunehmen.

Alias María

CO/RA/F 2015 de José Luis Rugeles.
Avec Karen Torres, Erik Ruiz et
Anderson Gomez. 92'. V.o.,
s.-t. fr. + angl.

Utopia, February 25th at 9.30pm

La jungle colombienne de nos
jours. Maria, 13 ans, enfant-soldat,
a grandi dans la jungle avec la
guérilla. Lorsqu'elle se rend compte
qu'elle est enceinte, elle comprend
vite que, pour garder son enfant,
elle doit cacher sa grossesse. Un
jour, le commandant du camp con-
fie à Maria son nouveau-né, et lui
demande de le convoier vers une
ville voisine.



Läutet das diesjährige
Festival mit dem
Presslufthammer ein:
Jake Gyllenhaal in
Demolition.

seinen Prognosen bei den führenden
Bankenbossen kein Gehör findet,
fasst er einen perfiden Plan, mit dem
er die großen Banken aufgrund ihres
Mangels an Weitsicht und ihrer Gier
vorführen will.

XXX (...) unterhaltsamer und
spannender Finanzkrimi, der
zudem eine neue Perspektive auf
die Finanzkrise von 2008 eröffnet.
(Stephanie Majerus)

The Boy

NEW USA 2015 von William Brent
Bell. Mit Lauren Cohan, Rupert Evans
und Jim Russell. 98'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Amerikanerin Greta will
ihre Vergangenheit endlich hinter
sich lassen, als sie einen Job als
Kindermädchen bei einem älteren,
vermögenden Paar in einem
abgelegenen englischen Dorf annimmt.
Solange Mr. und Mrs. Heelshire
verreist sind, soll sie sich um deren
achtjährigen Sohn Brahms kümmern.
In Übersee angekommen, überreichen
die Heelshires ihr eine ganze Liste an
Dingen, die im Umgang mit Brahms
zu beachten sind und der kleine
Junge erweist sich als lebensgroße
Porzellanpuppe. Nach Abreise des
Seniorenpaars bricht Greta eine Regel
nach der anderen.

The Choice

NEW USA 2015 von Ross Katz.
Mit Teresa Palmer, Benjamin Walker
und Alexandra Daddario. 109'. O.-Ton,
nl. + fr. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Tierarzt Travis Parker hat alles, was
er sich wünscht. In einem kleinen
Küstenstädtchen in North Carolina lebt
er in seinem Traumhaus, geht einem
tollen Job nach und hat verlässliche
Freunde. Er glaubt, dass die Beziehung
mit einer Frau sein Leben nur
verkomplizieren würde, zumal es ihm
an Affären nicht mangelt. Doch dann
zieht die hübsche Medizinstudentin
Gabby Holland nebenan ein. Prompt
verguckt sich der überzeugte Single in
seine charmante Nachbarin und will
ihr Herz um jeden Preis gewinnen,
obwohl sie eigentlich in festen
Händen ist.

The Danish Girl

USA 2015 von Tom Hooper. Mit Eddie
Redmayne, Alicia Vikander und Ben
Whishaw. 120'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Der dänische Landschaftsmaler Einar
Wegener führt mit seiner Frau Gerda,
ebenfalls Malerin, ein bewegtes
Künstlerleben im Kopenhagen der
1920er Jahre. Als Gerdas Modell
verhindert ist, bittet sie ihren Mann,
sich von ihr als Frau verkleidet
porträtieren zu lassen. Einar gelingt
die Verkörperung einer Frau so gut,
dass Gerda völlig begeistert immer
häufiger gemeinsam mit ihrem Mann
dieses Rollenspiel auslebt. Für Einar
ist Lilli sehr bald mehr als nur eine
Rolle, er entdeckt in ihr seine wahre
Identität.

X (...) letztlich bleibt der Film
enttäuschend eindimensional und
ungefähr so realitätsnah wie die
Fotografie einer Reflexion auf der
Wasseroberfläche. (Sandy Artuso)

The Hateful Eight

USA 2015 de Quentin Tarantino.
Avec Samuel L. Jackson, Bruce Dern et
Tim Roth. 182'. V.o., s.-t. fr. + nl.
À partir de 16 ans.

**Orion, Prabbeli, Starlight, Utopolis
Kirchberg**

Après la guerre de Sécession, huit
voyageurs se retrouvent coincés au
milieu des montagnes. Alors que la
tempête s'abat au-dessus du massif,
ils comprennent qu'ils n'arriveront pas
à rallier Red Rock.

X Non, cette fois, le nouveau
Tarantino est malheureusement loin
d'être un chef-d'œuvre - il ressemble
plutôt à un exercice de style sans
véritable envie de se démarquer. (Ic)

The Peanuts

USA 2015, Animationsfilm für Kinder
von Steve Martino. 88'. Dt. Fass.

Prabbeli, Starlight, Utopia

Von seinen Gefühlen beschwingt
beschließt der Pechvogel Charlie
Brown, das Lager zu wechseln und
endlich auf die Seite der Gewinner
zu treten. Ihn kann nun nichts mehr
stoppen, erst recht nicht mit einem
so treuen Gefährten wie Snoopy an
seiner Seite. Der Beagle hat derweil
ganz andere Probleme, da er seine
Fähigkeiten als Fliegerass unter Beweis
stellen muss.

The Revenant

USA 2015 von Alejandro González
Iñárritu. Mit Leonardo DiCaprio, Tom
Hardy und Will Poulter. 156'. Ab 16.

**Cinémaacher, Kursaal, Le Paris,
Prabbeli, Scala, Starlight, Sura,
Utopolis Belval und Kirchberg**

CINÉMATHEQUE | 19.02. - 28.02.

In den 1820ern zieht der Trapper Hugh Glass durch die Weiten der USA, wo er mit einer von Captain Andrew Henry angeführten Expedition den Missouri River erforscht. Am Fluss hat er einen unachtsamen Moment - und wird von einem Grizzly übel zugerichtet. Seine Begleiter glauben nicht, dass er den Vorfall überleben wird und als sie dann Ureinwohner in der Nähe ihres Lagers erspähen, fackeln sie nicht lange. Sie nehmen dem Schwerverwundeten Gewehr, Messer und seine weitere Ausrüstung ab und überlassen ihn sich selbst.

*** (...) la nature (...) joue un rôle omniprésent dans ce film - un véritable personnage imposant et nuancé à la fois, poétique, celui de tout ce qui existe d'ancestral, tout ce qui peut nous lier à notre histoire, à l'humanité. (Karolina Markiewicz)

Tschiller: Off Duty

D 2015 von Christian Alvart.
Mit Til Schweiger, Berrak Tüzünataç und Joe Toedting. 140'. O-Ton. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Nach seinen Alleingängen im Zusammenhang mit dem Ausbruchversuch seines Erzfeindes Firat Astan, der Ermordung seiner Ex-Frau Isabella Schoppenroth und einer Aufsehen erregenden Geiselnahme wurde LKA-Ermittler Nick Tschiller für eine Weile außer Dienst gesetzt. Er will die Zeit nutzen, um sich als nun alleinerziehender Vater endlich mehr um seine Tochter Lenny zu kümmern. Doch dann verschwindet diese. Tschillers loyaler Partner Yalcin Gümer kann Lennys Handy in Istanbul orten.

Zootopia

USA 2016, Animationsfilm von Byron Howard und Rich Moore. 108'. Ab 6.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

Zootopia, eine gigantische Stadt voller Möglichkeiten: Hier leben die unterschiedlichsten Tierarten Seite an Seite. Mitten in den Trubel dieser Großstadt wird die junge Polizistin Judy Hopps versetzt, die hofft, nun endlich einmal einen großen Fall lösen zu dürfen. Aber als kleiner Nager zwischen lauter großgewachsenen Kollegen wird sie nur belächelt und so darf Judy lediglich Parksündern nachjagen. Als ihr Chef sie endlich mit einem spannenden Auftrag betraut, stellt die clevere Kaninchen schnell fest, dass sie Hilfe braucht.



Wurde mit einem Oscar für die beste weibliche Nebenrolle gewürdigt: Reese Witherspoon in „Walk the Line“ von James Mangold, an diesem Sonntag in der Cinémathèque.

cinémathèque

Arabesque

USA 1966 de Stanley Donen.
Avec Gregory Peck, Sophia Loren et Alan Badel. 104'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 19.2., 18h30.

La vie paisible de David Pollock, professeur de langues anciennes à Oxford, est brutalement interrompue lorsqu'il se fait enlever au cours d'une séance de footing par Hassan Jena, le premier ministre d'un État du Moyen-Orient, qui lui demande de devenir un espion.

The Godfather

USA 1972 de Francis Ford Coppola.
Avec Marlon Brando, Al Pacino et James Caan. 175'. V.o., s.-t. fr. D'après Mario Puzo.

Ven, 19.2., 20h30.

Don Corleone, le « parrain », est un chef redouté de la mafia. Il répugne toutefois à se lancer dans le trafic de drogue et se trouve ainsi en opposition avec les autres caïds. Le soir de Noël, il est grièvement blessé dans un attentat. De là le retour de son fils Mike qui s'était exilé mais se sent maintenant solidaire du clan, d'autant

que sa jeune femme a été tuée dans un attentat.

The Barefoot Contessa

USA 1954 de Joseph L. Mankiewicz.
Avec Ava Gardner et Humphrey Bogart. 128'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 20.2., 19h.

Sous la pluie ont lieu les obsèques de la comtesse Torlato-Favrini. Son passé défile devant nous. Maria Vargas était une danseuse de cabaret à Madrid quand elle fut remarquée par un producteur d'Hollywood qui en fit une star. Une version amère de Cendrillon.

The 40-Year-Old Virgin

USA 2005 de Judd Apatow. Avec Steve Carell, Catherine Keener et Paul Rudd. 117'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 20.2., 21h30.

Le lundi matin, lorsque ses collègues décrivent avec force détails leurs exploits libidineux du week-end, Andy Stitzer, 40 ans, se sent bien penaud, car il est encore puceau. Ses amis David, Jay et Cal décident de prendre en main sa tardive initiation : Andy va devoir franchir le Rubicon.

Charlie & the Chocolate Factory

USA 2005 de Tim Burton. Avec Johnny Depp, Freddie Highmore et Helena Bonham-Carter. 106'. V. fr.

Dim, 21.2., 15h.

Charlie est un enfant issu d'une famille pauvre. Pour obtenir son comptant de sucreries, il participe à un concours organisé par l'inquiétant Willy Wonka, le propriétaire de la fabrique de chocolat de la ville.

Walk the Line

USA 2005 von James Mangold.
Mit Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon und Robert Patrick. 136'. O-Ton, fr. Ut.

Dim, 21.2., 17h.

Johnny Cashes Weg zum Erfolg: Von seiner Jugend auf einer Baumwollplantage hin zum ersten Superstar der Country-Musik.

Die Fälschung

BRD 1981 von Volker Schlöndorff.
Mit Bruno Ganz, Hanna Schygulla und Jean Carmet. 108'.

Dim, 21.2., 20h30.

Ein deutscher Illustrierten-Reporter erkennt in Beirut angesichts des

CINÉMATHEQUE | 19.02. - 28.02.

libanesischen Bürgerkriegs, dass sein Leben auf Lügen und Fälschungen aufgebaut ist, und gibt nach der Rückkehr seinen Beruf auf.

Jalsaghar

(Le salon de musique) Inde 1958 de Satyajit Ray. Avec Chhabi Biswas, Padma Devi et Ganga Pada. 100'. V.o., s.-t. fr. D'après le roman de Tarashankar Banerjee. Précédée d'une conférence de Thierry Jousse : « Un mariage d'amour : cinéma et musique ».

Lun, 22.2., 19h.

Le seigneur Roy, qui prêtait aux pauvres sans intérêt et ne réclamait jamais les arriérés de ses fermages, est aujourd'hui ruiné. Ruiné aussi surtout par sa passion de la musique.

Chronique d'un été

F 1960, documentaire de Jean Rouch. 93'. V.o.

Mar, 23.2., 18h30.

« Êtes-vous heureux? » Telle est la question que posent les auteurs de ce film à divers groupes de personnes au cours de cet été 1960, à Paris. Par ce jeu des questions-réponses, on apprend comment vivent, ce que pensent ou espèrent des ouvrières et ouvriers, des étudiant-e-s, des employé-e-s, des artistes.

Sous le sable

F 2001 de François Ozon. Avec Charlotte Rampling, Bruno Cremer et Jacques Nolot. 95'. V.o., s.-t. all.

Mar, 23.2., 20h30.

Un mari part nager et n'en revient pas. Ce mystère ruine la vie de sa femme, qui n'arrivera pas à remplacer le cher disparu.

Radio Days

USA 1987 de et avec Woody Allen. Avec Seth Greer et Mia Farrow. 88'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 24.2., 18h30.

Une famille juive américaine vit au rythme de la radio, à l'époque où la télévision n'existait pas. Ainsi l'histoire fait irruption dans le quotidien.

Zazie dans le métro

F 1960 de Louis Malle. Avec Catherine Demongeot, Philippe Noiret et Annie Fratellini. 92'. V.o. D'après Raymond Queneau.

Mer, 24.2., 20h30.

Zazie, une fillette de 10 ans, vient passer quelques jours chez son oncle à Paris, où elle voit, sauf le métro, beaucoup de choses... Zazie, la petite provinciale en goguette est dotée d'un

drôle de tonton farceur qui s'amuse à mélanger les monuments.

Max mon amour

F/USA 1986 de Nagisa Oshima. Avec Charlotte Rampling, Anthony Higgins et Victoria Abril. 98'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 25.2., 18h30.

Margaret trompe son mari avec Max, un chimpanzé, dans un logement qu'elle loue. Le mari propose d'accueillir le singe au domicile conjugal. Max fait une fugue, revient et provoque divers scandales. Il est désormais entré dans la vie de Margaret.

Crimes and Misdemeanors

USA 1989 de et avec Woody Allen. Avec Martin Landau et Anjelica Huston. 104'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 25.2., 20h30.

Un homme comblé et respectable trompe son épouse avec une grande fille jalouse qui finit par l'encombrer. Il prend à la blague la suggestion qui lui est faite de s'en débarrasser par le crime. Et puis l'idée fait son chemin.



LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL

Abluka

(Frenzy) QA/F/TR 2015 d'Emin Alper. Avec Mehmet Ozgur, Berkay Ates et Tülin Özen. 117'. V.o. turcque, s.-t. angl.

Ven, 26.2., 19h.

Istanbul. Kadir sort de prison après vingt ans de réclusion. Il a obtenu sa libération à condition d'aider la police dans sa traque du terrorisme. Mais Kadir n'a qu'un désir : renouer avec son petit frère Ahmet, chargé par la mairie de tuer les chiens errants de la ville. Entre obsession paranoïaque et instabilité politique, la situation se complique et s'enflamme pour Kadir et Ahmet.

Where to Invade Next

USA 2015, Dokumentarfilm von Michael Moore. 110'. O.-Ton.

Ven, 26.2., 21h30.

Michael Moore thematisiert die gesellschaftliche Rückständigkeit der USA. Dabei geht er vor allem der Frage auf den Grund, wo die Verzweigungen zwischen Wirtschaft, Militär und Politik zu finden sind. Er fällt in andere Länder rund um den Globus ein und schaut, was sich dort erbeuten lässt.

V Paprsčich slunce

(Under the Sun) RUS/D/CZ/LV/KP 2015, Dokumentarfilm von Vitaly Mansky. 106'. O.-Ton, engl. Ut.

Sam, 27.2., 16h30.

Nordkorea will die beste aller Welten sein. Für alle und alles ist gesorgt. Pjöngjang ist eine saubere moderne Großstadt. Die 8-jährige Zin-mi, die im Mittelpunkt des Films steht, führt durch die Stationen einer glücklichen Kindheit: Aufnahme in die Pionierorganisation, stramme Fahnenappelle, ausreichend zu essen und immer ein Lied zur Huldigung des Großen Führers Kim Jong-un auf den Lippen.

Quand vous laissez entrer un chimpanzé dans votre vie conjugale, préparez-vous à quelques turbulences : « Max mon amour », jeudi à la Cinémathèque.



CINÉMATHEQUE | 19.02. - 28.02.

Under sandet

(Land of Mine) DK/D 2015 von Martin Pieter Zandvliet. Mit Roland Møller, Louis Hofmann und Joel Basman. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Sam, 27.2., 18h30.

Mai 1945: Der Krieg ist zwar zu Ende, doch nicht jeder kann in sein normales Leben zurückkehren. Eine Gruppe junger Soldaten, fast noch Kinder, befindet sich in dänischer Kriegsgefangenschaft und wird vor eine lebensbedrohliche Aufgabe gestellt: Die jungen Männer sollen einen Nordseestrand von dort vergrabenen Tretminen säubern. Der Truppe fehlt es an Ausbildung und Ausrüstung, ihre Arbeit verrichten die Gefangenen auf gut Glück.

Wild

D 2016 von Nicolette Krebitz. Mit Lilith Stangenberg, Georg Friedrich und Silke Bodenbender. 90'. O.-Ton, engl. Ut.

Sam, 27.2., 20h45.

Ania, eine zurückgezogene, schüchterne junge Frau treibt in ihrer Freizeit ein Kunstprojekt voran und trainiert auf einem Schießstand. Eine Begegnung mit einem Wolf verändert ihr Leben auf ungeahnte Weise. In ihr erwacht eine große Leidenschaft, die sie im alltäglichen Arbeitstrott gar nicht mehr für möglich hielt. Ania beginnt, den Wolf zu jagen und es gelingt ihr, das wilde Tier mit in die Wohnung zu nehmen.

Nina Forever

GB 2015 von Ben und Cris Blaine. Mit Abigail Hardingham, Cian Barry und Fiona O'Shaughnessy. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Sam, 27.2., 23h.

Der Tod seiner Freundin Nina hat Rob stark mitgenommen, doch in Holly scheint er eine neue Liebe gefunden zu haben. Aber bei ihrer ersten gemeinsamen Nacht geschieht das Unglaubliche: Nina taucht in Form von verstreuten Gliedern und einem blutigen Durcheinander auf. Holly schreckt dieses Erlebnis nicht ab, denn sie ist fest entschlossen, Rob über den Tod seiner (Ex-)Freundin hinwegzuhelfen, selbst wenn das heißt, Mann und Bett mit ihr zu teilen.



« V Paprsčich slunce » aka « Under the Sun » est un étonnant voyage au cœur de l'endoctrinement perpétré par la dictature nord-coréenne. Le documentaire est montré en compétition officielle du Lux Film Fest le samedi 27 février à la Cinémathèque.

Vem? Film för de Små

(Wer!) S 2014, film d'animation pour enfants de Jessica Laurén. 32'. V. fr.

Dim, 28.2., 11h.

Les aventures de Nounourse et de ses amis à travers huit scénettes où ils s'amusent, jouent, se bagarrent et se réconcilient les uns avec les autres. D'une séance de bricolage à la confection d'un gâteau en passant par une sortie au supermarché, les jeunes compagnons manifestent leurs émotions enfantines lors de divers instants de vie.

Rettet Raffi!

D 2015 von Arend Agthe. Mit Nicolaus von der Recke, Philipp Schmitz-Eisen und Bettina Kupfer. 97'. O.-Ton.

Dim, 28.2., 15h.

Goldhamster Raffi gehört dem 8-jährigen Sammy. Der kleine Nager ist etwas ganz Besonderes: In seinem Käfig kann er Tore schießen und spürt sogar Papas geheime Tabak-Vorräte auf. Als Raffi herzkrank wird, hilft nur eine Operation. Auf der Rückfahrt vom Tierarzt wird aber Mamas Auto mitsamt dem Hamsterkäfig gestohlen. Weder Mutter noch Schwester haben Zeit, nach dem Hamster zu suchen, und Papa arbeitet als Arzt in Afghanistan. So muss sich Sammy allein auf eine rasante Odyssee durch die Großstadt Hamburg machen.

Demolition

USA 2015 von Jean-Marc Vallée. Mit Jake Gyllenhaal, Naomi Watts und Chris Cooper. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Dim, 28.2., 17h.

Das Leben des jungen und erfolgreichen Investmentbankers Davis Mitchell wird in seinen Grundfesten erschüttert, als seine Ehefrau bei dem Verkehrsunfall, bei dem er nur leicht verletzt wurde, ums Leben kommt. Er beginnt, sein bisheriges Leben, die Gesellschaft und den uramerikanischen und konstitutionell verbrieften Geist des "Pursuit of Happiness" zu hinterfragen. Die Bekanntschaft mit Karen Mareno und ihrem Sohn Chris rüttelt Davis gehörig auf und eröffnet die Chance auf einen Neuanfang - auch wenn das bedeutet, sein bisheriges Leben im wahrsten Wortsinne auseinander zu nehmen.

Alias María

COL/ARG/F 2015 de José Luis Rugeles. Avec Karen Torres, Erik Ruiz et Anderson Gomez. 92'. V.o., s.-t. fr. + angl.

Dim, 28.2., 19h.

La jungle colombienne de nos jours. Maria, 13 ans, enfant-soldat, a grandi dans la jungle avec la guérilla. Lorsqu'elle se rend compte qu'elle est enceinte, elle comprend vite que, pour garder son enfant, elle doit cacher sa

grossesse. Un jour, le commandant du camp confie à Maria son nouveau-né, et lui demande de le convoier vers une ville voisine.

Eldorado

L 2016 de Rui Eduardo Abreu, Thierry Besseling et Loïc Tanson. 83'. V.o., s.-t. fr. + angl.

Dim, 28.2., 21h15.

Situé au cœur de l'Europe, le Luxembourg est un petit pays dont la population est composée à 46 pour cent d'étrangers, majoritairement d'origine portugaise. Ce documentaire relate l'histoire de quatre immigrants lusophones issus de la nouvelle génération. Une observation longitudinale des espoirs et désillusions de Fernando, un demandeur d'emploi entre deux âges, de Carlos, un ancien repris de justice en quête de réhabilitation, de Jonathan, un adolescent en difficulté scolaire et en recherche d'identité professionnelle et d'Isabel, une femme séparée hantée par un passé difficile.